



# KIDNAPPÉE

par les

*Loups*

LES LOUPS DE LA MONTAGNE DU DÉMON



UNE ROMANCE PARANORMALE À TROIS

JASMINE WYLDER

**Kidnappée par les Loups**

**Les Loups de la Montagne du Démon:  
Livre Un**

Une Romance Paranormale à Trois

de Jasmine Wylder

© Droits d'auteur 2020 par Pure Passion Reads – Tous droits réservés.

Il est illégal de reproduire, dupliquer ou de transmettre tout ou une partie de ce document dans son format papier ou digital. L'enregistrement de cette œuvre est interdite et la conservation de ce document n'est pas permise à moins de posséder une permission écrite de l'éditeur. Tous droits réservés.

Les auteurs respectifs détiennent les droits d'auteur non détenus par l'éditeur.

# Table des Matières

[Dédicace](#)

[Chapitre UN](#)

[Chapitre DEUX](#)

[Chapitre TROIS](#)

[Chapitre QUATRE](#)

[Chapitre CINQ](#)

[Chapitre SIX](#)

[Chapitre SEPT](#)

[Chapitre HUIT](#)

[Chapitre NEUF](#)

[Chapitre DIX](#)

[Chapitre ONZE](#)

[Chapitre DOUZE](#)

[Chapitre TREIZE](#)

[Chapitre QUATORZE](#)

[Chapitre QUINZE](#)

[Chapitre SEIZE](#)

[Chapitre DIX-SEPT](#)

[Chapitre DIX-HUIT](#)

[Épilogue](#)

# Dédicace

À mes amours, B & B, qui m'ont encouragée à poursuivre mon rêve:  
Prenons notre envol.



## Chapitre UN

Si l'on avait dit à Chloe qu'il existait réellement des villes avec un seul feu rouge, elle ne l'aurait pas cru, mais quand elle arriva en voiture à l'unique feu rouge de Deville, elle se rendit compte qu'il y avait au moins une localité de ce type. Le soleil s'était couché depuis longtemps derrière la Montagne du Démon qui s'élevait à l'ouest et, comme les montagnes de l'est bloquaient le soleil levant jusqu'à une heure tardive de la matinée, cette petite ville dans la vallée était un des meilleurs endroits où une vampire comme elle puisse s'installer.

Le feu passa au vert et Chloe poursuivit sa route, les épaules tendues et les articulations des doigts blanches sur le volant.

— Arrête de paniquer, se dit-elle fermement. Maintenant, tu contrôles entièrement la sortie de tes crocs et n'oublies pas que c'est toi qui as voulu déménager ici.

*Voulu*, ricana-t-elle dans sa tête, incapable de convaincre ne serait-ce qu'elle-même. *Ouais, j'ai vraiment voulu tout ça.*

Pendant les cinq dernières années, rien ne s'était déroulé comme elle l'avait voulu. Ce qu'elle avait voulu, c'était aller à l'université, trouver un emploi de secrétaire, se marier, avoir des enfants et vivre heureuse pour toujours. Alors, l'accident s'était produit... Son père avait été tué dans un accident de voiture, mais Chloe avait survécu juste assez longtemps pour qu'un vampire la morde et la transforme.

Elle n'avait jamais vraiment compris pourquoi Rodger l'avait transformée. Il avait prétendu se sentir désolé pour elle, mais vu qu'il s'était comporté comme si elle lui devait tout et devrait faire de lui son idole, avec le temps, elle l'avait supporté de moins en moins. Alors, quand elle avait entendu dire qu'il avait transformé une demi-douzaine d'autres humains en vampires et que, par la suite, ils avaient été exécutés parce que ces transformations n'avaient pas été autorisées...

Heureusement, Chloe avait réussi les tests que les vampires avaient mis en place. Elle était capable de contrôler sa soif de sang et de se fondre parmi les humains. Pendant un certain temps, elle avait même été capable de suivre des cours du soir et de commencer à mettre au point un écran total qui aurait

permis aux vampires de marcher au soleil.

Pourtant, ce produit n'avait jamais réellement fonctionné et, quand il avait continué à s'avérer décevant, les vampires avec lesquels elle avait vécu avaient commencé à lui dire qu'elle devrait simplement accepter sa vie telle qu'elle était, alors que c'était une vie qui ne lui faisait pas du tout envie, en supposant même que l'on puisse dire qu'elle était en vie maintenant.

Chloe se secoua et essaya d'écarter ces pensées. Ça ne comptait pas. Elle n'était plus dans cette situation. Elle avait déménagé dans cette petite ville endormie parce qu'elle lui donnait toutes ses chances de repartir à zéro.

Ici, personne ne la connaissait et il était peu probable qu'elle croise d'autres vampires à l'exception de l'employé de la morgue qu'elle avait contacté en ligne. Il lui avait promis un approvisionnement constant en sang, donc, elle n'aurait même pas à partir en chasse. Les animaux ne pouvaient calmer l'appétit d'une vampire que de façon provisoire, comme un régime de chips de pommes de terre et de cachets de vitamines.

Personne ne connaissait sa sœur, non plus. Elle allait être Chloe Bennet, pas la petite sœur d'Erica. Même si Erica et ses jumelles allaient lui manquer, Chloe savait que c'était nécessaire. Il fallait qu'elle trouve ses propres buts dans la vie... ou, au minimum, qu'elle permette à Erica de vivre sa vie sans s'inquiéter pour Chloe à chaque étape. Elle ne voulait pas être un fardeau.

Chloe se força à ne plus penser à cela. Erica se serait empressée de lui dire qu'elle n'était pas un fardeau, mais Chloe savait que ce n'était pas vrai. Elle avait perturbé la vie d'Erica assez longtemps.

Elle arriva vite au restaurant au coin duquel deux autoroutes convergeaient. Même à cette heure avancée de la nuit, une bonne demi-douzaine de grands semi-remorques étaient garés dans le parking gigantesque. Le service de nuit était moins tranquille que prévu ! Cependant, comme c'était le seul endroit où les routiers pouvaient s'arrêter manger sur presque cent soixante kilomètres, quelle que soit la direction, on comprenait que ce restaurant accueille beaucoup de clients.

Chloe entra hâtivement par la porte latérale et se glissa dans l'arrière du bâtiment en luttant contre la bile qui lui remontait dans la gorge. *Reste calme.*

Elle avait pris les médicaments et les suppléments à base d'herbes grâce auxquels son corps se comportait comme celui d'un humain ordinaire : un cœur qui battait, des glandes sudoripares actives, du sang qui circulait dans son corps, du sang rouge, pas le sang noir figé qu'elle avait dû supporter la première année de son existence. Ses crocs étaient juste des canines

ordinaires, maintenant, sauf si elle voulait qu'ils s'allongent.

En la voyant, personne ne crierait qu'il avait vu une vampire. Personne ne saurait qui ou ce qu'elle était.

Par contre, l'idée de se retrouver dans une foule la terrifiait.

Elle pensa à toutes les choses terribles qui pourraient se produire. On pourrait la dévaliser, ou alors, des routiers pourraient décider qu'ils voulaient s'amuser un peu avec leur serveuse... même si, pour être honnête, cette dernière possibilité ne la terrifiait pas tellement comme telle. Elle savait que ça n'arriverait pas, bien sûr. Cependant, c'était peut-être parce qu'elle savait que ça n'arriverait pas qu'elle ne cessait d'y penser.

— Ah, te voilà ! Une de ses nouvelles collègues, Sandra, lui fit signe d'approcher quand elle entra dans la salle de repos des employés. Je t'attendais.

Chloe jeta un coup d'œil à la pendule, perplexe.

— On m'a dit de venir à dix heures.

Sandra rougit.

— Oh ! Oh, euh... Elle se pencha sur quelques papiers qui se trouvaient sur la table et laissa échapper un petit souffle agacé. J'avais pourtant bien demandé à Bill de te dire de venir à neuf heures trente. Nous avons beaucoup à faire et les autres filles partent à dix heures. Je suppose que tu vas devoir apprendre vite.

Sandra l'observa d'un air anxieux, comme si elle craignait que Chloe ne soit en colère contre elle. Quand Chloe la vit prise au dépourvu, elle rougit elle aussi et bafouilla quelques mots pour lui dire que ça irait.

Une femme rousse entra dans la salle de repos en se frottant les mains sur son tablier brun roux. Elle s'arrêta quand elle vit Chloe, mais un sourire timide apparut vite sur son visage.

— Oh, vous devez être la nouvelle. Je m'appelle Angela.

— Bill lui a dit dix heures, pas neuf heures trente, dit Sandra.

Angela fronça les sourcils.

— Tu m'étonnes ! Eh bien, si tu veux mettre ton uniforme, je peux t'initier pendant que Sandra s'occupe de ces hommes qui ont tellement faim.

Chloe déglutit avec difficulté.

— Je croyais que j'allais être la cuisinière.

— Est-ce que Bill t'a dit ça ? Sandra prit un air extrêmement renfrogné. Normalement, nous servons toutes en salle à tour de rôle, puis nous repartons en cuisine. Même si tu ne le vois pas, toutes les filles qui travaillent ici ont

des formes aggravées de phobie sociale. Bill semble s’imaginer que les filles timides rendent les clients plus heureux. Ou alors, c’est peut-être que nous évitons la confrontation quand il se trompe en nous payant.

Chloe sentit son estomac se retourner. Si elle avait choisi ce travail, c’était seulement parce qu’elle avait pensé que, même s’il y avait beaucoup de gens dans la salle, elle serait en sécurité dans la cuisine !

Cependant, elle ne protesta pas. Il y aurait assez de temps pour le faire plus tard, surtout parce que Sandra lui avait assuré qu’elle s’était préparée à travailler toute la nuit. Donc, pendant que Sandra allait aider Miriam, l’autre fille qui approchait la fin de son service, à remplir les cafés et à prendre les commandes, Angela emmena Chloe dans la cuisine. Une femme aux cheveux dans un filet et un tablier lourd y évoluait en surveillant plusieurs poêles.

— Jamie, je te présente Chloe, dit Angela. Je montre les lieux à Chloe jusqu’à la fin de son service. Bill lui avait dit de venir à dix heures.

Jamie accueillit Chloe avec un sourire plus chaleureux que les deux autres femmes.

— Eh bien, le service de nuit est un bon moment pour apprendre comment l’établissement fonctionne.

— Je ne peux travailler que la nuit, répondit machinalement Chloe, dont le cœur fit une embardée. J’ai une maladie de la peau. Je ne peux pas aller au soleil.

Si Chloe était touchée par la lumière du soleil, ça ne la tuerait pas, ou du moins pas immédiatement. Une heure d’exposition directe à midi suffirait à lui faire perdre entièrement conscience, deux heures lui feraient frôler la mort et trois la tueraient. Le matin et le soir, elle avait un peu plus de latitude. Lors des nuits de pleine lune, elle avait également du mal. Si elle essayait de travailler en plein jour avec la lumière du soleil qui entrait par les fenêtres, elle finirait presque certainement morte par terre, si une fringale de sang ne s’abattait pas sur elle avant cela.

Jamie et Angela la regardèrent toutes les deux d’un air étrange, mais aucune d’elles ne dit ce qu’elle pensait. Angela lui présenta la cuisine et expliqua comment on y travaillait. Finalement, Jamie et Chloe durent rester une demi-heure de plus. Cela dit, Chloe était assez certaine qu’elle saurait se débrouiller à ce stade-là. Elle n’avait jamais suivi de cours de cuisine, mais elle avait toujours adoré essayer de cuisiner. Elle avait même fait à manger pour quelques mariages avant que toute sa vie ne s’effondre.

Les deux premières heures de son service furent bien remplies, car Sandra

dut revenir lui expliquer comment faire fonctionner tel ou tel appareil, mais les routiers paraissaient tous contents et, à une heure du matin, il ne restait presque que des gens qui voulaient aller aux toilettes et boire un café.

— Ça s'est mieux passé que je l'avais prévu, dit Chloe quand Sandra l'eut convaincue de quitter la cuisine pour prendre une commande et effectuer toutes les transactions en liquide. Si ce rythme se maintient, ça sera sympa.

— En général, il y a un autre coup de feu vers trois heures puis vers cinq heures, lui dit Sandra. Entre temps, nous pouvons faire beaucoup de nettoyage et de réapprovisionnement. C'est surtout pour cela que Bill veut qu'on soit deux la nuit. Même si les statuts locaux disent qu'on doit toujours être au moins deux à travailler de nuit pour raisons de sécurité, il a essayé de nous faire travailler seules de nuit, mais il a constaté que, le lendemain, les profits baissaient parce que rien n'avait été préparé.

Chloe hocha la tête, car elle ne savait pas quoi répondre d'autre.

— Oh, et puis... Sandra rougit en bougeant sur place. Comme le restaurant est fermé le dimanche, toutes les serveuses se retrouvent à la bibliothèque pour le cercle de lecture. Tu peux venir si ça t'intéresse.

Ce fut au tour de Chloe de rougir. Pour une fille souffrant de phobie sociale, Sandra s'était habituée à elle très vite. Avant qu'elle n'ait pu se demander si c'était une bonne idée ou pas (elle avait envie d'avoir des amies, mais comment pouvait-elle être l'amie de personnes auxquelles il fallait qu'elle cache une si grande partie de sa vie ?), la porte s'ouvrit à nouveau.

Alors, une personne terriblement familière entra.

Sly Yarbo écarquilla les yeux quand il la vit et elle sentit qu'elle pâissait. Elle se retourna et se rua dans la cuisine, le cœur battant la chamade et les mains moites. Elle n'arrivait pas à respirer.

Pourquoi donc était-il ici ?

S'il existait une personne qui savait qu'elle était une vampire et qu'elle ne voulait pas voir ici, c'était lui. Ce métamorphe loup haïssait les vampires. Quand ils s'étaient rencontrés, il n'avait pas dit tout de suite qu'elle méritait la mort, mais il avait été visible que c'était son opinion. Maintenant, il était de retour. Est-ce qu'il l'avait suivie jusqu'ici ?

Une main la toucha et elle tressaillit violemment avant de se rendre compte que c'était Sandra, qui l'observait d'un air anxieux.

— Désolée, marmonna Chloe en s'essuyant la sueur du front. Cet homme... Il fallait qu'elle ait un bon mensonge pour dissimuler la vérité, n'est-ce pas ? Elle ne pouvait pas expliquer la vérité. Il ressemble à un

homme que je connaissais. Un... un vieux copain de ma sœur.

— Oh. C'est Sly, il est...

— Ce n'est pas lui, se hâta de dire Chloe. Elle se força à se redresser. L'homme auquel je pense est mort.

Chloe voyait que Sandra avait très envie de poser des questions, mais se retenait et elle lui en était très reconnaissante. Elle ne voulait pas raconter les événements horribles dont Erica avait souffert avant de rencontrer son conjoint actuel, l'amour de sa vie, surtout pas avec Sly aux alentours.

— Eh bien, Sly ne parle pas beaucoup et il ne vient pas nous voir souvent, dit Sandra de manière réconfortante. Donc, tu n'as pas à t'inquiéter. S'il te met mal à l'aise, l'une de nous pourra s'occuper de lui. Il y a environ cinq ans, Sly et environ onze autres métamorphes loups sont arrivés ici. Ils habitent dans les montagnes. Par ici, on aime les appeler les métamorphes Loups de la Montagne du Démon. Ils sont tous solitaires et un peu grognons.

Il y en avait d'autres ? Chloe s'efforça de cacher son désespoir.

— D'après ce que je sais, la plupart des loups sont comme ça. Ma sœur est une transformeuse, ajouta-t-elle quand elle vit Sandra lever un sourcil, donc, je connais un peu la communauté.

Sandra rit.

— Je connais les loups. Je suis une louve.

Chloe rougit fortement et bafouilla une excuse.

— Je ne voulais pas te dire ce que tu savais déjà sur toi-même...

— Non, pas de problème. Tu as raison. Les loups ont tendance à être des solitaires grognons, ou du moins les mâles. Bon, je ferais mieux d'aller prendre la commande de Sly. Est-ce que ça va ?

Chloe hocha la tête alors que c'était un mensonge. En effet, elle ne savait pas quelle conséquence la présence de ces loups allait avoir pour elle ; après tout, elle avait peut-être démenagé pour rien.

## Chapitre DEUX

Comment diable une vampire pouvait-elle arriver dans sa ville, dans son territoire, sans qu'il le sache ? Assis dans son pick-up de l'autre côté de la route, Sly regardait le restaurant d'un air furieux. Il en avait assez des vampires. Plusieurs années auparavant, il avait été à la tête d'une opération militaire nommée la Brigade des Hurlleurs. Sa mission avait été d'infiltrer une organisation terroriste nommée la Meute et d'aider à provoquer sa chute. Ils avaient fini par y parvenir, mais pas sans pertes humaines.

C'était à cette occasion que Sly avait appris l'existence des vampires, ces maudits parasites dégoûtants et suceurs de sang qui cavalaient dans l'obscurité, passaient des accords louches et enlevaient les gens au milieu de la nuit. Ils avaient fait affaire avec les terroristes et joyeusement tenu leur promesse de semer la terreur parmi les populations civiles.

Un grognement lui remonta brusquement de la gorge. Il n'avait pas eu besoin de chercher longtemps pour découvrir que Chloe Bennet habitait à Deville depuis presque une semaine. Elle avait trouvé un travail au restaurant et loué une maison toute seule à plusieurs kilomètres de la ville, presque à mi-chemin de son propre domicile de loup. Dans une ville où l'on parlait toujours de tout, comment avait-il pu ne pas être au courant ?

La porte latérale du pick-up s'ouvrit et son second, Devon Klein, se glissa à l'intérieur. Comme il avait la poitrine nue et portait un paquet de vêtements à la hanche, Sly savait qu'il s'était transformé pour arriver ici plus vite. Sur les chemins de gravier tortueux, on n'allait jamais vite, après tout. Devon roula les épaules et désigna le restaurant d'un signe de tête.

— Elle est là-bas, alors ?

Sly hocha la tête une fois. La colère monta en lui. Comme s'il ne suffisait pas que les choses qu'il avait vues et faites pendant sa mission d'agent secret le hantent sans arrêt, en plus, des vampires venaient le pourchasser ici !

— Ce n'est peut-être qu'une coïncidence, dit Devon avec hésitation.

Sly eut un rire ironique.

— Et moi, je suis le père Noël. Ce n'est pas une coïncidence. Elle savait forcément que nous étions ici. Tu aurais dû voir l'expression qu'elle a eue quand je suis entré. Elle prévoit de faire quelque chose, je le sais.

Devon fredonna en tambourinant des doigts contre le tableau de bord.

— Donc, est-ce que tu vas la tuer ?

L'idée avait un côté assez attirant. Ils pourraient l'éliminer avant que ses ruses de vampire ne puissent faire de mal à qui que ce soit. Elle finirait par blesser ou tuer quelqu'un. Les vampires avaient cette habitude. Le peu d'humanité qu'ils avaient était détruit dès que le venin se répandait dans leurs veines. Même s'ils pouvaient faire semblant d'être humains, ils attendaient tous de pouvoir sucer du sang.

Cependant, le problème était que ses vieux contacts dans l'armée savaient qu'il était ici et qu'ils sauraient forcément que Chloe y était, ou alors, au moins, ils l'apprendraient rapidement. La sœur de Chloe travaillait dans l'armée, après tout. Donc, si Sly tuait Chloe, ils sauraient que c'était lui.

— Nous ne pouvons pas la tuer avant qu'elle ne prouve qu'elle est une menace et ne tue quelqu'un d'autre, grogna Sly, détestant avoir si peu de latitude. Or, je ne compte pas attendre aussi longtemps. Ce que je veux savoir, c'est pourquoi il a fallu que j'entre dans le restaurant pour découvrir qu'il y avait une vampire à Deville. Ça sert à quoi de vivre dans une petite ville si les potes ne font même pas attention à ce qui se passe ?

Devon sourit à cette idée.

— Tu veux parler de toi ? Je ne t'ai pas vu quitter ta maison une seule fois en, oh, un mois. Peut-être que, si tu venais en ville un peu plus souvent, tu serais au courant des nouvelles.

Sly grogna.

— Tu me dis que tu étais au courant de ça et que tu ne m'en as pas parlé ?

— Cela faisait deux mois que je n'avais pas quitté ma maison. Ce que je dis, c'est que tu ne peux pas raisonnablement reprocher aux autres d'avoir fait exactement la même chose que toi.

Sly contempla le restaurant d'un air sombre pendant un autre moment. Devon avait raison, même si Sly détestait l'admettre. Toutefois, cela ne rendait pas la colère qui bouillonnait dans sa poitrine plus facile à supporter. Il allait falloir qu'ils réagissent vite ou, autrement, tout allait dégénérer très rapidement. Il démarra le pick-up, écrasa l'accélérateur et quitta le parking à toute vitesse. Devon s'accrocha au tableau de bord pour ne pas s'écraser la tête contre le pare-brise.

— Calme-toi, putain ! grogna-t-il à Sly. Tu veux nous tuer, ou quoi ?

— Mets ta foutue ceinture de sécurité.

Devon grogna discrètement, mais mit quand même sa ceinture de sécurité.

Alors, il attrapa le téléphone de Sly quand ce dernier le lui lança.

— Appelle les autres et dis-leur de me retrouver chez moi. Nous allons chercher une solution ensemble.

Bientôt, les métamorphes loups de la Montagne du Démon furent réunis. Sly jeta un coup d'œil aux onze visages qui se tenaient en demi-cercle juste devant sa petite cabane en bois, qui n'était pas assez grande pour accueillir tout le monde. Le croissant de lune jetait une lumière argentée obscurcie par les lumières jaunes de son porche de devant.

Quand il expliqua la situation, la première chose qu'il fit fut de demander aux autres de dire où ils étaient allés la semaine dernière, car il avait besoin de savoir si l'un d'eux avait foiré.

Aucun des hommes n'était allé en ville pendant le mois dernier, mis à part Tyler et Max. Quand il arriva à eux, Tyler baissa la tête et Max eut l'air maussade.

— Bien sûr que nous savions qu'il y avait une nouvelle fille en ville, grogna Max en levant le menton d'un air de défi. Nous sommes les seuls croque-morts de la ville et les gens essaient constamment de nous parler. Cependant, nous ne savions pas qu'elle était une vampire et nous n'avons certainement jamais entendu parler de Chloe Bennet avant aujourd'hui. Tu n'as aucun droit d'être furieux contre nous parce que nous n'accourons pas ici pour t'apporter le moindre ragot qui circule en ville.

Quand il entendit ces mots, Tyler releva la tête et sourit.

— Sauf si tu veux qu'on rentre dans les détails scabreux. On peut te dire qui a refilé les morpions à Josie MacDonald.

Sly lui lança un regard noir en espérant le faire taire, mais Tyler se contenta de rire. Cela énerva tellement Sly qu'il faillit bondir de son porche pour refaire le portrait à Tyler. En fait, il l'aurait probablement fait si Devon n'avait pas été là pour répliquer.

— Ça ne nous intéresse pas, Ty, sauf si tu dis que tu as été assez idiot pour ramasser une IST et contaminer quelqu'un d'autre.

Tous les hommes éclatèrent de rire quand Tyler cessa de sourire. Il baissa à nouveau la tête en rougissant furieusement tout en remuant la mâchoire. Sly sourit, remercia Devon d'un hochement de la tête, puis produisit un sifflement aigu pour qu'ils se calment tous et le laissent continuer.

— Dorénavant, je veux être tenu au courant de tous les événements importants qui ont lieu à Deville. S'il y a de nouveaux arrivants, si des gens disparaissent, quelles que soient les circonstances, s'ils partent brusquement

ou s'il y a de la violence, je veux le savoir. Ian.

L'homme aux cheveux noirs se redressa et hocha la tête pour montrer qu'il écoutait.

— On t'a proposé d'être adjoint au poste de police, n'est-ce pas ?

Ian prit un air renfrogné, mais hocha la tête.

— Accepte. Tu seras mes yeux et mes oreilles dans la police. Tyler, Max, les gens ont confiance en vous. Je veux que vous commenciez à avoir plus de relations dans la communauté. Roman, Shawn et Lucas, commencez à travailler avec les fermiers du coin. De plus, je veux que nous nous mettions tous à tour de rôle à aller au restaurant de façon plus régulière.

Ces exigences provoquèrent gémissements et protestations.

Sly leva une main pour les faire taire.

— Je ferai ma part, moi aussi. Comme nous sommes douze, cela signifie que nous irons au restaurant deux ou trois fois par mois. Vous n'aurez pas besoin de bavarder ; il vous suffira de rester assis et d'ouvrir les oreilles. On a connu des missions pires que celle-là.

Il y eut encore quelques grognements indistincts, mais la plupart des loups hochèrent la tête. Quelques-uns avaient l'air maussades, mais quand Sly croisa le regard avec eux d'un air provocateur, ils détournèrent les yeux et approuvèrent d'un hochement de la tête.

— Même si nous ne sommes plus dans l'armée et même si nous n'avons pas de compétence ici, continua Sly en dégageant la poitrine, notre devoir est quand même de protéger cette ville. La dernière chose que nous voulons, c'est que les vampires décident de nous envahir ou, pire encore, qu'ils convertissent tous les habitants à leur mode de vie vampirique parce que c'est une petite ville et que peu de gens remarqueraient l'étrangeté de la chose.

De sombres expressions lui répondirent. Ils savaient tous ce dont les vampires étaient capables.

Ce fut Theron qui posa la question à laquelle ils pensaient tous.

— Dans ce cas, qu'allons-nous faire de Chloe Bennet ?

Sly inspira profondément. Ils ne pouvaient pas la tuer, parce que les gens se rendraient compte de sa mort et que ce serait vraiment la catastrophe. Toutefois, il serait assez facile de la convaincre de quitter brusquement Deville ; il y avait toujours des problèmes de famille. De plus, la sœur de Chloe n'aurait pas besoin de savoir qu'elle avait quitté Deville. Un appel téléphonique par semaine, ça suffisait, non ?

— Nous allons convertir mon sous-sol en cellule pour vampire, dit Sly

avec un sourire méchant. Comme elle est vampire depuis assez peu de temps, je ne crois pas qu'ils l'aient envoyée ici toute seule.

— Merde, grogna Ian. Tu dis qu'il y a d'autres vampires aux alentours et qu'on ne les a pas repérés ?

Sly hocha la tête une fois.

— C'est exactement ce que je dis. Ça fait un certain temps qu'il y a des vampires par ici. Donc, je veux savoir qui a emménagé à Deville dans les dix dernières années. Quant à toi, Ian, tu consultes les vieux dossiers de la police et tu me ramènes tout ce qui a l'air louche, compris ?

Il grogna et fléchit les muscles.

— Ces foutus suceurs de sang n'en reviendront pas.

Un sourire sauvage éclaira le visage à Sly. C'était exactement ce qu'il voulait entendre. Avec la menace que représentaient les vampires pour eux, pour les citoyens de Deville et pour le monde en général, ils ne pouvaient pas se permettre de rester inactifs. Pendant qu'il avait été agent secret, Sly avait acquis quelques compétences dangereuses et, même s'il n'avait jamais pensé qu'il aurait besoin de réutiliser ces compétences, il n'allait pas hésiter à le faire, étant donné l'urgence de la situation.

— Attends. Comme d'habitude, Devon était la voix qui proposait un autre point de vue. Es-tu certain que c'est nécessaire ? S'il y a un autre vampire ou d'autres vampires par ici, cela signifie qu'ils ont vécu sans causer de massacres pendant au moins cinq ans. Depuis que nous sommes arrivés ici, nous n'avons eu ni morts ni disparitions louches et je ne me souviens pas non plus avoir entendu dire que ç'ait été le cas auparavant. Je sais que nous avons tous nos opinions sur les vampires, mais sommes-nous sûrs que nous n'allons pas seulement créer des problèmes ? Quant à Chloe Bennet, on la connaît.

Sly serra les dents.

— Je crains que nous ne prenions cette histoire trop à cœur, continua Devon, ou que certains d'entre nous n'aient pris le goût du sang et ne cherchent des prétextes pour l'assouvir.

Sly grogna discrètement.

— Elle est une vampire, bon sang ! Ce n'est pas comme si je suggérais qu'on kidnappe et torture des écolières.

— Kidnapper, je veux bien, répliqua Devon. La détenir à l'écart de ses victimes potentielles et lui demander qui sont les autres vampires, d'accord, ça me va. En fait, j'aurais tendance à dire que c'est notre devoir. Cependant, nous savons qu'elle a habité avec des non-vampires pendant un certain temps

et qu'elle a passé beaucoup de temps avec les enfants de sa sœur sans faire de mal à qui que ce soit. Donc, même s'il nous faut des informations, je ne pense pas que nous devrions recourir à des mesures aussi extrêmes.

Theron croisa les bras et s'appuya contre le côté de la maison.

— Je suis d'accord avec le second, capitaine. Vampire ou pas, nous ne pouvons pas nous mettre à devenir les gens que nous avons vaincus si difficilement.

Sly leur lança un regard noir. Qu'est-ce qui leur arrivait ? Les vampires ne méritaient pas qu'on leur accorde le bénéfice du doute. Cependant, il voyait que les autres hochaient la tête eux aussi et quelques-uns d'entre eux avaient l'air soulagés, comme s'ils avaient été contents que quelqu'un d'autre ait dit ce qu'ils pensaient sans qu'ils aient eu à le faire eux-mêmes.

Sly expira fortement.

— D'accord, mais il faut quand même qu'on la capture ce soir. Elle m'a vu et je ne veux pas qu'elle s'enfuie.

Alors, Devon eut ce sourire diabolique que Sly aimait toujours voir sur son visage.

— Bien sûr. As-tu un plan en tête ?

— Pour qui me prends-tu ? répondit Sly en ronronnant. Bien sûr que j'ai un plan.

## Chapitre TROIS

Devon avança jusqu'à la petite maison et apprécia son architecture en hochant la tête. On avait dû la bâtir au début du vingtième siècle. Certes, elle avait un peu trop une forme de boîte, mais elle était solide. De plus, les propriétaires l'avaient bien entretenue. Le revêtement avait l'air assez récent, même si la toiture avait besoin de rénovation. Chloe avait eu de la chance de trouver une telle maison.

Il y avait de lourds rideaux à toutes les fenêtres et, quand il força la serrure et se glissa à l'intérieur avec Sly, ils se retrouvèrent dans une obscurité presque complète. La seule lumière venait d'une lueur chaude qui sortait du dessous de la porte de la chambre au fond du couloir. Devon aurait aimé explorer un peu la maison, mais Sly grognait déjà et Devon savait que cela signifiait qu'il était pressé.

Devon ne le lui reprochait pas. Les autres attendaient dans la forêt, hors de vue, pour ne pas être impliqués si quelqu'un les voyait, mais assez proches pour aider leurs deux amis en cas de problème.

Sly aurait préféré assaillir la maison et la brûler jusqu'au sol tout en emmenant la captive, mais Devon avait réussi à le convaincre que c'était un peu trop dramatique par rapport à leurs besoins. Chloe les connaissait tous les deux. Peut-être pourraient-ils la convaincre de les suivre tranquillement. Ça serait mieux que s'ils étaient attaqués par la ville pour enlèvement ; de plus, s'ils révélaient l'existence des vampires, cela les plongerait tous dans des ennuis sans fin.

— Devrions-nous frapper ? demanda Devon à Sly avec un sourire quand ils arrivèrent à la porte de la chambre.

Sly lui adressa un regard noir et se contenta d'ouvrir la porte d'un coup de pied.

Un hurlement les accueillit. Chloe était assise sur son lit, une bande de cire froide en main et la chemise de nuit remontée jusqu'à la cuisse. Quand elle les vit, elle hurla à nouveau et se leva d'un bond. Les mains tremblantes, elle sortit brusquement un couteau de sous son oreiller.

— N'avancez pas ! Sa poitrine montait et descendait et elle avait les yeux écarquillés.

Devon ne put se retenir. Il rit. Le couteau qu'elle tenait n'était même pas un bon. Oh, il pouvait couper des légumes, mais la viande... Et puis...

— Tu ne sais pas te servir de ça, n'est-ce pas ? demanda-t-il, voyant que ses pieds se touchaient presque et qu'elle tenait le couteau trop loin du corps. Souriant, il partit vers la gauche pendant que Sly allait à droite. Chloe recula, heurta le lit et faillit tomber. Nous ne sommes pas venus te faire du mal, Chloe. C'est plutôt toi qui risques de te faire du mal avec ce couteau.

— Vous détestez les vampires, répondit-elle, tremblant encore comme une feuille. Je le sais. Moi, je ne voulais pas devenir vampire, ce n'est pas ma faute ! Et je n'ai fait de mal à personne !

Devon tendit les mains d'un air apaisant.

— Je n'ai jamais dit ça. Pourtant, il faut que tu comprennes notre inquiétude, Chloe. Maintenant, pose le couteau.

Elle frissonna à nouveau et, cette fois, Devon se demanda si c'était plus par peur ou parce qu'elle avait froid. L'air conditionné tournait à fond et il faisait froid à l'intérieur alors que, dehors, la journée était assez chaude. Quant à la chemise de nuit qu'elle portait, eh bien, Devon avait cru qu'elle lui était remontée sur les cuisses, mais maintenant, il voyait que la jupe ne tombait qu'à mi-cuisse. Le décolleté plongeant révélait des seins veloutés. Avec ses cheveux noirs bouclés qui tombaient autour d'elle et même avec ce couteau pointé sur lui, elle était vraiment ravissante. Comment avait-il fait pour ne pas remarquer à quel point elle était pulpeuse avant aujourd'hui ?

Devon secoua la tête en gloussant. *On dirait que je fantasme fort.*

Cependant, il n'avait pas le temps de penser à ça pour l'instant.

Chloe se retourna brusquement et pointa le couteau vers Sly, qui avançait lentement.

— Je l'ai dit à Erica ! laissa-t-elle échapper. Je lui ai dit que je vous avais vus ici. Donc, si vous me faites du mal, tout le monde le saura !

Sly grogna en serrant tous les muscles de son corps.

Devon vit que son ami allait rapidement perdre patience et se dépêcha d'attirer à nouveau l'attention de Chloe.

— Et tu pourras la rappeler demain pour lui dire que nous sommes passés te voir pour bavarder un peu. Comme je te l'ai dit, Chloe, nous ne sommes pas ici pour te faire du mal.

Cependant, l'expression de Chloe indiquait clairement qu'elle ne les croyait pas. Devon eut un rire ironique. Il commençait à s'énerver. Si elle était convaincue qu'ils étaient venus lui faire du mal, alors, elle devrait arrêter

de trembler comme une feuille et s'attaquer réellement à eux. Elle ne pouvait pas être stupide au point d'imaginer qu'elle pouvait leur faire peur avec son petit couteau.

Il leva la lèvre supérieure d'un air moqueur, incapable de se retenir.

— Arrêtons ce jeu stupide. Pose le couteau maintenant et prépare un sac avant que nous décidions de te faire *vraiment* du mal.

— Un sac ?

— Oui, un sac. Tu vas venir avec nous, maintenant, vampire. Il parla d'une voix plus ferme en voyant le couteau commencer à descendre. Alors, tu feras tout ce que nous te dirons.

Elle frissonna à nouveau, mais quelque chose avait changé. Ses yeux foncés s'assombrirent encore plus et, quand elle se lécha les lèvres, Devon fut tellement fasciné qu'il eut envie de lui dire de se pencher là où elle était. La moquerie du loup se changea en sourire et Chloe déglutit.

— Mais qu'est-ce que vous...

Elle hurla une fois de plus quand Sly se jeta sur elle. Il la saisit par le poignet et le tordit violemment en la forçant à se retourner. Elle s'emmêla les pieds, tomba sur la moquette avec un bruit sourd et se recroquevilla devant lui, le contemplant de ses yeux écarquillés. Devon ne put s'empêcher de lever les yeux au ciel. Alors, il tendit une main pour aider la jeune femme à se relever. À l'époque où il avait fait la connaissance de Chloe, elle avait été introvertie, timide et avait passé beaucoup de temps à se replier sur elle-même, mais cette situation-là était ridicule.

L'instinct qui nous pousse à nous immobiliser est puissant, se dit-il quand il la releva et l'écarta de Sly tout en évoluant dans la chambre et en mettant des vêtements dans un sac de courses. Il ne se soucia pas de prendre les affaires de toilette, mais les bandes de cire froide lui firent froncer les sourcils.

— Est-ce que les vampires ont des règles ?

Elle écarquilla les yeux, rougit fortement et se retrouva bouche bée.

— Quoi ? couina-t-elle.

— Faut-il qu'on t'emporte des tampons hygiéniques ?

Cependant, au lieu de répondre, elle demanda :

— Que prévoyez-vous de faire de moi ?

— Ne t'inquiète pas de ça, vampire, répondit Sly en grognant, d'une voix où l'on entendait encore clairement sa colère. Si tu ne veux vraiment de mal à personne, tu n'auras aucun problème. Et puis, non, Devon, les vampires n'ont

pas de règles, parce qu'elles sont mortes et n'ont pas de cœur qui bat.

— Mais... dit Chloe avant de s'interrompre.

Sly lui lança un regard noir.

— Dis-tu que j'ai tort ?

Devon fredonna et posa les doigts contre le cou de Chloe.

— Elle a un pouls.

— Il y a des herbes médicinales et d'autres produits, marmonna Chloe. Ils permettent d'imiter le corps humain avant le changement... mais je ne sais pas, pour les règles. Je ne les ai pas eues depuis assez longtemps. Regardez dans ma table de nuit.

Sly grogna, mais récupéra les sacs dans la table de nuit.

— D'accord, on la remmène à la cabane.

— Cabane ? couina Chloe. Elle se regarda rapidement et ses épaules s'effondrèrent. Je ne peux pas avoir des vêtements ? La lumière du soleil...

—... nous aidera à mieux te contrôler.

Les larmes vinrent aux yeux de la jeune femme. C'était inattendu. Devon fronça les sourcils en se demandant si c'était une manœuvre. Sly eut seulement l'air encore plus contrarié. Il arracha la couette au lit et la lui jeta.

— Bon, enroule-toi là-dedans. Je ne veux pas voir ton corps dégoûtant, de toute façon.

Elle baissa la tête.

— Je ne dirais pas qu'il est dégoûtant, marmonna Devon.

— C'est un corps de vampire morte, donc, il est dégoûtant. Même si elle était Marilyn Monroe, elle serait encore dégoûtante.

Chloe s'enveloppa dans la couette en reniflant. Devon tira la couverture par-dessus la tête de la jeune fille pour ne pas être obligé de la voir pleurer, fit un regard peu amène à Sly, puis souleva Chloe. Elle resta raide dans ses bras quand il la porta au pick-up.

— Theron, ordonna Sly en rejoignant Devon, amène sa voiture et cache-là quelque part.

Devon installa Chloe sur le siège arrière du pick-up et s'y glissa après elle. Il la prit dans ses bras en plaquant ses coudes contre ses flancs.

— Pas de problème, répondit Theron en attrapant les clés de la voiture de Chloe. Je la cacherais dans le garage avec toutes mes autres voitures.

Tout se passait sans accroc. Devon était impressionné. Leur dernière mission ensemble remontait à longtemps. Ce qui les aidait, c'était que Chloe avait décidé de louer une maison située très loin de la ville, sans voisins

visibles à des kilomètres à la ronde. Elle était blottie à l'intérieur de sa couverture comme une boule de tissu qui tremblait encore. Devon fredonna pendant que Sly démarrait le pick-up et se dirigeait vers la Montagne du Démon.

— Alors, ça s'est bien passé, dit Devon en se penchant légèrement vers l'avant. Maintenant, il suffira qu'elle appelle pour dire qu'une urgence familiale l'a forcée à quitter la ville. Tant que Mitchel Harris recevra son loyer mensuel pour la maison et que nous lui permettrons de contacter régulièrement sa sœur, personne ne sera au courant.

— Le plus prudent, grogna Sly, ce serait qu'elle déménage à un endroit entièrement différent. Alors, nous n'aurions plus à nous inquiéter de tout ça.

Le reste du trajet jusqu'à la cabane de Sly se déroula en silence. Elle était située à un endroit pittoresque, assez haut pour avoir une vue sur la vallée entière. Les arbres qui la flanquaient sur trois côtés donnaient à Sly énormément d'intimité. Comme la piste était en gravier et comme les loups étaient encore assez peu connus à Deville, il était peu probable qu'un passant vienne frapper à la porte pour quémander une tasse de thé.

Devon enleva Chloe du pick-up, puis s'étira les épaules. La cabane n'était pas immense, mais quand même assez grande. Le rez-de-chaussée avait une cuisine ouverte et un salon. La salle de bain contenait une baignoire assez grande. À l'étage, il y avait un atelier d'artiste où Sly entreposait beaucoup de ses affaires. Derrière la maison s'élevait une cabane à outils où il travaillait le bois et faisait des soudures. Le sous-sol avait été converti pour créer deux chambres ; Sly en utilisait une comme bureau.

— Bon, j'imagine que je vais installer mon matelas pneumatique dans le hall d'en bas, devant sa chambre, dit joyeusement Devon en faisant entrer Chloe.

Sly le regarda en fronçant les sourcils.

— De quoi tu parles, bordel ?

— Je ne te l'ai pas dit ? Devon haussa nonchalamment les épaules. J'emménage provisoirement ici pour m'assurer que tu ne fasses rien de regrettable.

Sly le saisit par le bras et Devon et Chloe s'arrêtèrent brusquement.

— J'ai pas besoin de baby-sitter, putain.

— Non, mais tu as besoin de dormir. Si tu as quelqu'un d'autre qui s'assure que la vampire ne fasse rien d'inconsidéré, cela pourra t'aider. Imagine ! Elle essaie de s'évader pendant que tu es sous la douche. Tu la

poursuis et, comme ta nudité t’embarrasse, tu lui casses le cou. Alors, c’est la merde qui commence.

Chloe geignit.

— Tu t’imagines vraiment que je suis idiot à ce point, Devon ? J’ai commandé cette équipe, elle a survécu à ses heures les plus sombres et je…

— Oui, oui, je sais.

Devon poussa Chloe pour lui faire descendre l’escalier et ils entrèrent dans la chambre. Il avait été plus facile de combler la fenêtre avec du ciment pour que Chloe ait moins de possibilités d’évasion. Sly les suivit d’un air grognon.

Quand elle fut dans la chambre, Chloe s’enleva la couette de la tête et jeta un coup d’œil aux deux loups, les yeux écarquillés. Sly poussa Devon et le fit se retourner. Devon grogna pour l’avertir. Son loup grogna dans sa poitrine et évalua la taille de Sly. Ils s’étaient pas mal battus, autrefois. Devon savait qu’il pouvait affronter Sly, qui était légèrement plus gros. Les tatouages qui couraient le long du cou de Sly gonflèrent quand il grogna.

— Tu ne peux pas décider ce qui se passe ici, Devon. Je suis encore ton commandant.

Devon déploya les épaules et leva la lèvre inférieure.

— C’est seulement parce que je te respecte trop pour te prendre cette place. Cependant, si tu dis que je ne dois plus ce respect à personne, nous pouvons régler ça dehors. Enfin, je ne comprends pas ce qui te met de si mauvaise humeur. Si je suis ici, tu ne seras pas obligé de t’occuper d’elle tout le temps.

Il désigna Chloe d’un signe de la tête et elle déglutit avec étonnement. Les deux loups la regardèrent et elle se recroquevilla. La couverture s’ouvrit légèrement et exposa à nouveau sa poitrine veloutée. Mon Dieu, comme il aimerait les goûter ! Mais comment la convaincre ?

— Allez-vous me tuer ? demanda-t-elle d’une voix rauque.

Devon sourit d’un air rassurant, mais avant qu’il n’ait pu parler, Sly le fit.

— Je n’ai pas encore décidé. Sur ces mots, il saisit Devon par le bras, le poussa par la porte et la claqua derrière lui. Il la verrouilla puis lança un regard noir à Devon, en lui disant : tu peux rester ici, ça me va, mais seulement tant que je n’aurai pas eu ce que je veux d’elle. Après ça…

— Compris, répondit Devon en se retenant de provoquer encore plus Sly. Il était d’un sérieux incroyable ! Je vais chercher mes affaires dans ma cabane. Je reviens.

Sly eut un rire ironique et remonta l’escalier.

— Comme tu veux.

## Chapitre QUATRE

Quand elle eut entendu Sly tirer le verrou et dès que le son des pas des loups se fut éloigné, Chloe fonça vers la porte et essaya la poignée. Elle ne bougea pas. Ce ne fut pas une surprise. Elle inspira profondément en luttant contre l'anxiété qui lui martelait la poitrine. Ce n'était pas la première fois qu'on la détenait prisonnière. Une fois, l'ex-petit copain d'Erica l'avait enfermée pendant des semaines parce qu'il était vexé par une des choses qu'Erica avait faites.

Or, cet endroit était beaucoup plus agréable que ce que Cooper aurait choisi pour l'enfermer. Il y avait un grand lit et le sol était recouvert de moquette. À côté d'une étagère pleine de livres, on voyait une grande télévision fixée au mur. En fait, si ce n'avait été pour la porte verrouillée, cette chambre aurait facilement pu être la sienne.

Chloe alla jusqu'au lit et saisit sa poche de vêtements. Sly les avait pris dans la pile où elle mettait ceux qu'elle ne voulait plus et plusieurs d'entre eux étaient légèrement trop petits pour elle, mais elle se mit quand même un tee-shirt et un jean. Il avait oublié les sous-vêtements.

*Ou il avait fait exprès de ne pas en apporter.*

Un frisson de peur courut le long de sa colonne vertébrale et, en même temps, une légère tension s'installa dans son ventre. Elle remit sa chemise de nuit suggestive dans le sac, les joues rouges.

— Cela ne signifie pas ce que tu imagines, se dit-elle fermement.

Pourtant, ne pas savoir ce que ça signifiait était ce qui l'embêtait vraiment. Chloe connaissait la peur panique. Elle avait été terrifiée pendant l'accident qui avait tué son père, elle avait été terrifiée quand elle s'était rendu compte qu'elle était une vampire, elle avait été terrifiée chaque jour où Erica et elle avaient été sous la domination de Cooper. Cependant, elle avait échappé à cette dernière situation saine et sauve, en partie grâce à Sly et Devon.

Or, c'était peut-être pour cela qu'elle ne croyait pas qu'ils allaient réellement la tuer. C'était peut-être pour cela que, quand elle pensait à Devon qui l'avait emmenée ici manu militari en la portant à moitié parce qu'elle s'était emmêlé les pieds dans les couvertures, ces frissons de peur étaient accompagnés par un raidissement de son bas-ventre qui était tout aussi

puissant.

Alors qu'elle arpentait la chambre, Chloe rougit et tenta désespérément de ne pas penser à tout ce qu'ils pourraient faire d'autre avec elle tant qu'elle serait leur prisonnière, parce que, même si elle craignait encore ce qu'ils pourraient lui faire, son raidissement se faisait constamment plus intense. Était-ce une réaction au stress ? Elle n'avait jamais réagi ainsi à son emprisonnement par Cooper ! Était-ce parce qu'elle était une vampire ?

— Eh bien, si je suis prisonnière, mon devoir est de m'évader, n'est-ce pas ? Elle serra et desserra les mains en inspectant la chambre.

Elle ne pouvait pas défoncer la porte. Les loups entendraient le bruit et l'arrêteraient avant qu'elle n'ait atteint le hall. De toute façon, pour l'instant, elle ne pouvait pas partir. Même si elle réussissait à quitter la maison, elle n'avait aucune idée de l'endroit où elle se trouvait, ne savait pas où trouver de l'aide, ignorait combien de temps il restait avant la nuit... Elle fronça brièvement les sourcils. C'était le plus problématique, n'est-ce pas ? Elle ne pouvait pas partir le jour et, sans pendule ni ouverture sur l'extérieur, elle ne saurait jamais quand le soleil était levé et quand il était couché.

Elle s'assit sur le bord du lit en s'y perchait légèrement. S'ils entraient, elle voulait avoir beaucoup de temps pour leur échapper.

Maintenant, la question était : que voulaient-ils ? Avant, elle avait eu trop peur pour y réfléchir, mais Sly lui avait dit qu'elle était dégoûtante. Donc, cela signifiait que les loups ne l'avaient pas enlevée pour qu'elle serve d'esclave sexuelle. Comme ils n'avaient fourni aucune indication en ce sens, elle pouvait probablement arrêter de le craindre. (Et non, il n'y avait aucune trace de déception dans son bas-ventre, aucune. Elle n'était pas excitée par l'idée que Sly et Devon puissent la désirer sexuellement ou, du moins, c'était ce qu'elle essayait de se dire.) Donc, si ce n'était pas la raison, il y en avait forcément d'autres.

— Sly déteste les vampires. Il pense probablement que je suis une menace ou quelque chose de ce genre et ils me laisseront partir dès qu'ils se rendront compte que je ne suis pas dangereuse.

Cela dit, Sly ne lui semblait pas être du style à abandonner quand il était convaincu de quelque chose. Non, il fallait qu'elle se mette à réfléchir à ce qu'elle allait faire du reste de sa vie dans cette chambre...

... ou qu'elle s'évade.

Elle avança vers le placard à grands pas. Pouvait-elle s'échapper en creusant un tunnel d'une façon ou d'une autre ? S'il y avait dans ce placard

une chose dont elle pourrait se servir...

Quand elle ouvrit la porte, un corps tomba.

Chloe hurla.

Elle se précipita vers la porte et la tambourina en criant. Ils allaient la tuer. Elle aurait dû se battre plus fort. Ils allaient l'assassiner et elle n'y pouvait rien !

— Je vous en supplie, supplia-t-elle, les joues baignées de larmes. Je vous en supplie, ne me faites pas ça.

Il n'y eut aucune réponse et cela ne la surprit pas. Elle appuya le front contre la porte. Elle ne voulait pas mourir ! Cependant, quand elle jeta un autre coup d'œil par-dessus son épaule, un rire lui monta de la gorge. Juste après, elle s'assit par terre, près du corps, riant par pur soulagement. C'était une poupée gonflable en silicone.

— Reprends-toi, se dit-elle en soulevant à moitié la poupée.

Son rire s'éteignit dans sa gorge. Les proportions de la poupée n'étaient pas celles qu'elle avait attendues. Certes, elle avait un gros cul et de gros nichons, mais elle était plus grosse à la taille. Elle avait les cheveux longs, foncés et légèrement frisés, tout comme Chloe. Elle avait les yeux noirs, comme Chloe. Si la poupée n'avait pas été de toute évidence une poupée, on aurait pu croire qu'il s'agissait d'une sœur de Chloe.

De plus, ce n'était pas le pire. Le silicone imitation chair était fermement enserré par des cordes. La poupée avait les mains attachées derrière le dos, un harnais autour des seins et des marques et des coupures légères le long des hanches et des épaules. Elle avait été utilisée violemment.

*Il y a quelque chose qui ne va pas en moi*, pensa faiblement Chloe quand son bas-ventre se contracta à nouveau et qu'elle se remit vigoureusement à penser à ce qu'ils prévoyaient peut-être de faire avec elle. S'ils avaient une poupée gonflable qui lui ressemblait tellement, est-ce que cela pouvait être une coïncidence ?

*Mais mon arrivée ici n'est qu'une coïncidence, n'est-ce pas ?*

Chloe ramassa la poupée et l'allongea sur le lit, inspectant les blessures ouvertes de sa chair en silicone. Que ressentirait-elle si cela lui arrivait ? Chloe savait depuis longtemps qu'elle avait certaines *attirances*. Ses expériences sexuelles passées ne l'avaient satisfaite que lorsqu'elles avaient compris une certaine quantité de domination. Quant à ce qu'elle ressentait maintenant, ce n'était pas juste dû au fait que les hommes qui la détenaient étaient beaux et sexy. Objectivement, Cooper avait été plus désirable qu'eux,

mais il ne lui avait inspiré que de la terreur.

Non. Il y avait quelque chose... d'autre chez ces loups. Chloe passa un doigt sur une longue griffure qui passait sur un des seins de la poupée et descendait jusqu'à son nombril et déglutit avec difficulté. C'était peut-être parce qu'ils avaient autrefois aidé Erica. C'était peut-être parce qu'elle avait beaucoup fantasmé sexuellement sur eux avant d'arriver ici. D'ailleurs, en y réfléchissant, elle avait peut-être su que Sly habitait sur la Montagne du Démon. Était-ce de cette façon qu'elle avait entendu parler de cet endroit ?

Les mains tremblantes, elle imagina Sly et Devon l'immobiliser, lui attacher les mains derrière le dos et jouir d'elle en la dominant complètement. Cela la fit respirer plus vite et elle se débattit contre l'excitation croissante que lui apportaient ces images.

C'était mal de désirer ça, n'est-ce pas ?

Elle enfonça les doigts dans la poupée, curieuse. Que cherchait-elle ? Elle ne savait pas. Chloe ne s'était jamais sentie attirée par d'autres femmes, mais si Sly lui avait dit de...

Quand un bruit retentit soudain dans la chambre, elle s'écarta brusquement du lit et de la poupée. Il lui fallut plusieurs secondes pour reconnaître la sonnerie de son téléphone portable. Son cœur battit plus fort et elle se précipita vers le sac de courses. Elle rit. Sly avait pris le pantalon qu'elle avait porté au restaurant et son téléphone portable était encore dans la poche.

C'était Erica qui l'appelait. Chloe tourna le dos à la poupée nue allongée sur le lit et répondit.

— Erica ! Dieu merci, tu appelles.

Chloe entendit Carolina et Rachel crier au fond pendant qu'Evan, le conjoint d'Erica, essayait de les calmer. Elle tressaillit. Elle avait oublié que, si elle avait déménagé à Deville, c'était en partie pour qu'Erica puisse consacrer plus de temps à sa propre famille.

— Qu'est-ce que tu dis ? demanda Erica d'un ton fatigué et fâché.

— Je disais... Chloe inspira profondément. Je disais que j'étais contente que tu appelles.

— J'avais promis que je le ferais. Attends une minute. Le son devint étouffé et le cœur de Chloe battit fortement contre ses côtes.

— Erica, dit-elle avec insistance, mais Erica parlait avec Carolina ; on entendait sangloter au bout de la ligne. Erica !

— Tante Chloe ? La jeune voix de Rachel parvint à Chloe. Tu reviens quand ?

Qu'était-elle censée répondre ? Le cœur en peine, elle retint ses nouvelles larmes. Il fallait qu'elle le leur dise ! Evan arriverait en quelques minutes. Il était un dragon ; il pourrait repousser ces loups et exiger de savoir ce qu'ils faisaient.

— Laisse-moi parler à maman ou papa, dit Chloe en haletant. Elle détestait que Rachel s'imagine qu'elle ne voulait pas lui parler, mais la situation était trop urgente. Dépêche-toi, ma chérie, c'est important.

Cependant, quand la voix d'Erica revint, on poussa le verrou et Sly entra dans la chambre. Il avait une expression furieuse et Chloe se recroquevilla devant lui. Il lui adressa un grognement silencieux et Chloe entendit tout juste ce que disait Erica.

— Chloe ! La voix d'Erica perça finalement la confusion provoquée par sa peur. Que se passe-t-il ?

Chloe déglutit.

— C'est juste que... Vous me manquez vraiment. Je vous aime. Cependant, cet endroit où j'habite, je ne peux pas y rester. Sly Yarbo est venu au restaurant aujourd'hui et il me terrifie.

Elle recula et Sly la contourna. Il jeta un coup d'œil à la poupée gonflable et, quand il se retourna vers elle, ce fut avec un visage sans la moindre expression. Alors, Chloe eut une idée terrible. Si Erica était au courant de son enlèvement... qu'est-ce qui empêcherait les loups de s'en prendre à elle ? Evan était un dragon, mais même un dragon n'était pas invincible. Donc, Chloe inspira profondément une fois de plus et prononça les paroles les plus courageuses de toute sa vie.

— J'ai décidé de dépenser toutes mes économies. J'en ai assez de vivre dans la peur. Je vais traverser l'Europe en sac à dos. Je pars demain. C'est pour cela que je tenais tellement à vous parler, parce que je ne voulais pas que vous vous inquiétiez si vous n'entendiez plus parler de moi pendant mon voyage.

— Chloe, tu dis ça sérieusement ?

— Oui. J'ai toujours voulu aller en Europe. Donc, j'ai décidé de franchir le pas. Pourquoi pas ? Je sais que c'est soudain, comme décision, mais je sais ce que je fais. En fait, pour pouvoir attraper mon avion, il faut que j'y aille maintenant. Bises.

Elle raccrocha en sentant la bile lui remonter dans la gorge.

Sly tendit une main et elle lui passa le téléphone portable.

— Tu n'as plus aucune raison de t'en prendre à eux, maintenant, n'est-ce

pas ? demanda Chloe.

— Je n'ai jamais eu de raison de le faire. C'est de toi qu'il s'agit.

Chloe se passa les bras autour de la poitrine.

— Cela dit, je crois que j'aurais dû faire plus attention. Sly glissa le téléphone dans sa poche avec un rire ironique. Maintenant, on va devoir simuler ton appel depuis l'aéroport, mais ça me fera gagner du temps de ne pas être obligé de te donner un script toutes les semaines.

Chloe se laissa retomber sur le bord du lit. Ce faisant, elle frôla les cheveux de la poupée d'une main et, tout en se recroquevillant sur elle-même, elle ne put s'empêcher de poser la question qui l'obsédait.

— Pourquoi est-ce qu'elle me ressemble ?

— Quoi ?

— Ta poupée, là. Elle me ressemble. Pourquoi ? Est-ce là ce que tu prévois de me faire ? Elle désigna les cordes. Est-ce qu'elle t'a juste servi pour t'entraîner ?

Sly ouvrit la bouche, la ferma puis la rouvrit. Il écarquilla les yeux, choqué, puis les plissa. Avec un grognement guttural, il avança vers elle.

## Chapitre CINQ

Et merde.

Sly contempla Chloe en sentant son bas-ventre se contracter pendant que son loup grognait de plaisir. Il la toisa. Il posa une main sur un sein de la poupée et l'autre sur l'endroit où il résolvait si souvent ses frustrations et ses désirs. Se rendait-elle même compte à quel point cette image l'affolait ? La poupée était juste une poupée, mais les mots de Chloe...

L'image lui passa rapidement en tête. C'était Chloe qui était attachée, la corde serrée contre sa chair veloutée. Elle était allongée nue devant lui, sans défense face à son désir. Il eut une érection quand il imagina les cris de plaisir de la jeune femme pendant qu'il la chevauchait violemment, si violemment qu'elle ne pourrait pas marcher quand il en aurait fini avec elle, si violemment que, quand il en aurait fini pour cette fois-ci, elle aurait des bleus de la forme de ses doigts.

Son loup grogna à nouveau. Il était prêt à se laisser aller, maintenant. Il était prêt à la retourner sur le lit et à lui écarter les jambes. Il lui arracherait les vêtements du corps. Il enfoncerait les doigts dans les cheveux frisés soyeux de Chloe et il la baiserait jusqu'à ce qu'elle en oublie son propre nom.

Alors, au moment même où son érection appuyait contre son jean et où son loup s'excitait encore plus, le dégoût le traversa.

Elle était une *vampire*. Peu importait que son corps soit attirant et que ses grands yeux sombres le séduisent. Elle était une vampire et elle n'avait aucun droit de le séduire comme ça. Elle essayait juste de lui faire baisser la garde pour pouvoir lui trancher la gorge et prendre possession de Deville. Cet air qu'elle avait au visage, il n'était pas sincère et, même s'il l'avait été, jamais il n'aurait accepté qu'une vampire ait le dessus sur lui.

Un grognement monta dans sa gorge et il avança. Chloe serra les mains sur la poupée et commença à haleter, écarquillant encore plus les yeux. Elle avait manifestement peur et Sly rit.

— Tu ne peux pas faire une proposition comme ça puis te rétracter, lui dit-il avec fureur.

Chloe recula rapidement en tenant la poupée devant elle comme si elle pouvait la protéger. Est-ce qu'elle accepterait de le regarder utiliser la poupée

d'abord ? Cela pourrait être la meilleure idée : il pourrait passer une partie de son agressivité sur l'objet qui ne pouvait pas souffrir avant de s'en prendre à une vraie femme.

Sly grogna à nouveau. *Non ! Je ne vais pas coucher avec une foutue vampire ! Il y a des quantités de filles en ville et, si aucune d'elles n'est consentante, j'irai dans la grande ville. Aussi pulpeuse soit-elle, elle est une vampire et je refuse de baiser un cadavre.*

Il arracha la poupée à Chloe et la jeta dans le hall sans se soucier qu'elle rebondisse çà et là. Il n'était pas spécialement attaché à ce modèle ; il avait largement assez d'argent pour s'en acheter un autre, pourquoi pas personnalisé. Chloe se plaqua contre le mur, les mains tendues comme pour se rendre. Elle avait les yeux si écarquillés qu'ils lui rentraient quasiment dans la tête.

— Je n'ai rien proposé, couina-t-elle. Je ne faisais que poser une question. Je ne veux pas...

Elle laissa sa phrase inachevée, respirant de façon saccadée.

Sly plissa les yeux. Avait-il mal interprété la situation ? Un embarras passager le traversa, mais ne fit qu'accroître sa colère. Il ne savait pas ce que voulait la vampire et ça ne l'intéressait pas. Elle n'allait pas le manipuler avec ses ruses et elle n'allait pas non plus le pousser à faire des choses qu'il regretterait plus tard.

— Tu as peur ? demanda-t-il en émettant un grognement grave et guttural. Son érection était encore incroyablement dure. Pourquoi donc ? Il avait peut-être besoin de prendre cette poupée et d'aller dans sa chambre d'appoint, mais l'idée de ne pas pouvoir contrôler son propre corps ne fit que le mettre encore plus en colère. Il ajouta : Tu as bien raison. Tu vas me dire tout ce que je veux savoir ou...

Elle envoya un coup de poing plus rapide que le loup ne l'avait prévu. Il bondit de côté, un rire étonné dans la gorge. Il ne s'était pas attendu à ce que la petite vampire se défende ! Cependant, tout en esquivant le coup de poing de Chloe, il comprit qu'il s'était trompé.

Chloe passa devant lui à toute vitesse et alla dans le hall. Rugissant de fureur parce qu'il s'était laissé duper aussi facilement, Sly se lança à sa poursuite. Il l'attrapa par le chemisier et la tira brusquement vers lui. Chloe tomba lourdement avec un cri perçant de surprise. Elle envoya un coup de pied et, par chance, le toucha à l'épaule. Avec un grognement, Sly la lâcha. Elle le contourna et repartit dans le couloir en trébuchant légèrement. Elle se

prit les pieds dans la poupée et tomba face contre terre.

Sly se releva en inspirant profondément. Dehors, il faisait encore jour. Chloe ne pouvait aller nulle part. Qu'elle gaspille son énergie en essayant en vain de s'évader ! En fait, elle pouvait même s'exposer à la lumière aveuglante du soleil si elle le voulait. Il serait facile de la ramener et de l'enfermer à nouveau.

Enfin, il allait arrêter de rêver comme un idiot qu'il allait la baiser. Aussi séduisante qu'elle soit, elle était une vampire. Il préférerait mâcher du verre que se souiller au contact d'une suceuse de sang.

Chloe resta allongée longtemps en tremblant puis jeta un coup d'œil au travers de ses doigts. Quand elle vit que Sly se tenait là, elle se releva en hâte. Quand elle fit un pas dans le hall sans qu'il la suive, elle s'arrêta à nouveau.

Sur son visage, le désespoir succéda à la confusion.

— Il fait jour.

— Oui. De plus, il y a énormément de loups aux alentours qui t'arrêteront si tu essaies de me tuer. Et puis, tu en es incapable. Il lui sourit d'un air satisfait.

À la grande surprise de Sly, Chloe frissonna.

— Je ne veux tuer personne. Je croyais que tu me connaîtrais assez bien pour au moins savoir ça.

— Tu es une vampire. La Chloe que j'ai connue se forçait à se comporter normalement pour sa sœur, mais la Chloe qu'elle avait connue est morte dès qu'elle est devenue une vampire. Tu n'es pas cette personne, même si tu aimes faire semblant de l'être.

Il avança. Chloe recula et se prit à nouveau les pieds dans la poupée gonflable.

Seulement, cette fois, quand elle se débattit pour éviter de tomber, sa main saisit la poignée d'un meuble de rangement aux portes en verre. Quand Chloe tomba, le meuble la suivit. Le verre se brisa, un cri fendit l'air et Sly bondit en avant.

— Qu'est-ce qui se passe là-bas, bordel ? demanda Devon en se précipitant dans l'escalier du sous-sol.

Il écarquilla les yeux quand il vit Sly soulever le meuble de rangement pour dégager Chloe. Sly grimaça, car il savait l'impression que ça donnait, mais il n'avait pas envie de s'expliquer, ou du moins pas encore. Il releva brusquement la vampire sans tenir compte de son petit cri de protestation. C'était de sa faute, bon sang ! Qui donc trouvait le moyen de se prendre les

pieds dans le même objet deux fois de suite ?

— Tu fous quoi, là ? rugit Devon. Avançant à grands pas, il repoussa Sly et lui prit Chloe en même temps.

Sly cligna des yeux, surpris. Alors, son loup grogna et ce grognement se transforma en hurlement.

— On s'était mis d'accord pour ne l'interroger qu'à deux au minimum, lui grogna Devon. Cependant, la façon dont il tenait Chloe... Il lui serrait la taille d'un bras et avait l'autre main posée sur sa hanche. Quant à Chloe, elle était appuyée contre lui.

Donc, elle essayait aussi de séduire Devon, n'est-ce pas ?

— Regarde ce que tu as fait, cria Devon en désignant la jambe de Chloe.

Sly jeta un coup d'œil vers le bas et écarquilla les yeux. Un énorme éclat de verre était planté dans la cuisse de la jeune femme. Elle avait le visage déformé par la douleur et un filet de sang rouge, pas le noir dont il avait l'habitude chez les vampires, lui trempait le pantalon.

Devon aida Chloe à repartir dans la chambre et l'installa sur le lit. Sly resta où il était en s'efforçant de maîtriser sa colère assez longtemps pour expliquer ce qui se passait vraiment.

— Qu'est-ce que tu faisais ? lui siffla Devon en arrachant le morceau de verre et en faisant crier Chloe. Il pansa rapidement la plaie. Si tu voulais la battre, rien ne te forçait à la jeter contre le meuble de rangement, en supposant que c'est bien ce qui est arrivé.

Devon regarda ostensiblement la poupée gonflable, puis le pantalon gonflé de Sly. Sly se sentit encore plus gêné et décida finalement de parler.

— Garde tes suggestions répugnantes pour toi. J'avais oublié que j'avais laissé cette poupée dans le placard et, quand je suis descendu la chercher, elle avait les mains partout dessus.

Chloe rougit fortement et détourna le regard.

— Et puis, elle a fait des suggestions dégoûtantes...

— Non, couina Chloe. Non, je n'ai fait aucune suggestion. J'avais *peur*.

Devon grogna.

Soudain, Sly sentit la rage l'envahir. Comment Devon osait-il ? Comment osait-il accorder plus de valeur aux paroles de la vampire qu'à celles de son supérieur ? Après tout ce qu'ils avaient vécu ensemble, pourquoi fallait-il qu'il croie *Chloe* ? Sly bondit et envoya à Devon un direct à la mâchoire. Devon retomba en arrière, étonné, pendant que Chloe reculait sur le lit, les yeux écarquillés.

— Je ne ferais jamais ça, hurla Sly. N’ose même pas l’imaginer !

— Est-ce que j’ai dit que je pensais ça, putain ? demanda Devon en se relevant d’un bond.

— T’avais pas besoin.

Devon lui envoya un coup de poing, mais Sly le bloqua. Il rit, mais Devon changea d’appui et fit tomber Sly au sol. Il posa un pied sur la poitrine de Sly pour l’immobiliser tout en grognant les lèvres retroussées.

— Tu es télépathe, maintenant ? Tu sais ce que je pense mieux que je le sais moi-même ? C’est ce que tu dis ?

Sly écarta le pied de Devon de sa poitrine et se releva. Il lança un regard noir à Devon, mais malgré ce que son loup lui demandait instamment de faire, il n’attaqua pas, ou du moins pas encore.

— Tu pensais à quoi, alors ?

— Je me disais que nous allions devoir apporter du sang à la vampire, maintenant. Comme elle a été blessée, la situation va être plus compliquée que prévu. On aurait pu éviter ça si tu ne t’étais pas ramené ici le feu aux fesses en imaginant que notre prisonnière avait tellement envie de se taper une bite de loup.

Chloe couina, rouge comme une tomate. Elle mit ses deux mains sur sa bouche et Devon eut alors du mal à savoir ce qu’elle pensait.

Cependant, les implications des paroles de Devon firent à nouveau perdre patience à Sly. Il envoya un violent coup de poing et frappa Devon au plexus solaire. Devon se plia en deux, à bout de souffle.

— Donc, tu la crois plus que moi ? Elle le faisait exprès. Elle tripotait cette poupée en me demandant si c’était ce que je voulais lui faire. Comment voulais-tu que je l’interprète ?

— Mais je ne voulais pas dire ça ! gémit Chloe. Elle se blottit sur le lit, l’air si petite et effrayée que, pendant un moment de folie, Sly eut vraiment envie d’aller la voir pour la réconforter et lui assurer que personne n’allait la violer ou l’agresser sexuellement dans cette maison.

Pourtant, elle était une vampire et, quelque part en Sly, une voix chuchotait que ce ne serait ni un viol ni une agression sexuelle si elle était consentante.

Il saisit Devon par le bras et le fit sortir de la chambre en claquant la porte derrière lui. La verrouillant sans attendre, il remonta l’escalier pendant que Devon le suivait en toussant. Quand ils furent trop loin pour que la vampire puisse les entendre, Sly se tourna agressivement vers Devon.

— Comment va-t-on s’en sortir si la vampire sait qu’elle peut nous dresser

l'un contre l'autre ? grogna-t-il. Il ne faisait pas l'effort de repenser à tout ce qui venait de se passer, mais se basait uniquement sur les suppositions et les pensées qui lui traversaient la tête et aussi sur l'érection qui lui gonflait encore le jean. Il ajouta : Va chercher Ian et Shawn pour qu'ils surveillent la prisonnière pendant que je vais me calmer. Quant à toi, tu ferais mieux de ne pas te montrer par ici tant que je ne te l'ordonne pas ou tu auras droit à ta raclée, compris ?

Devon plissa les yeux.

— Tu veux dire que c'est moi qui te la filerai, cette raclée. Qu'est-ce qui t'arrive, Sly ? Depuis quand t'excites-tu sur les vampires ?

— Ferme-la et obéis ! rugit Sly. Alors, comme il était encore trop excité parce qu'il n'arrivait plus à se contrôler, il redescendit l'escalier à toute vitesse et ramassa la poupée. Devon le regarda passer la porte, mais ne dit rien. Ce fut son action la plus intelligente de la journée.

## Chapitre SIX

Dès qu'Ian et Shawn arrivèrent à la cabane, Devon s'en alla. Il courut dans les bois aussi vite qu'il put et, quand ses jambes furent épuisées, mais que son esprit ne s'en trouva pas encore apaisé, il retourna à sa cabane et se mit du hard rock si fort qu'il en eut presque mal aux oreilles et s'acharna sur son punching-ball. Quand il eut suffisamment épuisé son agressivité pour être réellement capable de réfléchir à ce qui s'était passé, il avait mal au corps tout entier.

Aucune de ses pensées n'était agréable.

D'après l'état des choses, ce qu'il avait vu lui semblait évident. Quand Devon avait entendu les excuses de Sly, cela n'avait fait que le mettre encore plus en colère. D'après ce que Devon savait de Chloe depuis leur première rencontre, il ne pensait pas qu'elle soit la bête cruelle que Sly semblait vouloir voir en tout vampire. Donc, quand il avait assisté à cette scène où Sly accusait la jeune femme de tenter délibérément de l'exciter...

Cela avait poussé Devon à se demander si c'était la raison principale pour laquelle Sly avait enlevé Chloe, surtout que cette foutue poupée lui ressemblait énormément !

Devon roula les épaules. Il détestait toutes ces pensées, détestait ne pas pouvoir faire confiance à l'homme qu'il avait accompagné de plein gré dans les pires situations qu'il ait jamais connues. Pendant qu'ils avaient été agents secrets, ils avaient tous vu des choses et ils en avaient également fait pour protéger leur identité... Les souvenirs obsédaient Devon et il les écarta avec grand soin.

Pour survivre, il était essentiel de savoir compartimenter. Aucun d'eux ne parlait de ce qu'il avait fait pendant qu'il avait appartenu à cette organisation terroriste. La seule chose qui comptait, c'était qu'ils l'avaient éliminée.

Maintenant, ils protégeaient Deville. Si Chloe n'était pas une créature maléfique, cela ne signifiait pas qu'il n'y avait pas en ville d'autres vampires qui l'étaient. Devon aurait aimé pouvoir croire que c'était la véritable motivation de Sly. Il fallait que quelque chose change, c'était certain. Devon ne pouvait pas se permettre d'avoir assez peu confiance en Sly pour l'imaginer capable d'agresser sexuellement une prisonnière !

Il poussa un soupir peiné et éteignit la musique rock. Il trouva le silence soudain presque dérangent, mais il n'avait plus besoin de cette musique.

Quoi qu'il soit vraiment arrivé dans ce sous-sol, Devon était certain de deux choses. D'abord, Sly avait envie de Chloe. Même s'il protestait en expliquant que les vampires étaient dégoûtantes, cela ne changeait pas le fait qu'il la désirait énormément. Si ce qu'il avait dit était vrai, cela signifiait qu'il ne savait même pas qu'il la désirait. En d'autres circonstances, cela aurait pu être amusant.

En réfléchissant à la situation, Devon essaya de penser à Chloe elle-même. N'avait-il vu que de la peur sur son visage ? Non, il y avait également vu de la douleur, ce qui n'avait rien d'étonnant étant donné le morceau de verre qu'elle avait eu dans la jambe. Cependant, avant cela, quand ils s'étaient connus avant que la Brigade des Hurlleurs ne devienne les Loups de la Montagne du Démon, il l'avait souvent surprise en train de regarder Sly avec une expression précise au visage, une expression de désir.

Devon sourit d'un air satisfait et commença à effectuer divers mouvements d'étirement pour assouplir ses muscles après les avoir fait travailler. S'il pouvait trouver un moyen de parler à Chloe seule, il arriverait peut-être à découvrir si ces sentiments étaient encore là ou si le temps et la captivité les avaient refroidis. S'ils étaient encore là...

Eh bien, Sly n'apprécierait pas qu'on l'encourage à baiser une vampire, même s'il le désirait énormément, mais il avait besoin de quelque chose pour se calmer. Devon supposait que, depuis qu'ils avaient quitté l'armée pour venir ici, Sly n'avait plus eu grand-chose à commander. En fait, la petite ville endormie de Deville était plus qu'endormie : elle était franchement morte.

Cela devait être la raison pour laquelle Sly était si excité à l'idée de diriger une nouvelle mission.

— Que puis-je faire pour Sly ? S'il a vraiment emprisonné Chloe pour avoir les coudées franches avec elle, alors, il n'est plus digne d'être notre chef. Devon devint sombre en envisageant cette possibilité.

Il aurait voulu pouvoir parler simplement à leur capitaine, comme les hommes aimaient l'appeler. Son loup grogna parce qu'il voulait taper sur Sly pour lui faire entendre raison. Devon sourit d'un air satisfait. Certes, il y avait des fois où c'était la seule méthode, mais comme Sly avait été extrêmement têtu et colérique ces derniers temps, Devon soupçonnait que cette approche directe ne ferait qu'envenimer la situation au lieu de l'améliorer.

Ce n'était pas juste cette histoire avec Chloe. Au cours des quelques

dernières années, la colère de Sly n'avait cessé de croître. Des petites choses le mettaient dans tous ses états et, en ville, il s'était fait une sacrée réputation. Plus d'une fois, Devon était venu le chercher à la cellule de dégrisement et avait dû payer un juge pour lui éviter la prison après qu'il s'était bagarré ou qu'il avait tabassé des inconnus.

Sly justifiait toujours la chose de la même façon : pour lui, ils l'avaient mérité, mais il était rarement capable d'expliquer pourquoi ils l'avaient mérité. De toute façon, il n'était plus le chef que Devon avait connu avant cela, celui qui se mettait en danger pour les protéger, celui qui surveillait tous les hommes pour s'assurer qu'ils aillent bien. Ces quelques dernières années, la plupart du temps, c'était Devon qui avait dû assumer cette tâche.

Était-il officiellement temps de prendre la place de Sly ? De le défier franchement et de devenir alpha de leur petite meute ? Devon détestait cette idée, mais son devoir était de protéger les hommes avant toute chose. Or, si Sly se laissait juste aller à sa dépression, il n'avait plus sa place parmi eux.

*Pas encore*, se dit-il fermement.

— Il suffira que je reste avec Chloe, que je les surveille afin de confirmer ou d'infirmes mes suppositions. Je regarderai comment il la traite et je déciderai quoi faire.

Et s'il y avait d'autres risques d'agression sexuelle ? Eh bien, dans ce cas de figure, il faudrait renverser Sly. Devon ne lui permettrait jamais de rester leur chef s'il commençait à faire ce genre de chose. Ce serait un désastre pour eux tous.

Son loup grogna et Devon leva les yeux au ciel.

— D'accord, je protège peut-être un peu trop Chloe, lui dit-il d'un ton sec. Si ça se trouve, j'aime toutes les courbes de son corps et j'aurais bien aimé la voir tripoter cette poupée gonflable. Je trouve peut-être que c'est excitant d'imaginer Sly en train de la baiser à la dure, mais seulement si elle le désire. De plus, si ça en arrive là, je ne défierai pas Sly pour ça.

Il secoua la tête et prit une serviette pour essuyer la sueur sur son corps. Il se faisait tard ; pendant qu'il avait tapé sur son punching-ball, le soleil était descendu et il était temps de rentrer chez Sly. Devon était probablement resté chez lui trop longtemps. Après tout, si Sly revenait, les autres accepteraient très volontiers de lui obéir s'il leur disait de partir... ce qui signifierait qu'il serait seul là-bas avec Chloe.

Quand il quitta sa maison pour reprendre sa moto, une forme bondit dans l'obscurité. Elle lui fonça dedans et l'envoya voler dans la cour. Il eut le

souffle coupé, mais la chose revint très vite. Des griffes lui mordirent les bras et le plaquèrent au sol pendant qu'un cri inhumain remplissait l'air.

Un vampire.

Devon rua et rejeta le vampire. Les griffes de l'agresseur restèrent profondément enfoncées dans sa peau, qu'elles déchirèrent. L'odeur de son sang remplit l'air et il grogna en invoquant son loup. Le vampire était rapide et fort ; il se lança sur le dos de Devon et lui mordit la peau du cou.

Des crocs lui percèrent la peau et Devon hurla. Il se jeta d'un côté, roulant pour écraser le vampire sous lui. Le loup se tortilla, mordit et fit tout son possible pour se débarrasser du vampire, mais il restait accroché à lui comme une sangsue, les bras serrés autour de sa poitrine. Devon arrivait tout juste à respirer ; ses côtes craquaient et le vampire continuait à lui mordre le cou, arrachant de la fourrure jusqu'à avoir dégagé une zone de bonne taille.

Alors, ses crocs s'enfoncèrent profondément dans la peau de Devon, qui comprit qu'il allait mourir.

Ou peut-être pas. Devon gémit en sentant la douleur lui traverser le corps. Une palpitation aiguë venait de son cou et il avait mal aux côtes. Il lui fallut un moment pour se rendre compte que le vampire n'était plus là et ne buvait pas son sang. En fait, Devon était allongé sur une surface confortable dont l'odeur lui semblait vaguement familière. Il cligna des yeux et les ouvrit. Alors, il s'aperçut qu'il était dans une cabane, celle de Sly, allongé sur son matelas pneumatique dans le salon. Quelqu'un avait empilé des couvertures sur lui et une bouilloire sifflait sur le poêle.

— Alors, tu penses encore qu'elle est seulement une victime des circonstances ? grogna une voix au-dessus de lui.

Il se tourna et gémit légèrement quand il sentit qu'il avait le cou raide. Son loup était un peu vague dans sa poitrine et il grimaça. Dans le venin des vampires, il y avait une sorte de composé qui empêchait les métamorphes de se transformer et les forçait à garder leur forme humaine. Comme ça, les vampires pouvaient plus facilement boire leur sang, supposa-t-il. Il en existait une version synthétique que les prisons utilisaient sur les prisonniers métamorphes, mais ils ne savaient pas d'où elle venait.

Sly était assis à côté de lui et il tenait son téléphone assez près de sa tête. Il regardait Devon d'un air féroce, et pourtant, le soulagement se voyait facilement sur son visage.

— Combien de temps ai-je été inconscient ? demanda Devon en se redressant. Le plus vite il se lèverait et commencerait à bouger, le plus vite il

éliminerait le poison de son organisme.

— Deux jours. Pendant un temps, ton sort a été incertain. Le vampire avait bu une bonne quantité de sang quand je suis arrivé. J'imagine que ton loup est encore assez distant pour cette raison.

Devon grogna. Deux jours d'inconscience ?

— Ça craint.

Sly rit.

— C'est comme ça.

— Je sais, mais ça craint quand même. Devon se leva en secouant la tête. Il était encore un peu dans les vapes, mais ça passerait assez vite. Il jeta un coup d'œil à Sly et haussa les épaules.

— Merci, mec. Je suis content que tu sois passé par là.

— Moi aussi. Sly soupira. Écoute, il faut qu'on parle. Je... eh bien, je crois que j'ai peut-être mal interprété les actions de Chloe. J'y ai beaucoup réfléchi et je pense que... en fait... Il haussa les épaules. Même si elle a essayé de me séduire, chose dont je ne suis plus aussi certain qu'avant, piquer une crise de nerfs n'aidera personne, et puis je comprends l'effet que ça a eu, ce que j'ai dit. Donc... oui. Tu n'avais... pas tort.

Ce fut au tour de Devon de rire.

— Ce qui veut dire que tu as eu tort, toi.

Sly plissa les yeux.

— Hé, tu n'aboutiras à rien si tu ne l'admet pas. Devon se laissa tomber sur le sofa et laissa échapper un soupir peiné. Beurk. Je dors deux jours et je me réveille épuisé. Tant que tu t'occupes de moi, tu veux bien préparer de la soupe ?

— Je ne m'occupe pas de toi, grogna Sly en se relevant. Tout ce que j'ai, c'est de la soupe de palourdes.

Devon s'étira et sourit. Aujourd'hui, il n'y avait aucune raison de remettre en question l'autorité du chef. Comme Sly avait reconnu que ce qu'il avait dit et fait était mal, on pouvait espérer que les choses allaient changer... finalement.

## Chapitre SEPT

Chloe déchira la poche de sang avec ses crocs et lécha goulûment les quelques dernières gouttes. Elle ne savait pas comment Sly avait mis les mains sur ces poches et elle n'allait pas le lui demander. Même si l'idée de boire du sang l'écœurait encore si elle y pensait trop, elle en avait trop envie pour risquer de ne pas en boire du tout. Bien sûr, c'était parce que son corps en avait besoin. Elle avait essayé d'autres choses, comme de prendre des suppléments en fer, mais seules les herbes l'aidaient un peu à retarder ses fringales.

Et elle était à court d'herbes.

Elle jeta la poche vide à la poubelle puis se laissa tomber sur le lit. Au cours des deux derniers jours, Sly n'était passé qu'occasionnellement ; d'habitude, il envoyait quelqu'un d'autre pour l'emmener aux toilettes. À un moment, il avait menacé de lui faire utiliser un seau, mais apparemment, il en avait décidé autrement. Cela dit, les toilettes ne permettaient pas de s'évader ; elles n'avaient pas de fenêtre et il y avait toujours au moins deux loups qui se tenaient devant pendant qu'elle y allait. Cela dit, Sly lui avait permis de se doucher une fois et elle avait adoré ça.

Il essayait peut-être de la manipuler, de lui faire baisser la garde, mais ça lui était égal. C'était tellement agréable de pouvoir s'enlever la sueur et les soucis du corps.

Avec un grognement, elle redescendit du lit, pleine d'énergie, fébrile. Aucun des livres ne lui paraissait intéressant et elle savait déjà qu'elle ne pourrait jamais rester assise tranquillement devant un film. Elle avait besoin de bouger, de faire quelque chose.

Elle pensa à la poupée qui lui ressemblait et, dans son corps, quelque chose se contracta. Si elle lui disait qu'elle en avait envie, est-ce que Sly l'attacherait comme ça ? Cependant, la vraie question était : est-ce qu'elle avait envie qu'il le lui fasse ?

La réponse qui lui vint en tête fut oui et non en même temps.

Ce ne fut qu'à ce moment que Chloe se rendit compte de ce que cela signifiait. La nouvelle lune ou, comme les vampires aimaient l'appeler, la lune des conjoints. C'étaient les quelques jours du mois où la lune ne brillait

pas et où les vampires débordaient d'une énergie fébrile qui les poussait à chercher le plus puissant d'entre eux et de mettre fin à toutes les inhibitions. C'était le moment où les vampires étaient les plus lunatiques et avaient le plus tendance à céder à leur instinct et à tuer. C'était le moment où ils avaient le plus de force physique.

Chloe eut le souffle coupé. La force.

Depuis qu'on l'avait enfermée dans cette chambre, elle n'avait jamais pensé à s'évader. Elle avait pensé qu'on pourrait la sauver ou la laisser partir, mais elle n'avait pas envisagé l'évasion. Peut-être était-elle tout simplement trop faible pour ça, ou, du moins, elle l'était la plupart du temps. Son cœur tapait contre ses côtes, plus puissant qu'en temps normal à cause du sang qu'elle venait de consommer.

Si elle pouvait s'échapper, alors, elle pourrait s'enfuir, courir loin, loin, fuir Deville, Sly et Devon, ces loups. Elle pourrait aller retrouver Erica et Evan pour qu'ils la protègent. Donc, elle retournerait exactement à ce qu'elle avait essayé de quitter et passerait la fin de sa vie à se terrer dans leur sous-sol, mais serait-ce vraiment si différent de sa vie actuelle ? Au moins, elle savait que sa sœur s'occuperait d'elle.

*Si je demandais à Sly de s'occuper de moi, il le ferait.*

Chloe décida de renoncer à cette idée. Elle ne voulait pas de Sly. En fait, son corps le désirait, mais c'était juste son corps. Elle ne voulait pas se retrouver avec un homme dominé par une telle colère et dont la présence même apportait danger et rage.

*Sans oublier une attraction animale pure et un sex-appeal sans mesure. Lui comme Devon. Si je le leur demandais, est-ce qu'ils me baiseraient en même temps ? Devon aime me protéger. Est-ce que cela signifie... stop ! Arrête ça tout de suite, Chloe.* Elle inspira profondément pour retrouver sa concentration.

— Sors d'ici et quitte-les pour toujours. C'est juste la nouvelle lune qui te fait penser comme ça.

Pourtant, pendant les cinq dernières années, la nouvelle lune ne l'avait jamais affectée aussi vigoureusement.

Elle en avait assez d'avoir peur.

Sans se permettre de réfléchir aux conséquences éventuelles de son geste, Chloe fonça sur la porte. Les gonds éclatèrent et le bois qui entourait la serrure vola en éclats. L'espace d'une seconde, elle resta immobile, choquée d'avoir réussi à défoncer la porte d'un seul coup. Cependant, quand elle

entendit des cris venir d'au-dessus, elle fila, pas vers l'escalier, qui l'emmènerait directement aux loups, mais vers l'autre chambre.

Il y avait une fenêtre juste au-dessus d'un bureau robuste et elle grimpa sur le bureau pour ouvrir la fenêtre. Elle s'ouvrit facilement et un rire s'échappa de sa gorge. De plus, comme elle était grande, assez grande pour qu'un énorme loup comme Sly puisse y passer, Chloe y passerait facilement.

Alors qu'elle était presque sortie, elle entendit un cri derrière elle.

— Elle s'échappe !

Devon bondit vers elle et sa main la saisit par la taille. Pendant un moment, Chloe fut tentée de le laisser la tirer vers lui. Un frisson d'excitation et de peur mêlées lui envahit la poitrine quand elle l'imagina en train de la plaquer sur ce bureau et de lui faire ce qu'il voulait.

Mais après, que se passerait-il ?

Elle lui envoya un coup au visage de son pied libre et s'éloigna. Plusieurs loups arrivaient par la forêt. Étaient-ce des gardes attirés par les cris ? La porte de devant s'ouvrit brusquement et on vit la silhouette de Sly se découper dans la lumière chaude de l'intérieur. Chloe ne prit pas le temps de penser à lui ou de se dire qu'il serait impossible d'échapper à tous ces gens. Elle fila directement vers les arbres en courant aussi vite que possible.

Un loup bondit sur elle et elle esquiva ses pattes énormes en fonçant encore plus vite qu'avant. L'obscurité de la forêt ne tarda pas à l'envelopper.

Elle respira profondément, le corps traversé par un nouveau frisson. Alors qu'elle ne voyait rien dans l'obscurité totale qui régnait en ce lieu, elle était consciente de tout ce qui l'entourait. Elle se faufilait entre les arbres aussi facilement que si cela avait été le milieu de la journée quand elle avait été humaine... plus facilement, en fait. Elle savait où étaient les troncs d'arbres couchés, savait comment éviter les branches et les ronces.

Elle savait aussi que des loups essayaient de la suivre. Ils étaient très gros et très maladroits ! Elle rit presque quand elle sentit que l'un d'eux s'était emmêlé les pattes. Ils n'allaient pas l'attraper... alors qu'elle désirait un peu que Sly et Devon y parviennent.

Quand elle eut semé les loups loin derrière elle, elle retrouva ses esprits et se demanda ce qu'elle allait faire maintenant.

L'obscurité lui paraissait à présent moins accueillante qu'étouffante et elle s'arrêta. Donc, elle s'était enfuie. Qu'allait-elle faire maintenant ? Elle ne savait pas encore où elle était. Elle ne savait pas si elle s'était rapprochée de la ville ou si elle s'en était éloignée. De plus, elle ne savait pas si l'aube était

encore lointaine et, quand le soleil se lèverait, elle n'aurait nulle part où se cacher.

Elle baissa les épaules, découragée.

— Eh bien... c'est un autre échec retentissant, n'est-ce pas ? Tu ne sais donc rien faire correctement ?

Elle s'assit, les yeux baignés de larmes. Plus que jamais, elle se dit qu'elle aurait dû mourir lors de l'accident. Quand elle était devenue une vampire, cela ne leur avait apporté que des ennuis, à elle et à Erica. Si elle réussissait à revenir chez sa sœur, que ferait-elle ? Elle serait la petite sœur incapable tout le reste de sa vie, celle dont il faut toujours s'occuper. Ensuite, quand Erica vieillirait, ce qui lui arriverait puisqu'elle n'était pas une vampire, ce serait au tour de Carolina ou de Rachel de s'occuper de leur tante agoraphobe, puis au tour de leurs enfants et des enfants de leurs enfants... Elle serait un fardeau familial que l'on se transmettrait de génération en génération jusqu'à ce que quelqu'un en ait finalement assez de s'occuper d'elle et la laisse griller au soleil.

*Au moins, quand j'étais prisonnière de Devon et de Sly, je n'avais pas à craindre d'être un fardeau.*

Un frisson lui descendit la colonne vertébrale et l'arracha à ses pensées. Elle se releva d'un bond, mais son introspection lui avait coûté quelques minutes précieuses. Elle sentit les autres vampires trop tard et ne put que leur courir dans les bras en essayant de leur échapper.

— Laissez-moi, grogna-t-elle en se débattant. Des vampires ? Ici ? Elle avait cru que l'employé de la morgue était le seul.

Alors, le vampire qui la tenait commença à rire et tout espoir la quitta.

— Bonjour, Chloe, dit Rodger d'une voix aussi mielleuse que d'habitude. Je suis content de voir que tu as survécu aussi longtemps.

— Laissez-moi, demanda-t-elle d'une voix faible et rauque.

Rodger la serra encore plus fort. Comment l'avait-il trouvée ? Il était censé être mort ! Elle l'eut l'estomac noué quand il commença à l'entraîner entre les arbres. Elle hurla et se débattit contre lui, mais quand elle réussit à se libérer de lui, ses larbins la rattrapèrent vite.

— Calme-toi, ma chérie, roucoula Rodger. Il est temps que tu achèves ta transformation. Tu as échappé à ces brutes de loups ? Bravo ! Cependant, tu n'as pas encore bu de sang vivant, n'est-ce pas ? Ne t'inquiète pas, je t'ai trouvé la victime idéale.

De quoi parlait-il ?

— Mais je suis déjà une vampire ! s'écria-t-elle. Quelle transformation ?

Alors que Rodger fredonnait, ils arrivèrent dans une clairière où il y avait une cabane similaire à celle où habitait Sly, même si elle était un peu plus grande que celle du loup. Le cœur de Chloe arrêta presque de battre quand elle vit la voiture d'Angela garée devant. Non ! Qu'avaient-ils fait à Angela ? Chloe se souvenait de son sourire timide et de la gentillesse qu'elle lui avait témoignée quand elle avait été si maladroite lors de sa première et unique nuit de travail au restaurant. Angela ne méritait pas ça !

— Tu as un cœur qui bat, n'est-ce pas ? lui dit Rodger avec un sourire cruel et pervers au visage.

— Mais c'est à cause des herbes et...

— Non, c'est parce que je n'ai pas pu achever ta transformation. Et puis, tu as été plutôt têtue depuis, n'est-ce pas ? Tu t'es comportée en petite chatte apprivoisée alors que j'aurais besoin que tu sois prédatrice.

Qu'entendait-il par là ? Chloe ne le savait pas et elle ne voulait pas le savoir. Les vampires la traînèrent dans la cabane, où Angela était attachée et bâillonnée sur une chaise. Elle avait les yeux écarquillés et elle les écarquilla encore plus quand elle vit Chloe. Elle commença à secouer la tête et Chloe ne comprit pas si c'était pour la rassurer ou pour lui conseiller de réessayer de s'enfuir. Son cœur battait la chamade et un vertige terrifiant la submergeait.

— C'est la lune des conjoints, dit Rodger en contournant Angela. Il posa les mains sur ses épaules et elle se recroquevilla. Cela signifie que l'instinct est fort. L'appel du sang est fort. Tu ne la sens pas ? Son odeur délicieuse ? Allez, bois son sang. Vide-la et sois *mienne*.

Qu'entendait-il par là ? Chloe le regarda fixement. Malgré son horreur, elle salivait. Il avait raison. Le sang frais et pur qu'offrait Angela était quasiment irrésistible. Cependant, elle parvint à se retenir, même quand les vampires commencèrent à la traîner vers Angela.

La porte s'ouvrit bruyamment et un homme aux cheveux noirs entra en trébuchant. Il était couvert de coupures et de bleus et, quand il grogna, on vit sans le moindre doute qu'il était un loup.

— Touche pas ma sœur, ordure ! hurla-t-il avant de bondir.

Rodger l'intercepta et lui envoya un violent coup de poing au ventre suivi d'un coup de boule. Le loup grogna. Il se jeta en avant en poussant un rugissement. Un autre vampire entra en évitant les combattants pour protéger Rodger. Le loup avait passé un bras autour du cou du vampire et il serrait fort. Des hurlements résonnèrent au fond des bois et les vampires qui tenaient

Chloe la relâchèrent. Elle s'écarta en s'appuyant les deux mains contre la bouche et le nez pour ne plus sentir le sang qui l'entourait.

— Eh bien, on dirait que ces loups sont plus intelligents que je ne l'aurais cru. Rodger soupira en jetant un coup d'œil à Chloe. Il sourit, dévoilant ses crocs nacrés. Ne t'imagines pas que c'est fini, ma chère. Si tu refuses de m'être utile, tu mourras. À la prochaine.

Il laissa trois vampires affronter les loups et sortit nonchalamment de la maison.

Quelques minutes plus tard, Sly et Devon entrèrent précipitamment. Ils éliminèrent les vampires sans la moindre émotion dans le regard. Quand le loup aux cheveux noirs alla libérer Angela, qui était en train de sangloter, Devon approcha de Chloe. Elle se déroba, terrifiée à l'idée qu'elle pourrait avoir envie de boire son sang. Cependant, sa soif de sang quitta son organisme quand le soulagement l'envahit et qu'un raidissement monta dans son bas-ventre.

Avec un sanglot, elle se jeta dans les bras de Devon. Peu lui importait que cela paraisse étrange ou ce qu'ils pourraient en penser. Pour l'instant, elle avait besoin qu'il la tienne.

Et il le fit.

## Chapitre HUIT

Mis à part les trois qui étaient restés à affronter Ian, tous les vampires s'enfuirent. Sly n'en fut pas étonné par une nuit si noire, mais cela ne le mit pas de meilleure humeur. Il grogna discrètement quand il entendit les rapports de ses hommes. Les vampires s'étaient divisés en plusieurs factions pour que les loups aient plus de mal à les suivre et avaient disparu dans la nuit. C'était typique de ces salauds de leur filer entre les doigts.

Cependant, ils avaient laissé Chloe. Sly ne savait pas si c'était parce qu'elle les aurait ralentis, parce qu'elle pouvait espionner les loups pour le compte des vampires ou parce qu'ils ne voulaient pas d'elle.

Cependant, ce que cet incident avait de plus dérangeant n'était pas la facilité avec laquelle Chloe s'était évadée, mais le rapport qu'Angela avait soumis à Sly sur ce qui s'était passé.

Pendant son sommeil, elle avait été réveillée par l'intrusion des vampires. Ils l'avaient attachée et avaient attendu que leurs complices emmènent Chloe, apparemment. Alors, celui qui semblait être le chef avait parlé de terminer sa transformation et essayé d'inciter Chloe à boire le sang d'Angela. Ian allait avoir beaucoup de choses à expliquer. Il n'avait jamais parlé des vampires à sa sœur et, maintenant, elle avait été attaquée par eux.

— Ils l'ont choisie parce qu'elle est la sœur d'Ian, murmura-t-il à Devon en croisant les bras et en lançant un regard noir à Chloe, qui était assise tranquillement dans le coin, les bras autour de la taille, le regard tourmenté. Mais que voulait dire ce gars-là quand il parlait de terminer sa transformation ?

— Je ne sais pas. Devon haussa les épaules, les bras croisés sur la poitrine et les sourcils fortement froncés. Nous ne savons peut-être pas tout sur les vampires.

Sly grogna. Il ne voulait pas en savoir plus sur les vampires, mais si ça les aidait à mieux défendre la ville contre eux...

— Eh bien, nous avons au moins une confirmation, dit Sly en se détournant.

— Laquelle ? insista Devon.

— Il y a plus de vampires par ici qu'avant. Angela a dit qu'elle en avait vu

au moins une douzaine. Qu'est-ce que Chloe a dit sur la question ?

Devon jeta un coup d'œil à la jeune femme et haussa les épaules.

— Elle a dit une douzaine elle aussi. Apparemment, le chef de ces vampires était celui qui l'avait transformée à l'origine. Elle dit qu'elle l'avait cru mort et elle semblait vraiment terrifiée de le revoir vivant. Les vampires ressentent de la peur, eux aussi, ajouta-t-il en plissant les yeux quand il vit l'expression de Sly.

— Je sais ça. Ce que je ne sais pas, c'est si celle de Chloe est sincère. Cependant, Sly savait que ce n'était pas tout à fait vrai. Même si Chloe avait été une très bonne actrice, elle n'aurait pas pu avoir la peau aussi pâle, ces tremblements le long de la colonne vertébrale et ce regard inexpressif. Elle ne simulait rien du tout. Quoi que soit ce Rodger, il la terrifiait.

Un rugissement et un hurlement retentirent au-dehors de la cabane. Par-dessus son épaule, Sly cria à Omar de rester avec Angela et de la protéger. Alors, Sly et Devon se précipitèrent à l'extérieur pour voir ce qui se passait.

Cependant, ce n'était pas une nouvelle attaque de vampires. Sly grogna discrètement quand il vit Ian et Theron se battre dans la cour. Ian essayait de faire une cravate à Theron, qui riait en crachant des insultes tout en échappant agilement à l'étreinte du loup plus grand. Sly grogna et appuya ses doigts contre ses tempes. Encore ! Même s'il ne leur reprochait pas de se détester mutuellement, pourquoi fallait-il toujours qu'ils se comportent en idiots alors qu'il avait autre chose à faire que les calmer ?

— Au moins, moi, je n'ai pas été mordu par un vampire, dit Theron à Ian pour le provoquer en le faisant se retourner d'un coup à l'épaule. Il bondit sur le dos d'Ian et passa les bras autour de sa gorge.

— Dis donc, tu te sentirais pas un peu malade ?

Ian rugit. Il saisit Theron par-derrière, le fit passer par-dessus sa tête, le fit tomber violemment sur le sol et lui envoya un direct au visage.

Sly avança à grands pas et bouscula les deux loups pour les séparer l'un de l'autre. Ian s'étala par terre. Toutefois, quand il fit signe de se relever d'un bond, un grognement de Sly l'incita à rester par terre. Theron resta debout et Sly le fit tomber d'un coup de pied.

— Si vous comptez vous comporter comme des animaux, restez dans la poussière, lui cracha Sly. Des vampires se cachent autour de notre ville et, vous deux, vous choisissez de vous battre ? Ce qu'il a fait, ça m'est égal, dit Sly quand Ian ouvrit la bouche. J'attends un peu de retenue de votre part. Quant à toi, dit-il à Theron en le frappant à nouveau parce qu'il souriait d'un

air satisfait, commence par t'acheter un cerveau, putain. La sœur d'Ian a été attaquée. Si tu es incapable de montrer un minimum d'empathie, il faudra que je t'exclue, compris ?

L'expression de Theron se calma. Il baissa la tête et la hocha une fois.

Sly savait qu'il n'y avait aucune chance que ces deux-là s'excusent, donc, il s'en contenta.

— Vous deux, créez des équipes et partez à la recherche de la tanière des vampires. Ils sont obligés de se réfugier sous terre avant le lever du soleil et je veux savoir où ils sont pour que nous puissions nous occuper d'eux. Roman, cria-t-il au loup aux cheveux roux, qui arriva prestement en hochant la tête. Emmène Angela à Deville. Il faut qu'elle passe la nuit chez une amie. Ian viendra tout expliquer pendant la matinée.

Roman hocha la tête à nouveau. Sly les laissa organiser leurs équipes et partit en ordonnant à Omar de rester avec Roman pour protéger Angela.

Quand tout fut mis en place, Sly et Devon ramenèrent Chloe à la cabane, silencieuse, encore tremblante. Elle se déplaçait beaucoup plus lentement que lorsqu'elle s'était enfuie dans la forêt et sursautait au moindre bruit. Sly aurait presque voulu passer un bras autour de ses épaules et lui assurer qu'ils ne permettraient pas que Rodger l'enlève. Il aurait voulu le faire pour l'inciter à rester avec eux, pas parce qu'il se sentait réellement désolé pour elle.

Si c'était ce qu'il fallait qu'il se dise pour marcher un peu plus près d'elle, pour se permettre d'être heureux qu'elle ne recule pas devant lui, eh bien... il continuerait à se le dire.

— Il va falloir qu'on change la porte, mentionna Devon quand Chloe fut de retour dans le sous-sol. La porte gisait encore au sol et Sly la contempla en fronçant les sourcils.

— J'aurais dû me souvenir de la nouvelle lune. Nous allons devoir enfoncer des sortes de pieux en métal dans le ciment pour qu'elle ne défonce plus la porte.

Chloe frissonna.

— Vous voulez dire que vous allez me transpercer avec ?

— Non, je veux dire que nous allons t'y menotter. Nous aurons peut-être besoin de te garder menottée tout le temps. Sly eut un rire ironique. Je vais voir si Ian a une paire de menottes pour nous, maintenant qu'il est adjoit.

— Vous n'avez pas besoin de faire ça, murmura Chloe. Je me comporterai correctement, maintenant.

Sly se frotta les yeux. Il voulait y croire. En fait, cette situation était

ridicule. Si toute cette histoire avec Rodger avait pour unique but de lui faire baisser la garde, alors, c'était efficace. N'était-il pas plus intelligent que ça ? Il essaya de rappeler sa colère et sa haine, de se protéger contre les émotions regrettables, mais il en avait vraiment assez d'être en colère. Il soupira et se tourna vers elle.

— Combien de vampires y a-t-il à Deville ?

— Je n'en connaissais qu'un, murmura Chloe en se serrant fermement dans ses propres bras. L'employé de la morgue. Il était censé me fournir en sang pour que je n'aie pas à chasser des animaux et à risquer de tomber sur les gens. Je ne savais pas qu'il y avait d'autres vampires. Je ne sais pas comment... comment Rodger m'a trouvée. Je ne sais pas ce qu'il veut de moi. Qu'entendait-il quand il parlait de terminer ma transformation ?

Devon secoua la tête.

— J'ai un ami auquel je peux le demander.

— Donc, tu affirmes que tu ne sais pas de quoi il s'agit, alors que c'est ce Rodger qui t'a transformée, alors qu'il est venu par ici, à l'endroit où tu as déménagé ? demanda Sly.

Chloe frissonna.

— Je ne l'avais jamais vu avant qu'il me transforme et je ne l'ai revu que deux fois depuis ce jour. Je croyais qu'il était mort.

Sly avança vers elle et elle recula contre le mur en le fixant de ses yeux écarquillés.

— Pourquoi faudrait-il que je te croie ? demanda-t-il.

— Parce que... parce que c'est la vérité. Je n'ai rien d'autre à te dire. Je ne sais pas ce qui se passe. Si je le savais, je te le dirais. Je le déteste. Je déteste ce qu'il m'a fait. Je ne veux pas être une vampire. Si j'avais pu choisir, j'aurais péri avec mon père dans cet accident, pas vécu comme... comme ça ! Elle se désigna avec une expression partagée entre la haine et le désespoir.

Sly l'appuya contre le mur et passa une main autour de sa gorge. Doucement. Sans lui faire mal. Juste pour voir sa réaction. Il n'avait aucune intention réelle de la tuer, après tout.

— Je peux te tuer maintenant, si tu veux.

Elle croisa son regard en laissant retomber la tête contre le mur.

— Je suis trop lâche pour te demander de faire ça.

— Avoir envie de vivre n'a rien de lâche, dit Devon pour l'apaiser.

Il posa une main sur l'épaule de Sly, mais Sly ne lâcha pas Chloe. Il continua à la regarder dans les yeux. Des quantités de pensées circulaient à

toute vitesse dans son esprit. C'étaient plus des images et des sentiments que les mots dont il avait l'habitude. Il ne voulait pas ressentir ce qu'il ressentait quand il la regardait. Il ne voulait pas de cette compassion, de ce doute. Il déglutit avec difficulté. Il ne voulait pas qu'elle le regarde comme ça, comme s'il était le seul à pouvoir la protéger.

— Je pourrais te tuer quand même, siffla-t-il, mais sa main se desserra et tomba sur sa clavicule.

Chloe frissonna à nouveau et ses pupilles se dilatèrent. Est-ce qu'elle était... *excitée* par cette menace ? Non... leurs corps étaient très proches l'un de l'autre. Ses seins frôlaient la poitrine de Sly. Était-ce de l'excitation ou de la peur ?

— Je ne pense pas que tu le feras, laissa échapper Chloe. Je ne pense pas que tu me feras du mal. Tu ne sembles pas être cette sorte de personne.

Sly se força à rire. Il appuya les mains sur les hanches de Chloe puis retroussa la lèvre inférieure et la contempla en plissant les yeux. Il entendait que le cœur de la jeune femme battait vite, voyait la peur qui montait maintenant dans ses yeux. Bien. Il voulait qu'elle ne ressente que de la peur pour lui. Pas cette sorte de personne ?

— Tu ne me connais pas. J'ai fait des choses terribles, lui siffla-t-il pendant que Devon se plaçait à côté, les bras croisés sur la poitrine. Sly ne savait pas qui était la cible de son air renfrogné et il ne voulait pas le savoir. Et puis, j'ai appris à aimer ça. Faire mal aux gens.

Elle déglutit avec difficulté. Alors, aussi incroyable que ce soit, elle tendit les mains. Elle les appuya contre la poitrine de Sly et, du bout des doigts, elle ouvrit sa chemise et passa les doigts sur les cicatrices cachées sous ses tatouages. Elle se lécha les lèvres et ses pupilles se dilatèrent. Enfin, quand elle le regarda à nouveau, elle prononça les mots que le loup n'avait jamais pensé entendre de toute sa vie.

— Dans ce cas, fais-moi du mal. Prends-moi comme tu veux. Force-moi à te supplier d'arrêter. Fais tout ce qui te pousse à te détester parce que tu le désires.

Le bas-ventre de Sly se contracta. Son loup grogna de plaisir et Sly contempla Chloe en se demandant si c'était une ruse. Finalement, il décida que ça lui était égal.

Il en avait assez du silicone.

## Chapitre NEUF

Devon se tendit, craignant de devoir écarter Sly de Chloe. La proposition de Chloe ne pourrait que mettre Sly en colère ou, du moins, c'était ce que Devon pensait. À sa grande surprise, Sly répondit aux paroles douces de Chloe en lui serrant encore plus les hanches et en se collant et se frottant contre elle. Chloe laissa échapper un petit cri perçant et sursauta légèrement. Elle avait les yeux écarquillés et Devon ne savait pas si c'était de l'excitation, de la peur ou un étrange mélange des deux qui s'affichait sur ses traits.

Soudain, Devon trouva son jean beaucoup trop petit.

Le sang qui partait précipitamment de son cerveau ne l'aidait pas à réfléchir. Son loup grogna par approbation, lui donna des coups de tête et essaya de le convaincre d'aller se joindre à ce qui se passait. Chloe monta les mains le long du cou de Sly et il lui saisit les poignets en la plaquant contre le mur.

Le regard de Sly fit presque regretter à Devon de ne pas être né femme, mais ce fut en homme qu'il apprécia la façon dont la poitrine de Chloe se soulevait, la façon dont ses lèvres rose chewing-gum s'entrouvraient, la façon dont elle gémissait. Tout cela renforçait son érection et il désirait plus que tout la voir allongée sur lui, à moins qu'il ne désire encore plus voir Sly lui faire exactement ce qu'elle avait demandé.

Aucun d'eux ne semblait gêné par sa présence, mais en fait, aucun d'eux ne semblait la remarquer.

Devon se racla la gorge et ils se retournèrent tous les deux. Sly avait l'air contrarié, Chloe était rouge. Devon se pencha contre le mur et sourit.

— Ne faites pas attention à moi. Je vais juste rester là et regarder.

Chloe se mordit la lèvre inférieure, dans laquelle son croc minuscule produisit une marque parfaite.

— Regarder ? répéta Sly en plissant les yeux. Es-tu à cran à ce point ?

— Vu la situation et la nature de ces jeux sexuels, je pense qu'il est important que je reste pour que les choses ne dérapent pas dans le feu de l'action. Enfin, après, je pourrai y goûter un peu moi-même. Il fit un clin d'œil à Chloe, qui écarquilla encore plus les yeux, aussi incroyable que ce soit. Elle repoussa Sly des deux mains, mais il la tenait fermement.

De son côté, Sly retroussa les lèvres sur ses dents. Ce geste comportait une légère menace, mais il avait surtout l'air perplexe.

— Je n'ai pas envie de baiser des hommes, Devon. Je ne savais pas que ça t'intéressait.

Devon leva les yeux au ciel.

— Eh bien, tu as vraiment compris ça de travers, n'est-ce pas ? Pourquoi aurais-je envie de te baiser alors que Chloe est ici, avec toutes ses courbes délicieuses ? Si c'était toi qui m'intéressais, je t'aurais fait des avances depuis longtemps. Cependant, si tu veux t'amuser avec notre prisonnière vampire...

Il se rapprocha un peu d'elle et lui passa quelques cheveux derrière les oreilles. Elle frissonna puis ouvrit et referma la bouche en silence.

— Qu'en dis-tu ? Tu veux voir lequel de nous deux se débrouille le mieux ?

Sly lui envoya un coup d'épaule en fronçant les sourcils. Donc, ce que tu dis, c'est que tu voudras la baiser quand j'en aurai fini avec elle ? Un sourire ironique se répandit sur son visage et il se frotta à nouveau contre Chloe. Désolé de t'annoncer la nouvelle, Devon, mais quand j'en aurai fini avec elle, elle n'aura plus du tout envie de toi. Les choses que je prévois de faire avec elle...

Devon passa une main le long du cou de Chloe.

— Nous allons la laisser en juger. Entre temps, je vais regarder et, quand Sly aura évacué sa violence de son organisme... À ces mots, Chloe retourna subitement les yeux vers Sly et eut le souffle coupé et Devon continua : ...tu apprécieras peut-être quelque chose d'un peu plus tendre. Ou alors, ça sera peut-être tout aussi dur. C'est difficile à dire pour l'instant.

Chloe laissa retomber la tête contre le mur et gémit en arquant le dos vers Sly, mais elle ne parla pas. Or, Devon avait besoin d'entendre sa réponse.

— Bien sûr, si tu ne veux pas, nous pouvons partir tous les deux dès maintenant.

— Non ! laissa échapper Chloe le souffle coupé. Elle remua les hanches vers l'avant en faisant grogner Sly. Devon vit l'excitation sur le visage des deux et sourit. Chloe gémit à nouveau en ajoutant : Je... je ne sais pas si c'est réel ou juste un rêve.

Oh, comme s'il n'était pas déjà assez raide ! Il rit en haletant et toucha un des seins de Chloe, pétrissant sa douceur.

— Mmm, donc, tu as rêvé de ça, n'est-ce pas ? Avec nous deux ou juste moi ?

Chloe rougit très fort. Elle ouvrit la bouche pour répondre, mais à ce moment, Sly blottit le visage dans son cou. Elle écarquilla les yeux et laissa échapper un

— Oh ! vif. La main de Devon se retrouva presque aplatie entre le sein de Chloe et la poitrine de Sly. Il lui envoya un coup de reins et Devon aurait voulu que ce soit lui qui colle Chloe contre le mur pendant qu'elle écartait les jambes pour que la friction puisse atteindre les endroits qu'elle voulait.

— Sors, grogna Sly en lâchant un des poignets de Chloe pour repousser Devon. Tu pourras l'avoir quand j'aurai terminé, pas avant.

Devon plissa les yeux et un grognement monta dans sa propre gorge. Cependant, avant qu'il n'ait pu en faire plus, ils entendirent un choc soudain à l'étage et plusieurs pas qui descendaient. La voix de Roman les appela et Devon et Sly levèrent les yeux tous les deux.

— Je l'avais envoyé garder un œil sur Angela, marmonna Sly en s'écartant de Chloe.

Elle écarquilla les yeux.

— Que s'est-il passé ?

Sly la regarda brièvement pour lui dire de rester et sortit de la chambre. Des voix arrivèrent vite vers eux. Celle de Sly était assez forte, mais les deux autres étaient terriblement calmes. Quelques minutes plus tard, Sly redescendit en emmenant Angela et Sandra. Devon fronça les sourcils.

— Ces deux-là voulaient s'assurer que tu allais bien, dit Sly à Chloe. Donc, nous allons juste vous laisser discuter en privé toutes les trois.

Il fit un signe brusque de la tête et Devon le suivit hors de la chambre en fronçant les sourcils. De quoi s'agissait-il ? Si Chloe leur disait qu'elle avait été enlevée et qu'on la détenait contre sa volonté... mais après les événements de cette nuit, où son évasion l'avait jetée dans les griffes d'un homme qu'elle craignait de façon évidente, puis après la proposition qu'elle avait faite quand ils étaient revenus ici...

En fait, il était peu probable qu'elle dise aux autres femmes quoi que ce soit d'alarmant. D'ailleurs, il était amusant de les voir se blottir les unes contre les autres, visiblement terrifiées, mais assez courageuses pour être venues trouver les deux loups et exiger de voir Chloe.

Si seulement il n'avait pas gardé cette érection, il aurait pu réfléchir plus facilement.

Visiblement mal à l'aise, Roman et Omar attendaient au fond du salon. Ils semblaient tous les deux s'attendre à se faire fortement réprimander par Sly,

mais ce dernier se contenta de croiser les bras et de lancer un regard noir vers l'escalier du sous-sol, économisant sa langue pour l'utiliser sur quelqu'un d'autre de manière différente.

Devon ne put s'empêcher de sourire de son propre jeu de mots. Cependant, sérieusement, quel affreux timing ! S'il avait cru à l'intervention divine, il aurait pu penser que cette interruption avait été délibérée et destinée à leur donner assez de temps pour décider s'ils voulaient vraiment faire ça.

Elle était une vampire, après tout, et, aussi excitant que ce soit, elle serait quand même dangereuse si elle voulait l'être.

*Si tel est le cas, nous devons l'attacher et nous assurer qu'elle ne soit pas une menace.* Alors, l'image où elle était attachée, les bras et les jambes écartés sur le lit faillit lui faire perdre tout contrôle de lui-même ici et maintenant. Quand il entendit le gémissement de frustration que poussa Sly, Devon comprit que l'autre loup trouvait ça dur lui aussi, littéralement parlant.

— Pourquoi ne les as-tu pas renvoyées ? marmonna Devon avec colère. Qui savait combien de temps elles allaient parler ? Il avait besoin de se soulager maintenant. Alors, il gémit quand il se souvint qu'il allait devoir attendre encore plus longtemps que ça parce que c'était Sly qui allait s'occuper de leur délicieuse prisonnière en premier.

Sly lui lança un regard noir.

— Parce qu'elles se sont imaginé que nous étions en train de la torturer ou quelque autre idiotie. Si nous ne leur permettions pas de lui parler, elles revenaient vite fait avec le shérif, après quoi la ville entière prenait les armes contre nous pour enlèvement. Il secoua la tête en laissant échapper un rire ironique. Et ils ne croiraient rien de ce qu'elle dirait si nous étions à côté.

— Et si c'était une ruse ? Et si elle leur disait que nous l'avons enlevée ?

— Elle ne fera pas ça. Rodger est encore aux alentours. Elle a plus peur de lui que de nous. Sly croisa les bras. J'en suis convaincu, maintenant.

— Et allons-nous vraiment faire ça ? Avec Chloe, je veux dire.

Sly sourit. Il y avait dans ses yeux une détermination que Devon apprécia vraiment de voir.

— Oh, oui. J'en ai assez du silicone et elle est une vampire. Elle peut supporter ça.

Sandra et Angela ne tardèrent pas à remonter l'escalier. Elles avaient encore l'air timides et effacées, mais elles étaient satisfaites et, quand elles jetèrent un coup d'œil à Devon et à Sly, Devon ne manqua pas de remarquer qu'elles avaient toutes les deux repéré leurs pantalons gonflés. Elles

rougirent, rirent bêtement et sortirent précipitamment suivies par Omar et Roman.

Sly et Devon échangèrent un coup d'œil. Devon éclata de rire, mais Sly le frappa à l'épaule et redescendit. Devon verrouilla la porte puis le suivit. Quand il arriva dans la chambre, Chloe était assise sur le lit, les mains serrées sur les genoux et les jambes bien serrées l'une contre l'autre. Elle les regarda tous les deux puis baissa les yeux. Alors, ses joues prirent une teinte rosée charmante.

— Attends, dit Devon quand Sly tendit une main vers elle. Avant de commencer, il faut qu'on établisse des règles. D'abord, Chloe, as-tu déjà fait ce genre de chose ? As-tu déjà eu des rapports sexuels brutaux, essayé le bondage, le sadomasochisme ?

Chloe se recroquevilla et secoua la tête à contrecœur.

— D'accord. Acceptes-tu qu'on te fesse ? Qu'on te tire les cheveux ? Qu'on t'étouffe ?

Chloe se lécha les lèvres et une peur persistante commença à refaire son apparition dans ses yeux. Elle baissa les épaules et chuchota :

— Je n'ai pas réellement envie d'y mettre des limites. Je n'ai pas changé d'avis depuis tout à l'heure. Je veux qu'on se serve de moi comme si je n'étais qu'une poupée gonflable. Je veux qu'on me pousse au-delà de mes limites.

Sly posa les mains sur les épaules de Chloe et la poussa vers l'arrière, mais Devon lui saisit le bras et secoua la tête. Alors, il se retourna vers Chloe.

— Tu as dit que tu voulais que Sly te force à le supplier d'arrêter. Veux-tu qu'il continue quand tu le supplieras d'arrêter ?

— Je... oui, chuchota-t-elle.

— D'accord. Ensuite, il faut qu'on ait des mots de sécurité. De temps en temps, je m'arrêterai pour m'assurer que tu aimes encore ce qu'on te fait. Quand je te demanderai tes couleurs, vert signifiera « Bien », jaune « Plus doucement », rouge « On arrête ». Tu pourras utiliser tes couleurs quand tu voudras. Quand tu diras « Rouge », cela signifiera que nous nous mettrons en pause. Compris ? demanda-t-il en les regardant tous les deux.

— Je sais tout ça, grogna Sly.

Devon le regarda en fronçant les sourcils.

— Toi, oui, mais c'est nouveau pour elle. Veux-tu que ça finisse par un viol parce qu'elle ne sait pas comment te demander de t'arrêter pour de vrai ?

— Bien sûr que non !

— Donc, il faut définir des conditions. Bon, maintenant, vous deux, choisissez un mot de sécurité qui signifie qu'on arrête tout immédiatement, pas seulement qu'on se met en pause.

Sly grogna discrètement puis marmonna :

— Cornichons.

— Euh... fraise, murmura Chloe.

Devon la regarda en fronçant les sourcils.

— Es-tu certaine que tu veux le faire ?

— Oui. Elle avait répondu plus rapidement et d'un ton plus ferme qu'il s'y était attendu. Oui, je veux le faire. Je ne l'ai pas fait depuis ma transformation, mais à vous deux, vous aurez la force de m'arrêter si je perds le contrôle de moi-même.

Sly écarquilla les yeux, mais Devon pensa que Chloe ne l'avait pas vu.

Devon hocha la tête une fois. Il comprenait bien ce qu'elle disait.

— Bon, soyons clairs. Comme je regarde, cela signifie que je veux voir énormément de son corps, Sly. Je veux voir son plaisir. Enfin, il faudra bien que je me soulage, moi aussi. Donc, tu ferais mieux de ne pas l'épuiser.

— Oui, oui. Sly passa les mains sur le corps de Chloe et elle s'arqua contre lui. Il sourit, agrippa son tee-shirt et le déchira en deux. Une dernière question, vampire. Veux-tu que je t'attache avec de la soie ou du satin ?

## Chapitre DIX

Une partie d'elle-même voulait leur dire d'arrêter avant même qu'ils n'aient commencé. Son cœur battait la chamade, ses mains tremblaient et son bas-ventre était si serré et si gonflé qu'elle ne savait que faire de cette excitation. Elle ne s'était jamais excitée aussi vite. Elle n'aurait pas dû avoir *envie* de ça, n'est-ce pas ? Elle n'aurait pas dû avoir envie que les hommes qui la détenaient prisonnière l'attachent et la baisent.

Et pourtant, comme elle le voulait ! Elle le voulait tellement qu'elle ne savait pas comment le dire. Elle voulait qu'ils la dominant, qu'ils la prennent, qu'ils fassent d'elle leur objet, leur jouet avec lequel ils pourraient s'amuser dès qu'ils le voudraient. Elle gémit quand les mains de Sly se déplacèrent partout sur elle pendant que Devon lui tenait fermement les siennes derrière le dos.

Alors, Sly lui arracha tous ses vêtements. Entièrement nue devant eux, elle ne s'était jamais sentie aussi vulnérable. Ils pourraient lui faire tout ce qu'ils voulaient et elle n'aurait aucun moyen de l'empêcher. Alors, le frisson de peur qui remonta le long de sa colonne vertébrale à cette idée fit aussi venir l'humidité entre ses jambes.

Devon lui mordilla le cou et Sly lui positionna les mains devant, pressant ses poignets l'un contre l'autre et les attachant avec les sangles des restes de son soutien-gorge.

Jusqu'où iraient-ils ? Et Devon n'était-il pas censé se contenter de regarder ?

Comme s'il avait lu dans ses pensées, Devon recula en gémissant. Il saisit le fauteuil de bureau et s'y installa en se déboutonnant le jean. Chloe ouvrit la bouche sans même savoir ce qu'elle allait dire. Alors, Sly la jeta sur le lit et elle laissa échapper un cri perçant d'étonnement. Sly avait les yeux sombres et une aura aussi dangereuse qu'indéniable émana de lui quand il se mit à ramper sur elle. À un moment, pendant qu'il lui avait déchiré les vêtements, il s'était déshabillé lui aussi. Son érection était contre le ventre de Chloe et elle appuya des deux mains contre sa poitrine.

— Elle est trop grosse, tu vas me faire mal, dit-elle en haletant.

Sly rit.

— C'est le but, n'est-ce pas ?

Il la retourna sur le flanc et elle se retrouva face à Devon. Il tenait son membre en main et se caressait en souriant.

— Souviens-toi de tes couleurs, Chloe. De quelle couleur es-tu, maintenant ?

De quelle couleur était-elle ? Elle frissonna quand le corps de Sly se pressa contre le sien. Il passa un bras autour de sa poitrine puis saisit rudement un de ses seins tout en lui malmenant la hanche de son autre main. La douleur lui envoya des picotements directement dans le bas-ventre et son cri exprima tout autant de plaisir que de douleur.

— Couleur ? redemanda Devon en plissant les yeux.

— Vert, dit-elle en haletant.

Le doigt de Sly contourna son clito et un choc traversa le corps de Chloe. Il l'embrassa dans le cou et elle gémit. Alors, il plongea profondément en elle. C'était trop ; elle s'étira autour de lui et la douleur lui déchira les cuisses, rapidement suivie par du plaisir quand il commença à lui envoyer des coups de reins. La douleur et le plaisir étaient si intenses qu'elle ne savait pas lequel était le plus puissant. Chloe se débattit contre l'étreinte de Sly, agitant les hanches pour s'écarter de lui, mais il ne lui permit pas de s'échapper et s'accrocha à elle encore plus fermement tout en la pénétrant de plus en plus profondément.

Elle adorait toutes les sensations qu'il envoyait dans son corps, adorait sentir qu'il la serrait encore plus fort quand elle se débattait, adorait l'entendre lui grogner dans l'oreille. Son corps entier était en feu et son esprit s'envolait vers un pays de pur instinct.

— Comme t'es serrée, putain, gémit Sly, qui avait déplacé autour de sa gorge la main qui avait été sur son sein. Il serra, pas assez fort pour lui faire un bleu, mais assez pour qu'elle sache qu'il pouvait le faire s'il voulait.

Chloe se tortilla, enfonçant les doigts de ses mains attachées dans le matelas sous elle. *Je ne les connais même pas.*

Soudain la panique l'envahit et elle donna des coups de pied. Un cri étranglé jaillit d'elle pendant que Sly la pénétrait particulièrement fort et que tout son corps tremblait sous le choc. Elle écarquilla les yeux et rejeta la tête en arrière, essayant désespérément de comprendre comment elle en était arrivée là, pourquoi elle avait accepté de faire ça avec deux hommes qu'elle ne connaissait pas, deux hommes qui détestaient ce qu'elle était...

Alors, Devon arriva. Tendait les mains derrière elle, il cria :

— Arrête ! Arrête !

Sly gémit, mais arrêta.

— N'arrête pas, murmura Chloe. Elle ne savait même pas ce qu'elle ressentait.

Devon tourna le visage de la jeune femme vers lui.

— Quelle est ta couleur ?

Elle déglutit avec difficulté. Elle ne voulait pas admettre ce qui lui était passé par la tête. Les gens avaient des rapports sexuels occasionnels tout le temps. Pourquoi aurait-elle dû se les refuser ? En même temps, combien de gens avaient des rapports sexuels avec les gens qui les détestaient ?

— Je... Je...

— OK, on arrête, dit fermement Devon. Sly...

— Non ! Chloe secoua la tête, sentant la panique la quitter. C'était ce qu'elle voulait, ce qu'elle désirait depuis si longtemps ; elle avait même oublié de quand datait ce fantasme. Elle inspira profondément en se forçant à se calmer. Je vais bien. Je suis quelque part entre vert et jaune.

Devon repartit sur le fauteuil en hochant la tête.

— Ralentis un peu, Sly.

S'ils la détestaient vraiment, ils voudraient lui faire du mal, n'est-ce pas ? Ils ignoreraient ce qu'elle disait et feraient tout ce qu'ils pourraient pour lui faire du mal.

Sly lui claqua le cul, ce qui réveilla un frisson prononcé dans le bas-ventre de la jeune femme.

— Elle m'appartient et je ferai tout ce que je veux d'elle.

Un autre frisson de plaisir la traversa. Quand Sly recommença, il fut un peu moins brutal ; cette fois, elle sentit aussi ce que ses mains lui faisaient et son membre entrer et ressortir, un peu moins profondément qu'avant. Il accéléra progressivement à mesure que le bas-ventre de Chloe se contractait. Ses cuisses se rapprochèrent, son estomac se condensa puis une explosion la secoua. Elle lança la tête en arrière et hurla. Sly plaqua une main sur sa bouche en jurant comme un charretier puis se vida en elle.

Sly la mit sur le ventre, la pénétrant jusqu'au bout pour qu'ils aient le maximum de plaisir avant qu'il ne se retire. Chloe haletait et tous les muscles de son corps lui faisaient mal. Quand avait-elle connu un orgasme pareil ?

La réponse était facile : jamais.

Sly l'embrassa aux épaules et dans le cou puis se retira.

— Eh bien, ça a été... mieux que je croyais.

Le matelas s'enfonça quand Devon s'assit sur le bord et écarta doucement les cheveux de Chloe de ses épaules.

— Comment te sens-tu, Chloe ?

— Je ne sais pas, répondit-elle honnêtement. J'ai l'impression d'avoir été baisée par un bélier.

Sly rit et lui claqua à nouveau les fesses.

— Tu as aimé ça.

Elle lui jeta un coup d'œil par-dessus son épaule, rougissant sous l'embarras. Maintenant que c'était terminé, elle voulait recommencer, mais l'idée d'avoir à nouveau quelqu'un en elle après ça... La douleur était trop forte pour l'envisager. Lentement, elle se retourna et s'allongea sur le dos, écartant un peu les jambes pour adoucir le picotement qui s'attardait entre elles.

— Oui, j'ai aimé, murmura-t-elle, même si tu ne m'as pas forcée à te supplier d'arrêter.

— La prochaine fois, promet Sly avec un sourire féroce. Entre temps... Devon, n'y avait-il pas une chose que tu voulais faire avec notre prisonnière ?

— Oui, répondit Devon en souriant diaboliquement, mais avant que je commence, nous devons trouver des indications non verbales pour ses couleurs.

Chloe comprit ce qu'il voulait dire. Elle écarquilla les yeux et, aussi incroyable que ce soit, se contracta à nouveau. Son clito palpita quand Devon la mit à genoux et enfonça les doigts dans ses cheveux. Il était en érection et semblait déjà prêt à jouir.

— Pour ça, tu me tapotes la hanche, OK ? Une fois, c'est vert, deux fois, c'est jaune, trois fois, c'est rouge.

Chloe hocha la tête.

Devon sourit d'un air satisfait.

— Maintenant, ouvre la bouche.

Elle obéit. Pendant des heures, Sly et Devon se l'échangèrent. Ce fut brutal, irrésistible, douloureux et ce fut l'expérience la plus merveilleuse qu'elle ait jamais connue. Chloe n'avait pas soupçonné que douleur et plaisir puissent être liés aussi intimement. Ces deux mâles alpha la terrifiaient de manières qu'elle ne savait pas décrire, mais cela ne faisait que lui donner encore plus envie d'eux. Avec eux, elle apprenait des choses sur son propre corps que mille autres petits copains n'auraient jamais pu lui enseigner.

À un moment, ils partirent pour s'occuper d'autre chose et Chloe resta

allongée là, complètement épuisée. L'odeur de leurs ébats lui remplissait les narines et lui donnait le vertige.

Et maintenant ?

Frissonnante, elle se souvint de Rodger et de ce qu'il avait dit. Terminer sa transformation. Qu'entendait-il par là ? Essaierait-il à nouveau de la capturer ? Malgré la présence de Devon et de Sly ?

Poussant un soupir, elle roula sur elle-même et s'étira pour faire disparaître ses douleurs. Elle ne voulait pas penser à ça. Elle voulait flotter dans le nuage de ses relations sexuelles avec les loups, profiter de l'ouverture qu'ils lui avaient apportée en une seule nuit.

Ils revinrent plus tard et toutes les douleurs physiques de Chloe semblèrent s'intensifier.

— Fraise, laissa-t-elle échapper. Même si elle avait adoré ce qu'ils avaient fait, son corps était trop fatigué et lui faisait trop mal pour ne serait-ce qu'envisager d'en faire plus ce soir.

En gloussant, Devon la rejoignit et l'embrassa sur le front.

— Oui, fraise. Plus de sexe. Pourtant, il y a encore quelque chose qu'il faut qu'on fasse.

Chloe fronça les sourcils. Sly la souleva du lit et la porta dans la salle de bain, où la baignoire avait été remplie d'eau chaude. Elle avait beau être grande et profonde, il n'y avait pas assez de place pour tous les trois. Surprise, Chloe écarquilla les yeux quand les deux loups s'agenouillèrent des deux côtés de la baignoire et commencèrent à lui laver doucement le corps. Elle rougit.

— Je peux me laver moi-même, marmonna-t-elle.

— Bien sûr, répondit Devon pour l'apaiser, mais après ce que nous t'avons fait, c'est la moindre des choses que nous t'aidions à te remettre.

Même Sly souriait, apparemment beaucoup plus détendu qu'elle ne l'avait jamais vu. Eh bien ! Si elle avait su ce qu'il faudrait faire pour qu'il se comporte en être humain plutôt qu'en machine à enrager, elle aurait écarté les jambes depuis longtemps.

Avec beaucoup de douceur, les deux loups la lavèrent puis la séchèrent avec la serviette et appliquèrent des lotions et de la pommade aux marques qu'ils avaient laissées sur son corps. Elle avait plusieurs marques de dents à la base du cou et ils les recouvrirent de gaze avant de la ramener au lit, pas dans sa chambre-prison, mais dans le bureau à la fenêtre brisée, qui avait été condamnée avec du carton.

— L'aube est passée, lui dit Sly en l'allongeant dans le lit. Donc, inutile d'envisager une évasion.

— Oh, pas de problème, promit-elle. Même si vous prévoyiez de me tuer ce soir, je ne partirais pas. Vous ne pourriez jamais être aussi cruels que lui.

Sly s'arrêta très brièvement avec un air incertain au visage puis il haussa les épaules et s'en alla.

Pendant qu'elle était allongée là et reposait son corps, elle se rendit compte que personne n'avait jamais pris soin d'elle comme ça, jamais avec autant de tendresse et de concentration. Cela lui sembla aussi bon que l'avait été le sexe.

Un sourire lui traversa le visage et elle s'endormit lentement. Elle aimait beaucoup ces soins post-coïtaux.

## Chapitre ONZE

Sly se laissa tomber sur le sofa en gémissant et ses muscles protestèrent.

— Je pense que je me suis froissé quelque chose.

Allongé sur le matelas pneumatique qui se trouvait par terre, Devon rit.

— Ça en valait quand même le coup.

Un léger sourire traversa le visage de Sly. Oui, effectivement, cela en avait valu la peine malgré l'inconfort physique dont il souffrait maintenant. Il ne se souvenait pas avoir aussi intensément apprécié le moment présent. Toute cette expérience était vive et claire. À certains moments, il avait craint d'aller trop loin et que Devon soit obligé de l'écarter de Chloe et de lui taper dessus pour qu'il comprenne.

Pendant, il s'était étonnamment bien contrôlé et Chloe avait visiblement eu du plaisir. Ils avaient fait assez de pauses et lui avaient demandé ses couleurs assez souvent pour en être certain. Sly devait admettre qu'il était content que Devon ait proposé cette idée. Il aurait détesté se demander maintenant si Chloe avait vraiment voulu qu'il arrête.

— Elle aime vraiment son plaisir, n'est-ce pas ? soupira Devon en se croisant les mains derrière la tête. Comme il faisait soleil dehors, ils ne risquaient pas d'être attaqués par des vampires dans l'immédiat. C'était probablement le seul moment où ils pourraient se reposer. Est-ce que ça te pousse à te demander si elle est vraiment diabolique simplement parce qu'elle est une vampire ?

Quand Sly entendit la question, il prit un air renfrogné. Pour qu'il ait couché avec elle en pensant vraiment qu'elle était diabolique, il aurait fallu qu'il soit diabolique, lui aussi, mais il n'allait pas le dire à Devon. En vérité, cela faisait un moment qu'il ne pensait plus que Chloe était une créature diabolique.

Pourtant, il ne voulait pas se passer de ce préjugé. S'il commençait à le remettre en question, alors, il allait devoir tout remettre en question et notamment se demander si sa capture initiale de Chloe était moralement défendable.

— Ce n'est pas avec une partie de jambes en l'air que je vais changer d'avis sur la question, Devon. Je ne vais pas accepter que mes hormones

m'empêchent de penser clairement.

Devon fredonna.

— Que penses-tu de la façon dont elle s'est comportée avant et après le sexe ? Elle a peur de Rodger, c'est clair, et elle s'inquiétait pour Angela. Elle a dit à Angela et à Sandra que tout allait bien alors qu'elle aurait pu se servir de cette situation pour nous faire arrêter. Alors, elle aurait été libre de faire tout ce qu'elle aurait voulu.

Sly grogna.

— Commence déjà par dormir.

Aucune réponse.

— Il faudra que j'en sache plus avant de prendre une décision dans un sens ou dans l'autre, dit doucement Sly, et c'est la meilleure réponse que tu obtiendras, donc, dors. Nous avons beaucoup de choses à planifier pour ce soir.

— D'accord, d'accord. Devon ferma les yeux et laissa échapper un soupir peiné. Juste une autre chose.

Sly leva les yeux au ciel.

— Tu as aimé ça, n'est-ce pas ?

Sly pensa au corps sensuel de Chloe, à la façon dont elle arquait le dos quand il la prenait, aux marques que ses dents et ses doigts avaient laissées sur sa peau veloutée, à la façon dont ses yeux s'étaient révulsés et dont son corps tout entier avait tressailli quand il avait regardé Devon la baiser et laisser ces mêmes marques sur elle.

— Oui, marmonna-t-il, j'ai aimé ça.

\*\*\*

Sly dort profondément, plus profondément qu'il n'avait dormi depuis longtemps. Quand il se réveilla l'estomac gargouillant, il se prépara à manger tout en se demandant ce qu'il allait faire maintenant. Visiblement, il était impensable de laisser Chloe s'enfuir, même s'il doutait qu'elle soit réellement diabolique. Tout cela aurait pu être un piège, mais Rodger était clairement la menace la plus importante.

Sly avait envoyé Ian parler à l'employé de la morgue pour voir s'il était un vampire comme Chloe le déclarait, mais quand Ian était revenu, il avait dit que l'employé en question était introuvable. Donc, soit il était un vampire et était maintenant en cavale, soit il avait été tué pour donner l'impression qu'il

était un vampire.

Quoi qu'il en soit, Sly avait besoin de plus d'informations.

Sly laissa Devon dormir. Il avait besoin de parler à Chloe seul à seul et, de toute façon, il ne voulait pas qu'on l'arrête maintenant. De plus, Devon était plus susceptible de penser que Sly devrait parler de Chloe elle-même plutôt que de la situation dans laquelle ils étaient. Après tout, il y avait peu de risques que les vampires fassent quoi que ce soit pendant que les loups rôdaient la nuit.

De son point de vue, comme il y avait peu de risques que les vampires fassent quoi que ce soit, il était d'autant plus probable qu'ils feraient quelque chose.

Quand Sly entra dans le bureau, Chloe était blottie profondément sous les couvertures de son lit temporaire. Ses boucles foncées étaient répandues autour de sa tête, encore plus bouclées parce qu'elle ne s'était pas peignée après son bain. Les bleus qu'elle avait sur la peau étaient encore plus visibles, maintenant. Sly aimait les voir, ou plutôt, il aimait ce qu'ils représentaient. Il ne voulait pas la contusionner pour le simple plaisir.

Endormie comme ça, elle avait l'air angélique. *Pourtant, même les démons ont leur beauté*, se dit-il sombrement en refermant tranquillement la porte derrière lui.

*Je ne pense pas que tu me feras du mal. Tu n'es pas cette sorte de personne.*

Que savait-elle de la sorte de personne qu'il était ?

Secouant la tête, il se racla la gorge.

— Chloe ?

Elle remua en gémissant. Le son était si délicieux qu'il en eut presque une nouvelle érection.

— Chloe, répéta-t-il en lui secouant l'épaule.

Elle ouvrit les yeux en s'étirant. Un petit sourire lui traversa le visage et Sly eut un étrange pincement au cœur. Lui qui avait seulement souhaité qu'elle ait peur de lui, que lui était-il arrivé ? Il prit un air renfrogné comme si cela avait pu l'aider à écarter ces sentiments non souhaités et la redressa. Elle laissa tomber la couverture et grimaça légèrement en regardant derrière lui.

— Est-ce que Devon va encore se joindre à nous ?

Sly la regarda fixement. Parlait-elle sérieusement ?

— Tu ne peux pas être prête à recommencer un tel marathon, n'est-ce pas ?

Elle fronça les sourcils.

— Dans ce cas, pourquoi... ?

— Parce qu'il y a des choses dont il faut que je te parle. Il la recouvrit et s'assit sur le bord du bureau parce qu'il ne pensait pas que la chaise serait assez solide. Par exemple, de la façon dont tu es devenue vampire.

Chloe grimaça et se recroquevilla à nouveau. Cependant, la rigidité avec laquelle elle se tenait maintenant n'était plus la même qu'avant leur marathon. Elle détourna le regard.

— Est-ce nécessaire ?

— Oui.

Elle se mordit la lèvre inférieure pendant un moment puis laissa échapper un soupir peiné.

— Mon père et moi, nous avons eu un accident de voiture. Il a été tué par la collision, mais moi... je ne suis pas morte. Cependant, j'ai failli mourir. J'ai frôlé la mort de très près. Rodger m'a trouvée. Il m'a extrait de l'épave de la voiture et m'a transformée. Pendant deux semaines de souffrance pure, il m'a gardée enfermée dans une cage, m'a donné des animaux à manger et a ri pendant que je pleurais sur leurs cadavres. Je n'arrivais jamais à me contrôler.

Chloe frissonna à nouveau et Sly sentit le dégoût monter en lui, mais étrangement, pas envers Chloe. Non, c'était son ravisseur qui le dégoûtait.

— Finalement, d'autres vampires, qui pensaient que nous pouvions être aussi forts que les autres sans boire de sang de créatures vivantes, sont venus me secourir. Moi et plusieurs autres, ils nous ont sortis de là. Je croyais que Rodger avait été tué. Il a dû s'enfuir.

— Probablement, convint Sly. Que s'est-il passé ensuite ?

Chloe se tourna vers le plafond. Elle tremblait légèrement.

— Il a fallu que je me cache. J'avais été transformée sans autorisation et c'est illégal. Pour qu'un vampire ait le droit de transformer un humain, il doit passer par un long processus. Cela prend des années. On est censé suivre de nombreuses formations pour être sûr de ne pas faire de fausse manœuvre. Le secret est d'une importance capitale.

Sly fronça les sourcils. Il n'avait pas su ça. Il existait des procédures à suivre pour avoir le droit de transformer quelqu'un ? Il avait cru que, s'il y avait peu de vampires, c'était parce qu'ils tuaient leurs victimes par soif de sang.

S'était-il trompé ? S'il y avait vraiment des lois et des règles et si le secret

était aussi important pour eux, alors les vampires qu'il avait affrontés avaient peut-être été véreux.

— J'avais presque envie qu'on me découvre, marmonna-t-elle, parlant maintenant à ses mains. J'en avais vraiment assez de vivre dans la peur. Je détestais ce que j'étais. Je détestais être obligée de boire du sang. Je détestais penser que je risquais de perdre le contrôle de moi-même et de faire du mal aux gens. Je me disais qu'il aurait mieux valu que je sois morte. C'est seulement grâce à Erica que je ne me suis pas dénoncée aux autorités des vampires pour qu'on me tue. Ça lui aurait fait trop de peine.

— Je comprends, murmura Sly.

Chloe soupira à nouveau.

— Et puis, il y avait Cooper. Il voulait Erica et il se servait de moi pour la forcer à rester avec lui. Il m'a enfermée, m'a gardée prisonnière parce qu'un otage n'a d'intérêt que si l'on a accès à lui.

Sly se crispa et un grognement lui monta dans la gorge.

— Il t'a violée ?

Elle écarquilla les yeux.

— Non. Non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Il n'a pas... Il menaçait de me tuer pour obliger Erica à faire tout ce qu'il voulait. À cette époque, j'ai failli me suicider, mais j'ai eu trop peur.

Était-ce de la compassion qu'il ressentait ?

— Je sais ce que c'est, laissa-t-il échapper. Chloe le regarda d'un air étonné et, quand il vit son expression, il eut envie d'en dire plus. As-tu déjà entendu parler de la Meute ?

— Oui... C'étaient des loups qui essayaient de déclencher une guerre entre les humains et les métamorphes, n'est-ce pas ?

Sly hocha la tête.

— J'avais déjà été agent secret avant ça, mais lors de cette opération-là, j'ai été à la tête de l'équipe. Je connaissais tous les membres de l'équipe, mais ils ne connaissaient que moi, Devon et un autre loup. Nous avons infiltré la Meute pendant des années. Nous avons vu toutes les choses terribles qu'ils faisaient. Nous avons transmis des informations aux gens qui pouvaient réellement faire quelque chose contre la Meute. Par contre, ceux d'entre nous qui étaient agents doubles... Il secoua la tête et une sensation tourmentée de vide lui envahit la poitrine. Nous n'y pouvions rien. Nous devions participer. Cette sorte de merde te détruit.

Chloe hocha la tête, les larmes aux yeux.

— Je ne peux qu’imaginer ce que c’était.

— J’ai perdu beaucoup d’hommes. Certains d’eux se sont révoltés contre nous et ont commencé à croire à ce que disait la Meute. D’autres ont été découverts et ont refusé de se joindre à l’ennemi. Je vois leurs visages tous les soirs quand je... Sly s’interrompit brusquement.

Alors, il se releva, serra les mains et grogna, les yeux ardents. Chloe recula soudain en écarquillant les yeux.

— Donc, c’est ça, n’est-ce pas ? grogna-t-il. Il voulait l’attraper et la secouer. Il aurait dû la voir venir. Comment avait-il pu être aussi naïf, putain ? Tu me racontes une histoire où tu expliques que c’était terrible de devenir une vampire, tu dis que tu avais des pulsions suicidaires... tu as trouvé les dossiers médicaux, n’est-ce pas ? Tu savais que je... Tu m’as donné une sensation de sécurité illusoire en t’inspirant de ce que nous avons en commun puis...

— Je n’ai rien fait ! répondit vivement Chloe tout en reculant devant lui, tremblante. Je répondais à ta question ! Je n’ai pas menti, je n’ai pas essayé de te manipuler. Je ne savais rien sur ce que tu as fait et je n’ai absolument jamais vu de dossiers médicaux.

La fureur monta en lui et il avança en grognant à nouveau.

— Arrête ! Elle tira les couvertures sur son corps, submergée par la peur. Arrête, bon sang ! Je n’aime pas que tu me fasses peur comme ça. Ça ne te ressemble pas. Je ne sais pas pourquoi tu le fais, mais...

— Tu ne sais rien sur moi !

Des larmes coulèrent sur les joues de la jeune femme et elle se recroquevilla pour échapper aux mains du loup qui tentaient de la saisir.

— Je sais que tu as aidé Erica. Je sais que, alors que tu aurais pu t’enfuir et te cacher, tu as aidé tous tes hommes à s’en sortir. Je sais que tu t’en veux et que tu te sens coupable pour tous les hommes que tu as perdus. Je sais que tu as une poupée gonflable en silicone parce que tu ne voulais pas faire de mal à une femme en chair et en os en te laissant aller à tes envies. Je sais que tu te sens obligé de te convaincre que je suis une créature diabolique pour pouvoir me détester et... Elle se décripa lentement ... je sais que tu ne vas pas me tuer.

La poitrine secouée par l’émotion, il la contempla sans savoir quoi répondre.

Alors, son téléphone sonna.

## Chapitre DOUZE

Devon traversait la cour à grands pas en levant les yeux au ciel. Une poignée de loups formait un cercle autour d'Ian et de Theron et ils leur criaient des moqueries pendant qu'Ian et Theron mordaient la poussière en se battant féroce­ment l'un contre l'autre. Qui avait encouragé l'autre à se battre, cette fois ? Devon en avait vraiment assez d'être toujours obligé de les séparer.

Certes, Devon comprenait pourquoi ils essayaient toujours de s'entretuer, mais c'était quand même très agaçant.

— Ça suffit, cria-t-il en s'interposant. Il les cogna à la mâchoire les deux en même temps et, quand ils s'écartèrent, sous le choc, il les sépara énergiquement. Il jeta Theron dans un groupe de loups et Ian dans un autre, puis il se tint entre eux. Il lança un regard noir au premier puis au second en reprenant : Cette fois-ci, je ne demanderai pas qui a commencé, mais je veux que ce soit la dernière fois. Compris ? Quand vous vous bagarrez, ça n'aide personne et, actuellement, l'équipe a besoin de solidarité...

— Quelle équipe ? Ian se répandait du sang sur la lèvre en essayant de se l'essuyer. On n'est pas une équipe. Ça fait des années qu'on ne l'est plus.

Devon le regarda en fronçant les sourcils.

— Sly peut me sucer la bite, continua Ian d'un air moqueur. Il passe cinq ans à se morfondre puis il s'attend à ce qu'on meure en affrontant ses vampires ?

Devon fronça encore plus les sourcils. Ce n'était pas la sorte de chose qu'il voulait entendre, mais pour être honnête, ce n'était pas vraiment surprenant. Theron ricana et Devon soupira.

— Moi, je pense que c'est une mission très importante, dit Theron. Après tout, les vampires nous envahissent. N'est-il pas important de protéger la ville et sa population civile ?

— Merci pour ton soutien, interrompit Devon, mais je comprends qu'Ian a des inquiétudes partagées par la plupart d'entre vous. Cela fait longtemps que nous n'avons pas travaillé ensemble et les cinq dernières années ont été dures.

Ian eut un rire ironique. Il s'arracha aux loups qui le retenaient, mais ne recommença pas à s'en prendre à Theron. Il croisa les bras et prit un air très

renfrogné. Devon adressa un hochement de tête aux loups qui retenaient Theron et ils le lâchèrent lui aussi. Theron se moqua à nouveau, mais ne dit rien... pour l'instant.

— Si tu penses que tu ne peux pas faire face, tu es libre de partir, poursuivit Devon en regardant Ian avec les yeux plissés. D'ailleurs, quand je parle de faire face, je veux aussi dire être capable de travailler avec tous tes collègues.

— Ça ne me pose aucun problème, dit Theron plus fort qu'il n'était nécessaire. Je veux encore protéger la ville contre l'invasion des vampires. J'aurais cru que tu le voudrais aussi, Ian, vu que ta sœur a été attaquée par des vampires, à moins que tu t'en foutes si elle se fait tuer.

Ian laissa échapper un hurlement et bondit sur Theron. Devon cria et s'interposa, mais l'autre loup, enragé au point d'en perdre la raison, envoya un coup de poing qui frappa Devon au visage. Devon partit en arrière et atterrit dans la poussière en sentant la douleur palpiter dans sa mâchoire. Il cracha beaucoup de sang et se releva.

— Il se passe quoi ici, bordel ? grogna une voix menaçante.

Devon lança un regard noir à Ian, le défiant de justifier cette agression.

Ian baissa la tête et laissa retomber ses épaules.

— Theron et Ian ont recommencé à se battre, dit Devon à Sly quand il devint visible qu'aucun d'eux n'avait envie de parler. Après que je les aie séparés, Theron a recommencé à faire des réflexions et Ian a essayé de l'attaquer.

Sly croisa les bras et lança un regard noir à Theron, qui baissa les yeux cette fois. La colère de Sly était manifeste et Devon sentit le découragement l'envahir : il ne voulait plus voir ses compagnons se battre ! Cependant, Sly l'étonna. Il inspira profondément, maîtrisa sa colère et parla d'un ton étonnamment doux.

— Je sais que je n'ai pas été le meilleur des chefs pendant les cinq dernières années et que cette situation ne correspond pas à ce que nous attendions. Je ne parle pas seulement des vampires. Je parle aussi de notre vie commune ici et des épreuves que nous n'aurions jamais pu imaginer. Je ferai mieux, pour vous tous. J'ai besoin que vous fassiez mieux pour moi, vous aussi. Cela signifie que vous devez arrêter de vous bagarrer et de jouer les malins.

Aucun des loups ne répondit, mais quelques-uns se tinrent plus droits et un éclat résolu et passionné apparut dans leurs yeux. Devon se redressa un peu

plus lui aussi et bomba le torse. La situation reprenait finalement un cours normal.

— Donc, avec cette idée en tête, nous ferions mieux de commencer à nous préparer à éliminer les vampires qui menacent Deville, n'est-ce pas ? Je viens de recevoir un appel téléphonique de la part de notre ennemi. Il nous demande un échange. Sly sourit d'un air féroce et Devon fronça les sourcils. Cela présageait mal. Apparemment, il tient énormément à récupérer notre prisonnière. Il a généreusement offert de se retenir de massacrer toute la ville si nous la lui restituons.

Tous les loups se mirent à marmonner, le visage ridé par l'inquiétude.

— C'est ridicule, bien sûr. Si nous n'entendons jamais parler des vampires, c'est qu'il y a une raison. S'ils massacraient une ville entière, cela attirerait trop l'attention sur eux. Cependant, il nous faut plus d'informations. Il faut que nous sachions ce qu'il veut faire avec Chloe.

Devon approuva d'un hochement de tête. Cependant, le regard de Sly l'inquiétait. Il s'était produit quelque chose, mais quoi ?

— Ian, Theron. Comme vous avez tant de mal à rester dans la même pièce, vous allez travailler ensemble.

Les deux loups se mirent à protester bruyamment.

— Vous ne pourrez repartir sur le terrain que quand je serai certain que vous ne vous bagarrerez pas l'un contre l'autre au milieu d'une mission, continua-t-il sans tenir compte de leurs protestations. Donc, vous allez emmener Chloe à Angela et à Sandra et vous allez toutes les garder.

C'était un bon plan. Devon sourit d'un air satisfait. Non seulement Ian et Theron allaient devoir s'entendre pour pouvoir repartir sur le terrain, mais Chloe accepterait peut-être plus facilement de parler aux femmes qu'aux hommes.

Theron et Ian échangèrent un regard noir, mais hochèrent la tête d'un air maussade. C'était acceptable, du moins pour l'instant. Devon savait qu'il faudrait qu'ils traitent le problème en profondeur, mais il ne savait même pas par où commencer. Il y avait énormément de mésentente et de haine entre ces deux loups. Ils ne pourraient jamais s'entendre, mais s'ils pouvaient simplement arrêter de se battre, ce serait un énorme soulagement.

Devon toucha Sly au coude.

— Il sera bon d'avoir une nouvelle mission, une vraie, murmura-t-il. Je vais préparer Chloe au transfert.

Ils pourraient assez facilement la protéger contre la lumière du soleil et il

serait plus sûr de la transférer maintenant, plutôt qu'au crépuscule, quand les autres vampires sortiraient eux aussi. Sly jeta un coup d'œil à Devon. Il ouvrit la bouche, mais la referma et lui fit signe d'y aller.

Le grand sourire de Devon disparut dès le moment où il entra dans le sous-sol et entendit des sanglots déchirants. Pourquoi Chloe sanglotait-elle comme ça ? Il repensa à Sly et la colère monta en lui pendant que son loup grognait sans cesse.

Il frappa au montant de la porte, car la porte était encore cassée, et entra. Chloe était habillée et allongée sur le lit, le visage appuyé sur les oreillers. Elle avait les épaules qui tremblaient. Elle essayait de retenir ses sanglots, mais elle n'y arrivait pas tout à fait.

— Que s'est-il passé ? demanda Devon en s'accroupissant à côté d'elle.

— Je n'aurais jamais dû coucher avec vous deux ! Sa voix était étouffée par l'oreiller, mais Devon comprenait quand même tous les mots. Comment une chose aussi merveilleuse a-t-elle pu tourner aussi mal ?

Devon ne prit pas le temps de demander ce qui se passait. Sa fureur déborda et il remonta l'escalier quatre à quatre. Alors que Sly entrait, Devon le saisit par le col et le plaqua contre le mur. Ses crocs s'allongèrent dans sa bouche et il lui lança un regard noir.

— Tu lui as fait quoi, putain ?

Sly leva les yeux au ciel et le repoussa.

— Je me suis peut-être un peu énervé. Écoute, ce n'est pas parce qu'on l'a baisée qu'on peut lui faire confiance. Nous devons rester concentrés et ne pas nous attacher à cette vampire. De toute façon elle est probablement de mèche avec Rodger.

Devon était tellement furieux qu'il faillit le frapper, mais il se retint, tout juste.

— Et qu'est-ce qui t'a amené à cette conclusion ?

Sly le repoussa et lissa sa chemise.

— Crois-tu vraiment que c'est une coïncidence ?

— Non, mais il se pourrait tout à fait que Rodger n'ait pas pu la capturer avant. Je veux dire, la sœur de Chloe est mariée à un dragon, bon sang ! Chloe vient de les quitter, donc, il est logique qu'il la pourchasse maintenant, avant qu'elle ne reparte chez sa sœur.

Sly grogna et détourna le regard.

— Insuffisant.

Devon recula en secouant la tête.

— Tu as toujours bien su juger les gens. Pourquoi faut-il que tu la comprennes aussi mal ?

— Elle est une vampire.

— Je croyais que tu allais mieux. Je suppose que je n’aurais pas dû trop espérer d’une seule journée.

Sly leva les yeux au ciel.

— Pas de condescendance, Devon. Tu sais que les vampires sont dangereux. Elle n’a rien de différent.

Devon ferma les yeux et secoua la tête.

— Parfois, je ne te comprends pas, tu sais ?

Sly se contenta de le pousser et de descendre l’escalier. Devon resta immobile pendant un moment pour se calmer, puis suivit Sly. Il allait falloir qu’ils aient une longue conversation tout en arrivant d’une façon ou d’une autre à garder leur calme. Devon soupira. C’était plus ou moins impossible. Comme ils étaient tous les deux très obstinés, il semblait peu probable qu’ils arrivent à faire abstraction de leur ego assez longtemps pour vraiment parler de ce qui les opposait.

Il entra dans la chambre et trouva Sly qui traînait brutalement Chloe vers la porte pendant qu’elle essayait de s’ancrer les pieds au sol, le visage déformé par la terreur.

Devon tendit une main pour l’arrêter.

— Quoi ? dit sèchement Sly.

— J’allais te demander la même chose. Il faut la couvrir.

Sly leva les yeux au ciel.

— La ville n’est qu’à une demi-heure, ça ira. Tu te rends compte à quel point ce sera louche si on la balade dans une couverture en plein milieu de l’été ?

— Mais non, ça n’ira pas, gémit Chloe, et je leur ai dit à tous que j’avais une maladie de la peau !

— De toute façon, tout le monde croit qu’elle a quitté la ville à la suite d’une urgence familiale, dit Devon. Ce que nous devrions faire, c’est la mettre dans une caisse et demander à Ian de l’emmener chez Angela et Sandra comme s’il livrait quelque chose à Angela...

— Je ne t’ai rien demandé, répliqua Sly en grognant. J’ai pris ma propre décision.

Le poing de Devon partit avant qu’il n’ait pu se retenir. Il frappa violemment Sly au visage et le nez de ce dernier s’écrasa sous son poing. Sly

recula en trébuchant, l'air plus choqué que blessé, alors que du sang lui coulait sur le visage. Devon se plaça à côté de Chloe et lui passa un bras autour des épaules. Elle avait les deux mains plaquées contre la bouche et les yeux ronds comme des soucoupes.

Sly s'essuya le sang du nez et l'envoya promener.

— Tu fais quoi, là ?

— Je t'empêche d'être un idiot.

— Cette vampire...

— Arrête de l'appeler comme ça, dit sèchement Devon.

Soudain, il en eut assez de tout ça, assez de toujours devoir composer avec l'ego et la colère de Sly, de devoir toujours essayer de lui rappeler comment il devait se comporter. S'il pouvait être aussi tendre avec Chloe après leur marathon sexuel puis, seulement quelques heures plus tard, être prêt à la jeter dans la lumière du soleil (ça ne la tuerait pas, certes, mais ça lui ferait mal), alors, il ne méritait ni de toucher Chloe ni de décider de son sort.

Il ne méritait pas d'être leur alpha.

— Je te donne jusqu'à ce qu'on en ait fini avec Rodger, Sly, grogna Devon en serrant Chloe, toute tremblante, plus fort contre lui-même. Si tu n'as pas changé d'attitude à ce moment-là, je te défie.

Le choc et la sensation de trahison cédèrent vite la place à la haine. Sly avança en grognant. Sa posture entière sembla changer, puis il s'arrêta et tourna le regard vers Chloe. Alors, un sourire amer et fâché lui déforma les traits.

— On dirait que tu as un petit toutou bien obéissant, n'est-ce pas ?

Devon voulut exiger qu'il explique ce qu'il entendait par là, mais il se retint. Il avait dit ce qu'il avait à dire. Sly changerait d'attitude, ou alors... eh bien, de toute façon, les choses ne pourraient pas continuer en l'état. Devon le regarda remonter furieusement l'escalier. Il serrait encore Chloe contre lui-même. Elle ne disait rien et ça lui allait très bien.

— Viens, marmonna-t-il. Il faut qu'on te prépare pour t'emmener chez Sandra.

## Chapitre TREIZE

Chloe avait chaud et étouffait dans cet édredon épais et dans une caisse, mais c'était mieux que d'être à la lumière du soleil. Elle entendait Devon grommeler à travers les couches, mais ne pouvait comprendre ce qu'il disait.

Elle essaya de ne pas trop y penser. La situation entière était complètement absurde et elle n'en était pas satisfaite, non seulement parce qu'elle se sentait coupable d'avoir provoqué une bagarre entre Devon et Sly, mais aussi parce qu'il semblait que Sly ne lui fasse toujours pas confiance, alors qu'elle lui avait dévoilé une partie d'elle-même, alors qu'elle avait été si vulnérable avec lui.

Son impuissance l'obsédait, mais elle l'écartait à chaque fois. Elle ne pouvait pas faire grand-chose, elle le savait, mais une partie d'elle-même pensait encore qu'elle pourrait en faire plus dès maintenant. Et si elle essayait de parler un peu plus à Sly ? Pourtant, leur conversation n'avait fait que le mettre encore plus en colère...

*Était-ce leur conversation ou le fait qu'il avait commencé à baisser la garde ?*

Elle n'avait toujours pas trouvé la réponse quand on ouvrit la caisse et qu'on l'en fit sortir dans un appartement plongé dans l'obscurité. Il y avait des couvertures sur les fenêtres pour bloquer la lumière du soleil et deux hommes très grands, qu'elle supposa être des loups, se tenaient d'un côté en lui lançant des regards noirs pendant que Sandra et Angela se tenaient de l'autre côté, blotties l'une contre l'autre, visiblement effrayées.

Chloe se recroquevilla elle aussi sur elle-même, en partie à cause de ces regards féroces, mais aussi à cause de la peur des deux femmes. Elle se souvenait qu'elles avaient été très gentilles avec elle quand elle avait commencé à travailler au restaurant et ça lui faisait de la peine. Que pouvait-elle faire pour leur montrer qu'elle n'était pas dangereuse ?

*J'ai fait beaucoup d'efforts pour apprendre à contrôler mon besoin de me nourrir, pensa-t-elle tristement, mais je suppose qu'elles ne peuvent pas croire ce que je leur dis. Si seulement Sly me donnait une chance de lui montrer que je dis la vérité !*

Elle cligna rapidement des yeux et se tourna vers Devon, qui la

contemplait en fronçant les sourcils. Est-ce qu'il pensait qu'elle mentait, lui aussi ? Il n'exprimait pas autant sa méfiance, mais cela ne signifiait pas qu'il avait réellement confiance en elle. Pour autant qu'elle sache, sa bagarre avec Sly avait peut-être été bidon, une mise en scène.

Cependant, même si elle aurait aimé s'en convaincre, elle avait semblé trop réelle et son ventre se crispait de honte à l'idée que c'était elle qui avait provoqué cette bagarre.

Devon lui toucha le coude et elle sursauta. Son froncement de sourcils laissa la place à un sourire amusé.

— Tu seras bien, ici. Les vampires n'attaqueront pas pendant la journée et, après le crépuscule, il leur faudra du temps pour trouver où tu es partie.

— Et si... commença à dire Angela, mais elle avala ses mots et baissa la tête.

Devon se tourna vers elle.

— Et si quoi, Angela ?

Ian grogna, avança jusqu'à elle et passa un bras autour d'elle.

— Rien ne te force à avoir l'air aussi hostile.

— Ce n'était pas mon intention, dit Devon avec un calme absolu. Si je t'ai fait peur, j'en suis désolé, Angela. Toutefois, j'aimerais que tu nous dises ce qui t'inquiète.

Son rideau de cheveux roux lui tomba par-dessus le visage et elle regarda au travers.

— Je voulais juste savoir s'ils avaient des espions humains en ville. Si oui, ils sauront que Chloe est ici, ils attaqueront et... et ils m'ont déjà capturée une fois.

— Nous y avons pensé, dit Devon en lui souriant avec gentillesse. Ils n'attaqueront pas avant le coucher du soleil, même s'ils ont des espions humains. Roman et Omar viendront nous aider à monter la garde avant la tombée du jour. Entre temps, les autres loups vont les pourchasser. Si nous avons de la chance, il n'y aura plus de vampires pour attaquer au crépuscule.

Chloe laissa échapper un léger soupir. Elle ne voulait pas se demander combien de vampires avaient été créés par Rodger à cause d'histoires semblables à la sienne. S'il y avait un moyen de les sauver, elle ne le connaissait pas. Et puis, pour être franche, elle ne pensait pas non plus que ce soit son problème. C'était affreux, elle le savait, mais comme sa propre vie était déjà assez compliquée comme ça et comme il fallait y ajouter la colère et la méfiance de Sly, elle ne pouvait pas s'inquiéter pour les autres victimes

éventuelles qui aidaient Rodger à lui gâcher encore plus la vie.

— Tout ira bien, lui chuchota Devon en lui touchant la main. Il sourit, fit un clin d'œil puis partit.

Chloe se laissa tomber sur le sofa, détestant la façon dont tout le monde la regardait, comme si elle allait bondir et leur trancher la gorge à n'importe quel moment. Theron se faufila derrière le sofa et s'y attarda assez longtemps pour rendre Chloe nerveuse, puis il alla rejoindre Sandra.

— Tu as des bières, Oméga ?

Sandra baissa la tête et alla dans la cuisine. Ian plaça Angela de son autre côté et lança un regard noir à Theron.

— Détends-toi, Ian. Je ne suis pas intéressé par ta sœur. Même si tu es sexy, ajouta Theron en adressant un clin d'œil à Angela, qui devint aussi rouge que ses cheveux, tu n'es pas mon type.

Angela s'enfuit dans la cuisine pour aider Sandra. Chloe détestait qu'on la laisse seule ici avec les deux loups au regard noir qui n'avaient maintenant plus rien pour les occuper, mises à part leur haine mutuelle et elle-même. Theron gloussa et Ian eut l'air d'être sur le point de le rouer de coups. Chloe serra les mains. Elle n'allait pas être obligée d'empêcher qu'ils se battent, n'est-ce pas ? Elle ne pensait pas pouvoir le faire.

Cependant, quand Ian concentra son regard prédateur sur elle, elle se dit qu'elle aurait préféré qu'il continue à lancer des regards noirs à Theron. Appuyé contre le mur, les bras croisés, il toisa Chloe et leva les yeux au ciel avec un rire ironique.

— Je pense encore qu'on devrait l'exposer à la lumière du soleil pendant quelques heures pour être certains qu'elle soit trop faible pour nous attaquer.

Chloe tressaillit.

— Mais ça ne marcherait pas, laissa-t-elle échapper.

Ian la regarda en plissant les yeux.

— C'est plus dur à cause de ça, murmura-t-elle en baissant le menton jusqu'à la poitrine. C'est dur de tout contrôler. Ce n'est pas comme une maladie. C'est plus comme si on était drogué à la méthamphétamine et qu'on avait la dalle au point de tout dévorer.

— On n'a pas la dalle avec la méthamphétamine. Theron rit fortement. Si tu tiens à faire des métaphores avec la drogue, essaie au moins de ne pas te planter.

Sandra et Angela revinrent dans la pièce. Sandra tendit une bière à Theron et leurs doigts se frôlèrent. Theron la toisa et son regard s'embrasa. Elle

rougit et soutint son regard en le contemplant avec une pointe d'agressivité, puis elle se retourna et tendit une autre bière à Ian.

Quand Ian prit la bière et la décapsula, il envoya à Angela un regard similaire à celui de Theron. Sa propre bière en main, Angela s'effondra sur une chaise et tourna la bouteille en verre dans sa main. Sandra était assise, un soda au gingembre en main.

— Puis-je t'offrir à boire ? demanda Sandra.

— Tu ferais mieux de ne pas proposer ça à une vampire, dit Theron en gloussant.

Chloe baissa la tête.

— Je mange aussi de la nourriture ordinaire. C'est juste que... ça ne me nourrit pas.

— Non, pour ça, il te faut du sang, dit Ian en l'examinant avec un regard prédateur, comme un loup qui jauge un chat domestique avant de le tailler en pièces. Je parie que tu chies noir. Est-ce que tu chies, en fait ?

— Ian, protesta Angela, mais presque comme si elle le suppliait. Ce n'est pas poli...

— Trancher la gorge aux gens, ça n'est pas poli non plus.

Chloe tressaillit.

— Je n'ai jamais fait de mal à personne ! Je ne bois pas le sang des êtres vivants ; je me nourris avec des poches de sang, celles qu'on remplit quand on donne son sang.

Angela la contempla avec prudence.

— Pourquoi ?

— Parce que je ne veux faire de mal à personne, voilà pourquoi. Quand Rodger m'a transformée, il avait mis des animaux dans ma cage et c'était bien assez terrible ! Les yeux de Chloe se remplirent de larmes et elle se recroquevilla encore plus sur elle-même. Je ne sais pas ce qu'il prévoit de faire avec moi, mais s'il s'imagine qu'il peut encore me forcer à boire du sang d'êtres vivants... s'il pense qu'il peut me forcer à tuer quelqu'un... je préférerais *mourir* !

Une explosion d'émotions la traversa. Sa poitrine lui sembla trop étroite, sa gorge gonfla et elle ne put plus parler. Des sanglots l'étouffèrent et elle se passa fermement les bras autour de la poitrine. Sandra approcha, lui passa un bras autour des épaules et Chloe se crispa.

Cependant, malgré tout ce dont ils parlaient, Chloe ne ressentit aucune envie pressante de boire le sang qui coulait sous la peau de Sandra. Elle

s'abandonna à l'étreinte de l'autre femme, sanglotant avec une force qu'elle n'avait pas connue depuis sa vie d'avant l'accident. Elle avait trop de sentiments en elle. De la peur, de la colère, de la confusion. Le désir de sécurité et le désir que quelqu'un la tienne étaient trop forts.

À ce moment-là, elle aurait surtout voulu pouvoir téléphoner à Erica et lui raconter tout ce qui s'était passé, puis aller les retrouver, elle, les jumelles et Evan, pour bénéficier de leur protection. Cependant, quelle sorte de vie cela serait-il pour elle et quelle sorte de vie cela serait-il pour eux ?

*Si Devon et Sly étaient ici, je n'aurais pas aussi peur.*

Du moins, elle aurait moins peur de Rodger... Elle avait encore un peu peur quand Sly la regardait... Cependant, cette peur de Sly était beaucoup trop excitante pour qu'elle la rejette. Ce n'était pas la sorte de peur qui vous poussait à vous rouler en boule en rêvant de ne jamais être né. Avec Sly, elle avait plutôt peur de ne pas être capable de gérer ce grand loup, peur de la puissance du désir et de l'envie qui caractérisaient la femme qu'elle était.

*C'est ma faute si les loups sont obligés de se battre.*

Elle avait entendu la proposition de Rodger à Sly. S'ils l'avaient rendue à Rodger, alors, il aurait quitté la ville, aurait rassemblé tous les vampires de Deville et serait parti ailleurs, à un endroit où les loups n'auraient pas eu besoin de se soucier de lui. De plus, s'ils ne la rendaient pas à Rodger, il allait lancer un massacre.

*Je ne mérite pas qu'on me protège. Je ne mérite pas que l'on mette la ville en danger pour moi. Je ne mérite pas tous ces efforts.*

À cause de ces idées, Chloe se remit à pleurer, mais ses sanglots finirent par ralentir, puis par s'arrêter. Elle s'écarta de Sandra, extrêmement reconnaissante pour le réconfort qu'elle avait fourni. Avec un peu d'hésitation, Angela lui tendit une boîte de mouchoirs en papier, mais elle les retira vite comme si elle craignait que Chloe ne lui bondisse dessus pour l'attaquer.

Elle avait encore son téléphone. Sly ne l'avait pas pris la dernière fois qu'elle avait appelé Erica. Il n'avait pas dit pourquoi, mais cela avait été très délibéré. À ce moment-là, cela lui avait réchauffé le cœur. Et maintenant ? Maintenant, elle pourrait l'utiliser pour découvrir où Rodger était.

Et ce fut ce qui la décida.

Chloe s'essuya le visage avec les mouchoirs en papier, puis s'excusa pour aller à la salle de bain. Quand la porte fut verrouillée, elle se tourna vers la fenêtre couverte. Personne ne s'attendait à ce que les vampires attaquent

pendant la journée. Personne ne s'attendait non plus à ce qu'une vampire s'échappe d'un appartement pendant la journée. Ses mains tremblaient et son estomac se nouait à l'idée d'aller à la lumière du soleil, mais que pouvait-elle faire d'autre ?

Elle ne voulait pas être la cause d'un massacre.

Elle ne voulait pas mettre Angela et Sandra en danger.

Un frisson lui parcourut la colonne vertébrale quand elle tendit la main vers la couverture installée sur la fenêtre de la salle de bain, puis s'arrêta. Ils allaient entendre.

Passant la tête par la porte, elle aperçut Sandra.

— Je peux prendre une douche ? Je me sens vraiment sale.

Ian et Theron froncèrent tous deux les sourcils, mais Sandra hocha la tête.

— Bien sûr. Il y a des serviettes sous le lavabo.

Chloe la remercia d'un hochement de tête. Elle ferma et verrouilla la porte à nouveau avant d'ouvrir la douche. Elle la mit sur eau froide, car elle n'avait aucun intérêt à faire payer plus cher à Sandra alors qu'elle allait déjà devoir gaspiller de l'eau. Ses mains se remirent à trembler et la peur faillit la faire changer d'avis, mais elle reprit son courage.

Personne d'autre ne souffrirait par sa faute. Sly et Devon ne se battraient plus par sa faute. Elle savait que Sly lui en voudrait énormément, mais qu'y pouvait-elle ?

Elle ferma les yeux et saisit la couverture. *J'espère que tu trouveras la paix, Sly. J'espère que tu trouveras quelqu'un que tu pourras dominer et aimer, quelqu'un qui pourra te donner tout ce qu'il te faut. J'aurais simplement aimé pouvoir être cette personne.*

## Chapitre QUATORZE

Sly n'avait pas exactement *honte* d'avoir mal parlé à Chloe. Ce n'était pas comme s'il n'avait pas du tout été provoqué, n'est-ce pas ? Il ne lui devait rien. Ils savaient tous ce qu'il pensait des vampires. Devon était idiot d'imaginer qu'il allait changer d'attitude parce qu'il avait décidé d'en baiser une.

Pourtant, il se sentait mal à l'aise quand il pensait aux larmes qu'il avait provoquées chez Chloe.

Ce qui le mettait encore plus mal à l'aise, c'était que Devon ait déclaré qu'il allait le défier. Lui et Devon, ils avaient traversé beaucoup d'épreuves ensemble. Ils s'étaient connus avant même de rejoindre l'armée ensemble. Ils venaient tous deux du même cadre miné par la pauvreté. Ils s'étaient tous deux enrôlés pour échapper à leur situation sans issue. Ils étaient montés en grade ensemble, avaient effectué leur mission d'agent secret ensemble, traversé l'enfer ensemble et quitté l'armée ensemble.

Devon n'avait jamais hésité à dire à Sly quand il se comportait en idiot. C'était une des raisons pour lesquelles Sly considérait qu'il était si bon comme second.

Donc, quand Devon lui avait dit franchement qu'il ne lui faisait plus confiance en tant que chef, Sly avait accusé le coup. Il ne savait pas comment s'en remettre, à supposer qu'il le puisse. Cette trahison lui faisait mal, encourageait sa rage seulement à moitié apaisée à exploser pour redevenir complètement de la colère, mais il la retenait, car il savait que sa colère était le problème, pas la solution.

Plus que tout, il ne voulait pas avoir peur de perdre Devon, son second, son meilleur ami, la personne qui était toujours là pour lui. Si Devon avait ne serait-ce que pensé à lui contester sa position de chef, cela signifiait que les choses avaient dépassé le seuil critique depuis longtemps. Ce n'était pas juste à cause de Chloe... mais c'était avec elle qu'il pourrait commencer à redresser la barre.

Sly gara son pick-up dans un parking situé en face de l'appartement de Sandra. Qu'était-il même censé dire ? Elle était une vampire. Cela signifiait qu'il ne pouvait pas lui faire confiance.

En colère contre quelque chose, probablement contre Sly lui-même, son loup grogna et lui demanda d'aller chez Sandra sans plus tergiverser. Son loup voulait qu'il aille retrouver Chloe. Il voulait lui faire des petits et la voir enceinte. Est-ce que les vampires pouvaient tomber enceintes ? Son loup n'en avait que faire. Il voulait Chloe dans leur maison, dans leur lit, à trois, lui, Chloe et Devon. Se retrouver dans sa maison vide après en avoir renvoyé Chloe et Devon ne lui semblait pas être une bonne idée.

Il serra fermement le volant en lançant un regard noir à l'immeuble d'appartements de deux étages, le seul de Deville. Chloe et Devon étaient partis, mais pourquoi fallait-il que ça le préoccupe ?

Son loup grogna et envoya un coup de crocs à ses côtes. Cependant, alors qu'il levait les yeux au ciel et descendait de son pick-up, une couverture commença à contourner le coin de l'immeuble. Il écarquilla les yeux quand il reconnut la démarche de Chloe. Regardant tout juste hors de la couverture, elle avançait à pas rapides vers une voiture.

Elle n'en avait sûrement pas les clés... mais c'était la voiture de Theron, qui y laissait toujours les siennes. Il trouvait amusant de compter le nombre de fois qu'on la lui volait.

Sly jura comme un charretier quand il vit Chloe monter dans la voiture, la démarrer et partir. Que faisait-elle donc ? Cela dit, c'était une manœuvre intelligente de partir pendant la journée. Personne ne s'attendrait à ce qu'elle le fasse. Avait-elle blessé Ian et Theron pour s'enfuir ? Mais non... Même une vampire ne pouvait pas s'attaquer à ces deux-là. Si elle avait tenté de forcer Angela ou Sandra à faire quoi que ce soit, ils l'auraient taillée en pièces.

Sly se déshabilla et se transforma. Alors, il bondit hors du pick-up et le laissa derrière lui pour suivre Chloe sous forme de loup. Il resta dans les cours et derrière les clôtures pour la suivre discrètement, de peur d'attirer son attention.

Elle quitta la ville par un itinéraire discret et monta dans la montagne, puis à travers les arbres. Dès qu'ils eurent atteint la forêt, Sly arrêta de la suivre d'aussi près et s'enfonça plus profondément dans les bois. Au lieu de suivre les courbes de la route, il coupa entre les arbres, ne s'approchant d'elle juste assez pour s'assurer qu'il ne l'avait pas perdue. Elle conduisait si lentement que, par deux fois, il pensa qu'elle avait fait demi-tour, mais il la vit toujours arriver avant d'avoir fait demi-tour lui-même.

Il n'avait aucune difficulté à suivre Chloe comme ça, car il connaissait

cette forêt mieux qu'elle. Comme il n'y avait qu'une seule desserte sur la demi-heure suivante, il y attendit Chloe. Sans surprise, elle y tourna. Elle ralentit encore plus et s'arrêta entièrement deux fois pour s'emmitoufler plus complètement dans la couverture. À un moment, elle se glissa même dans le coffre de la voiture afin d'échapper à la lumière du soleil.

Sly attendit parmi les arbres en surveillant la voiture. Il se dit qu'il pourrait peut-être fermer le coffre, que Chloe avait laissé légèrement ouvert, et partir avec elle à l'intérieur. Il pourrait l'emmener où il voudrait et l'interroger pour découvrir où elle allait et ce qu'elle manigançait.

Un sourire satisfait lui traversa lentement le visage quand il imagina la scène où il la ramènerait à Devon en déclarant d'un ton triomphant qu'il avait eu raison dès le début. Soudain, une douleur aiguë aux côtes le fit grimacer. Même quand il était sous forme de loup, ce dernier arrivait quand même à le mordre d'une façon ou d'une autre. Son loup lui adressa un grognement et Sly pensa qu'il voulait peut-être le défier, lui aussi, comme Devon.

Quand le crépuscule arriva, Chloe sortit du coffre. Apparemment dans les vapes et maladroite, elle relança la couverture à l'intérieur de la voiture et se pencha contre le côté du véhicule. Elle tenait fermement son téléphone portable et Sly eut un rire ironique. Les portables ne passaient pas, ici. Si elle voulait appeler quelqu'un, elle allait avoir une mauvaise surprise.

Sly se releva d'un bond quand elle repartit. Comme elle garda ses codes allumés, il devint plus facile de la suivre et il quitta même les arbres pour la suivre au pas, dans l'obscurité.

Elle ne s'arrêta qu'une heure après le coucher du soleil. La desserte se terminait dans une grande clairière où les enfants du coin aimaient allumer des feux, utiliser des armes à feu, boire et faire l'amour. Plusieurs tentes étaient installées dans la clairière et Sly se cacha à nouveau derrière les arbres. Ces tentes étaient épaisses et à toute épreuve, presque comme des cabanes à pêche, mais conçues pour qu'il y entre encore moins de lumière.

Comment avait-il pu ignorer qu'il y avait un foutu village de vampires ici ? Il réprima son grognement avant qu'il ne commence. Les événements de la nuit précédente avaient entraîné les loups dans la direction opposée et ils n'avaient pas eu beaucoup de temps pour écouter les ragots de la ville. Les enfants qui venaient ici avaient dû trouver un autre endroit pour s'amuser.

Des lumières s'allumèrent. Des lampes de poche, des torches, un feu de camp. La clairière ne tarda pas à être assez lumineuse pour que Sly voie tout. Chloe se tenait au milieu du camp, les bras autour de la poitrine.

C'était vraiment dommage qu'il ait fini par avoir raison, se dit-il. Cette fois-ci, il aurait aimé avoir tort. Cela aurait rendu la compagnie de Devon assez invivable, mais au moins, Chloe aurait été là pour le faire taire parce que sa bouche aurait été occupée à autre chose.

Sly sentit son estomac se nouer de manière désagréable quand il regarda la jeune femme se tenir là. Pourquoi fallait-il qu'elle soit complice de Rodger ? Pourquoi toutes les bonnes choses qu'il rencontrait dans la vie finissaient-elles toujours par le décevoir ? Si Sly avait cru en Dieu, il aurait dit que Dieu le détestait.

Peu après, l'homme que Sly supposait être Rodger avança. Ce nom semblait lui aller comme un gant. Il avait un sourire satisfait, les cheveux en épis et une démarche assurément arrogante. Ignorant Chloe, il attribua des tâches diverses à la douzaine d'autres vampires du camp. Il en envoya la moitié brouiller les pistes des loups pour les empêcher d'approcher des lieux.

— Bon, qu'est-ce que je vais faire de toi ? Rodger se tourna vers Chloe et lui toucha le menton. Elle recula en tressaillant et Sly fronça les sourcils. Ils ne savaient pas qu'il était ici, n'est-ce pas ? Cela fait longtemps que j'attends de te retrouver, Chloe. J'ai déployé beaucoup d'efforts pour faire de toi la plus parfaite de mes créations et tu as failli tout gâcher.

— Je suis venue, répondit Chloe d'une voix tremblante. Tu as dit que tu laisserais la ville tranquille si je venais. Donc...

Sly écarquilla les yeux et son cœur battit la chamade. Elle essayait de protéger la ville ? Elle se rendait... pour Deville ? Pour un endroit où elle avait habité un seul jour avant que Sly ne l'enlève ? Une sensation horrible et répugnante lui noua l'estomac et il eut du mal à respirer. Même s'il essayait de se dire que c'était peut-être une mise en scène destinée à lui faire croire à ce que disait Chloe et à lui donner confiance en elle... il savait que tel n'était pas le cas.

Alors, quand Rodger rit, le découragement l'envahit. Il avait tellement tenu à prouver qu'il avait raison et que Devon avait tort qu'il n'avait pas appelé les renforts. Si un de ses hommes avait agi ainsi, il aurait été sévèrement puni pour son idiotie. Maintenant, l'idiot, c'était lui. Les renforts ne viendraient pas à son secours. À présent, Chloe était entre des mains hostiles et il était le seul à pouvoir l'aider.

Il était seul contre une demi-douzaine de vampires.

Il s'accroupit et observa le camp. Il allait pouvoir se servir du feu. Il y avait un bidon d'essence à côté ; s'il le lançait sur les flammes, cela créerait une

forte diversion.

— Oui, j'ai bien dit que, si tu venais te rendre, je laisserais la ville tranquille, convint Rodger en tournant autour d'elle, et je tiendrai ma promesse. Quand j'en aurai fini avec toi ici, nous ferons nos bagages et nous partirons pour une nouvelle petite ville avec énormément d'enfants qui s'ennuient et d'adultes imbéciles que je pourrai lentement transformer les uns après les autres pour me constituer mon armée.

Sly fronça les sourcils et commença à se rapprocher entre les arbres.

Chloe posa la question que Sly avait en tête.

— Quelle armée ?

— Celle dont j'ai besoin pour détruire le gouvernement actuel des vampires, bien sûr. Rodger agita la main. Je suis fils de rois et d'une lignée noble. J'ai le droit d'être roi selon Dieu. La démocratie est la production des esprits faibles et des hommes faibles. Nous, les vampires, nous dominerions le monde si les populations ne vivaient pas écrasées par la peur. Elles ont besoin que quelqu'un les dirige pour mener une glorieuse bataille...

— Et quel est mon rôle dans tout ça ? interrompit Chloe. Les poings serrés le long des flancs, elle recula lentement devant lui. Pourquoi suis-je si importante ?

Rodger ne sembla pas s'alarmer de la réticence de Chloe et continua de la faire reculer vers une des tentes.

— Importante ? Toi ? Rodger laissa échapper un rire cruel qui fit tressaillir Chloe et grogner Sly. Tu n'as pas plus d'importance qu'une abeille dans une ruche, mais j'ai effectivement besoin de faux bourdons. Bon. Ça te ferait moins mal si tu avais du sang d'être vivant dans l'organisme, mais tant pis.

Deux vampires émergèrent de la pénombre et saisirent Chloe par les bras. Elle poussa un cri perçant et essaya de se dégager, mais en vain.

— Nous allons achever ta transformation, dit Rodger en prenant un bol à un autre des vampires. Cette concoction spéciale a été fabriquée à partir d'une plante. Grâce à elle, tu resteras gentille et docile jusqu'à ce que je puisse détruire ton esprit et te transformer en petite esclave parfaitement obéissante.

*Ça, pas question.* Sly jaillit de sa cachette et chargea Rodger en hurlant. *Cette fille est ma vampire et tu n'as pas le droit de la toucher.*

## Chapitre QUINZE

Bouillonnant intérieurement, Devon arrêta le moteur de sa moto. Jusque-là, il avait eu beau chercher partout, il n'avait trouvé aucune trace de Sly et de Chloe. Plusieurs heures auparavant, Theron l'avait appelé pour lui dire qu'elle s'était enfuie pendant qu'ils la croyaient sous la douche. Quand Devon imaginait Chloe en train d'affronter la lumière du soleil, cela l'impressionnait autant que cela lui nouait l'estomac. Si elle n'avait pas retrouvé de refuge, elle devait être dans un état désastreux et assoiffée de sang.

Cependant, Sly avait disparu lui aussi ; il ne restait que son pick-up abandonné dans le parking en face de l'immeuble d'appartements.

Devon ne voulait pas en tirer la conclusion évidente : Sly avait enlevé Chloe ; elle ne s'était pas enfuie du tout ; c'était lui qui s'était introduit dans l'appartement et l'avait emmenée d'une façon ou d'une autre. Sa colère avait été pire que Devon ne l'aurait cru... ou alors, le risque de voir son pouvoir remis en cause avait fini par le rendre fou. Or, si tel était le cas, tout ce qui se passerait dorénavant serait de sa faute.

*Non, pas de ma faute, se dit Devon. Je ne suis pas responsable de l'imbécillité de Sly.*

Cependant, si Sly avait fait quelque chose de stupide, Devon ne savait pas s'il arriverait à se convaincre qu'il n'en était pas responsable.

Il laissa échapper un soupir peiné et effaça l'émotion de son visage. Il entra dans la cabane de Sly. Elle était plongée dans une obscurité presque complète, maintenant. Où pouvaient-ils donc être ? Dans la cabane, rien ne prouvait que Sly ou Chloe soient passés dans les heures précédentes. Elle était très silencieuse, vide, désertée.

Devon n'était pas sûr de pouvoir supporter ce vide. Il s'assit mollement à la table et se cacha le visage dans les mains puisqu'il n'y avait personne pour le voir. *Si je ne lui avais pas dit que je comptais le défier, tout serait différent. Il ne m'aurait jamais envoyé en mission. Je saurais où il est et nous rechercherions Chloe ensemble. Cependant, il considérerait que la fuite de Chloe prouve qu'elle est vraiment une vampire assoiffée de sang.*

Cette idée l'amusa presque et il se rendit compte qu'il n'avait même pas

envisagé l'hypothèse selon laquelle Chloe aurait pu enlever Sly d'une façon ou d'une autre. Après tout, c'était la voiture de Theron qui avait disparu, tandis que le pick-up de Sly était encore là.

*Mais c'est absurde.* Les vampires avaient beau être forts, Devon ne pouvait imaginer Chloe maîtriser Sly, même si elle l'avait voulu.

Son loup renifla et lui envoya un petit coup à la poitrine. Il hocha la tête et se releva, car rester assis en se posant des questions ne pourrait aider personne. Il s'était assez laissé aller ici. Certes, son découragement était resté minime, mais comme Sly avait disparu, c'était lui qui commandait. Les autres comptaient sur lui pour les rassurer, les soutenir et les diriger. Il fallait qu'il trouve un plan.

Il saisit son téléphone portable et envoya un SMS à tous ses hommes pour leur ordonner de se rassembler à la cabane de Sly. Ensuite, il envoya un autre SMS aux quatre loups qui gardaient Sandra et Angela pour leur dire de rester où ils étaient et de protéger les femmes.

Un SMS apparut quelques secondes plus tard. *J'ai trouvé son odeur sur la route de Beauger.*

Le cœur de Devon battit la chamade. Il envoya de nouveaux SMS pour demander aux loups de se rassembler non pas chez Sly, mais sur la route de Beauger. Comme il serait plus rapide de couper par la forêt que de passer par la route, Devon se déshabilla et se transforma. N'emportant que son pantalon, il s'en alla entre les arbres.

Il arriva bientôt à destination. Tyler y était déjà sous forme humaine et il faisait les cent pas d'un air inquiet. Quand il vit Devon, il parut soulagé. Devon aboya un ordre et Tyler retira son caleçon avant de se transformer en loup. Tous les autres ne tardèrent pas à arriver. Ceux qui avaient pensé à apporter des vêtements les entassèrent, puis ils remontèrent tous la route au pas de course en suivant l'odeur de Sly sans s'arrêter.

Quand ils trouvèrent un groupe d'une demi-douzaine de vampires qui creusaient un trou sous les racines d'un cèdre énorme, Devon ne perdit pas de temps. Il leur bondit directement dessus et s'attaqua au plus proche. Apathiques, les vampires bougeaient plutôt comme des zombies.

Devon saisit le bras de l'un d'eux, le fit se retourner et le jeta sur plusieurs des autres. Le bras s'arracha et dégagea une puanteur de viande pourrie qui le fit reculer en trébuchant et pleurer. Plusieurs des autres loups poussèrent un cri perçant de dégoût en voyant leurs ennemis se déchiqueter sous leurs attaques.

Un des vampires saisit Adrian par le cou. Il serra, les yeux inexpressifs. Deux des autres loups le saisirent par les jambes et tirèrent ; le vampire tomba en morceaux et serra plus fort.

La bouche remplie d'un goût répugnant, Devon bondit par-dessus Adrian et, d'un coup de crocs, arracha sa tête au vampire, qui avait goût de cadavre, gonflé, pourrissant. Devon cracha la tête du vampire ; le torse serrait encore. Adrian se tourna et griffa en essayant de se libérer.

Devon reprit sa forme humaine et appela Shawn pour qu'il saisisse les bras du torse avec lui.

— Adrian, transforme-toi !

Pendant que Devon et Shawn écartaient les bras, Adrian se transforma et arriva tout juste à se dégager des bras du vampire. Les bras se resserrèrent sur la poitrine du vampire, qui écrasa ses propres côtes.

Devon saisit Adrian par les bras.

— Ça va ?

— Oui, dit Adrian en toussant. Pourquoi ces vampires sont-ils des zombies ?

Devon jeta un coup d'œil au reste de ses hommes. Lucas avait un bras cassé, mais les autres semblaient être encore capables de se battre.

— Eh bien, nous savons ce que ce vampire voulait dire quand il parlait d'achever la transformation, dit sombrement Shawn en donnant des coups de pied au cadavre gonflé d'un des vampires. Je n'avais jamais rien vu de la sorte. Ils n'ont même pas fait de bruit.

— Heureusement qu'on ne peut pas changer les métamorphes en vampires, dit ardemment Tyler. Il se frotta la nuque avec un regard torturé. Cependant, ce n'est pas non plus normal pour les vampires, n'est-ce pas ? Donc, si ce Rodger a découvert comment le faire...

— Il a peut-être découvert comment changer les métamorphes en vampires, murmura Devon. Son cœur battait la chamade dans sa poitrine. Était-ce pour cela que Sly était introuvable ?

Il se secoua. Il n'avait pas de temps à perdre en paniquant sur une chose qui était en train de se passer ou pas. Aboyant quelques ordres, il envoya la moitié de la meute suivre la piste des vampires et garda l'autre avec lui pour continuer à suivre la piste de Sly. Ses dents se firent plus pointues dans sa bouche et il se retransforma en loup.

Les deux groupes arrivèrent ensemble à la voiture abandonnée de Theron. Elle contenait fortement l'odeur de Chloe, mais l'odeur de Sly restait à

l'écart. Est-ce qu'il l'avait suivie ? Pourquoi avait-il fait une chose aussi abruti ? Il aurait dû appeler les renforts !

*Est-ce qu'il était à ce point fâché contre moi ?* La gorge de Devon gonfla et il ralentit le pas, hésitant.

À côté de lui, Tyler lui envoya un petit coup à l'épaule d'un air préoccupé. Devon claqua les crocs, pas parce que Tyler avait l'air inquiet, mais parce qu'il ne se concentrait pas sur la situation. Tyler leva les yeux au ciel et s'écarta un peu avant de se remettre à sa tâche.

Bientôt, des lumières apparurent dans la forêt. Devon releva la queue et dressa les oreilles. Sans un bruit, il envoya les loups encercler la lumière. Il rampa lui-même vers elle en silence à mesure que les sons des voix se faisaient de plus en plus distincts. Il s'arrêta juste à l'extérieur du cercle de lumière puis, caché accroupi contre le sol, il contempla la scène.

Il connaissait cette clairière. Il y avait emmené énormément de femmes pendant les cinq dernières années. Ils aimaient poursuivre les enfants du coin qui s'enivraient et se droguaient illégalement puis rester à deux et faire l'amour jusqu'à l'aube.

Ce qu'il vit n'avait rien d'une fête.

Des projecteurs éclairaient vivement l'endroit. On y voyait aussi clairement qu'en plein jour. Une bonne douzaine de vampires aux mêmes regards inexpressifs et à la peau morte travaillaient autour d'un groupe de cabanes à pêche. Une autre bonne douzaine de cadavres gisaient aux alentours. D'après leur apparence gonflée, c'étaient aussi des vampires zombies. Quelques-uns d'entre eux déplacèrent une des tentes et l'on vit un trou creusé dans la terre ; plusieurs autres descendirent dans le trou en amenant avec eux de longs pieux épais. Des câbles venant des projecteurs plongeaient aussi dans la terre.

Devon fronça les sourcils. Donc, il y avait une sorte de caverne souterraine qui contenait probablement encore plus de vampires, et ils avaient aussi l'électricité dans cette caverne.

Devon n'eut pas le loisir d'y réfléchir longtemps, car un cri perçant poussé par Chloe au centre du camp attira son attention. Son cœur battit la chamade quand il la vit attachée à un grand poteau enfoncé profondément dans la terre. Les cordes étaient enroulées autour de sa taille et elle avait les mains attachées derrière le dos. Elle avait le visage baigné de larmes et il fallut à Devon beaucoup de force pour se retenir de bondir de sa cachette et d'attaquer les vampires pour parvenir jusqu'à elle.

— Détache-moi et tu verras, grogna une voix familière.

Le soulagement envahit Devon quand il repéra Sly, en vie. Son visage était couvert de bleus et il était lui aussi attaché à un poteau. Un de ses bras pendait à un angle étrange, mais ils pourraient y remédier. Sly et Chloe étaient tous les deux en vie et c'était tout ce qu'il avait besoin de savoir pour l'instant. Devon inspira entre ses crocs et se concentra sur le vampire qui se pavanait devant eux. Rodger, supposa-t-il.

— Tu crois vraiment que tu peux vaincre tous mes vampires ? dit Rodger pour se moquer de Sly. Si je te détachais, tu tuerais quoi ? Une autre douzaine ? J'en ai des centaines qui attendent mes ordres.

— Dans ce cas, il me semble que je n'aurai qu'à te tuer, toi.

— Ou alors, ce sera à moi de te tuer. Rodger saisit un couteau et avança à grands pas vers Sly.

À ce moment-là, Devon faillit jaillir de sa cachette, mais il se retint ; en effet, le vampire n'aurait pas attaché Sly comme ça s'il avait juste prévu de le tuer. Le vampire appuya son couteau contre le cou de Sly et le frotta contre sa peau. Les bleus présents sur le visage de Sly se crispèrent. Il se jeta en avant et Rodger retira le couteau avant qu'il ne puisse trancher la gorge de Sly.

— Tu ferais un excellent serf, loup, dit Rodger. Ça commence à me fatiguer de n'être entouré que d'esprits vides. De plus, je sais que tu détestes les vampires. Donc, pourquoi ne t'allies-tu pas à moi ? Je pourrais vous montrer, à toi et à tes hommes, tous les vampires que tu veux tuer. Mes vampires ici présents, dit-il en les montrant, n'ont pas besoin de sang pour survivre. Donc, tu pourrais tuer mes ennemis ou me les ramener et je pourrais leur vider l'esprit pour me servir de leur corps. Pour chacun des vampires sur lesquels j'arriverai à achever la procédure, cinq autres humains survivront. C'est le nombre qu'il faut pour réussir une transformation, tu sais.

Sly lui répondit par un grognement.

— Va te faire foutre.

Rodger rit.

— Si c'était possible actuellement, je le ferais.

Devon tordit le nez de dégoût. Il ne savait pas ce que Rodger voulait faire, mais ce dont il était certain, c'était qu'il en avait assez de l'entendre débiter ses idioties. Il se transforma et poussa un cri de petit-duc ; Rodger ne le remarqua même pas, car il était trop absorbé par son monologue avec Sly.

On entendit des cris. Les loups affirmaient tous qu'ils étaient prêts.

Rodger soupira. Il coupa les liens de Chloe et la traîna vers une table.

— NON ! cria Sly en tirant sur ses cordes. LA TOUCHE PAS, SALAUD !

Devon jaillit des arbres. Il attrapa le premier vampire par surprise et le jeta par-dessus son épaule en fonçant tout droit sur Rodger. La douzaine d'autres vampires avança pour former un mur de chair en putréfaction entre Rodger et les loups qui chargeaient de tous les côtés. Rodger poussa un cri et des vampires commencèrent à sortir en masse des diverses tentes. Il y en avait beaucoup plus que les tentes en question n'auraient pu en contenir.

*Il faut qu'on bouche les trous,* se dit Devon en sentant que la rage commençait à l'envahir.

Alors que Rodger levait un couteau au-dessus de Chloe, Devon fonça dans un vampire, qui tomba au sol. Devon vit rouge, sa rage déborda et il ne pensa plus qu'à détruire tout ce qui se dressait sur son chemin.

## Chapitre SEIZE

Un cri jaillit de la gorge de Chloe quand le couteau s'abattit sur elle. Elle leva les mains et l'écarta instinctivement ou du moins, elle essaya.

Avant que le couteau n'ait pu approcher d'elle, un hurlement enragé remplit l'air et un énorme loup renversa Rodger. Trois vampires foncèrent dans le loup et le repoussèrent, mais quand Rodger se releva, il ne fit plus du tout attention à Chloe, qui rampa sous la table et se recroquevilla sur elle-même les bras autour de la taille.

C'était de l'odeur qu'elle se souviendrait toujours, de la puanteur de la chair en putréfaction, du sang et de la terre piétinée. Elle promenait le regard sur les combats, mais elle ne pouvait pas se concentrer assez longtemps sur un affrontement pour savoir qui se battait. Un loup arracha la tête à un vampire et la lança vers elle. La bouche du vampire continua à s'ouvrir et à se fermer et ses yeux inexpressifs la contemplèrent.

Horriifiée, Chloe eut un haut-le-cœur. L'obscurité commença à envahir les bords de son champ de vision et elle se plaqua les mains sur la bouche en retenant un cri, comme si cela avait pu mettre fin à ce cauchemar.

— Tuez-les tous ! rugit Rodger. Il fit résonner une cloche pour ordonner à encore plus de vampires de jaillir des trous creusés sous le sol.

Il y en avait trop. Les loups allaient mourir. Chloe aurait voulu être assez forte, assez courageuse pour bondir de sa cachette et attaquer Rodger. Cependant, au moment même où elle y pensait, un groupe de vampires l'encercla pour le protéger. Trois loups tentèrent simultanément de s'en prendre à lui et ils furent repoussés.

Un craquement d'os et un hurlement de douleur fendirent l'air et Chloe frissonna. Un des vampires trébuchait aux alentours, sans tête, comme une créature tirée d'un film d'horreur. Ses mains avides trouvèrent le poteau épais inoccupé à côté de Sly, le serrèrent et le secouèrent jusqu'à ce qu'il commence à craquer.

*Les loups ne les tuent pas, pensa Chloe, hébétée. Rodger les a tués il y a longtemps.*

D'ailleurs, c'était ce qu'il voulait lui faire. Il voulait qu'elle rejoigne sa horde décérébrée de la mort.

Les vampires qui entouraient Rodger se raréfiaient à mesure qu'ils partaient repousser les loups qui essayaient constamment de les attaquer. Les loups étaient très nombreux, mais il y avait encore plus de vampires. Le sol était jonché de cadavres. Certains étaient immobiles alors que d'autres continuaient à bouger et à essayer d'attaquer. Rodger commença à avancer vers Chloe. À l'épaule, il avait une morsure qui saignait fortement, mais il souriait d'un air sauvagement résolu, parfaitement à l'aise.

— Ethan, appela-t-il par-dessus son épaule, aide-moi à emmener notre petite Chloe sous terre et laissons les loups se livrer à leur massacre.

Ethan ? Chloe leva la tête. C'était le nom de l'employé de la morgue... Alors, elle le repéra. Il était recroquevillé sous une table comme elle, les yeux écarquillés, les traits saisis par la terreur. Comment était-il arrivé ici et pourquoi ?

Rodger le rappela et la vérité frappa Chloe à l'estomac. Elle n'avait jamais ressenti un tel désir de s'enfuir. Elle tournait la tête dans tous les sens et n'arrivait pas à contrôler son corps. Ethan avait été le complice de Rodger depuis le début. N'était-ce pas lui qui avait initialement suggéré qu'elle déménage ici ? N'était-ce pas lui qui avait trouvé le travail au restaurant et une maison et qui lui avait dit qu'elle n'aurait pas à s'inquiéter pour le sang parce qu'il pourrait lui fournir tout ce dont elle aurait besoin ?

Tout cela avait été un complot. Rodger ne l'avait pas retrouvée par hasard. Il ne l'avait pas suivie à la trace. Il l'avait attirée ici.

— Ethan ! cria encore Rodger.

Ethan produisit un cri terrifié. Un loup et un des vampires zombies passèrent en se battant et Chloe ne vit plus l'autre table. Alors, un hurlement de douleur remplit l'air puis s'interrompit brusquement. Les vampires encerclèrent à nouveau Rodger pour le protéger. Chloe aperçut une main démembrée dont le moignon saignait : Ethan.

Elle tourna la tête et un hurlement lui monta dans la poitrine. Elle se plaqua les deux mains sur la bouche. Dans ce combat, les loups ne se préoccuperaient pas de qui elle était. Ils verraient juste une autre vampire et ils la tailleraient en pièces.

La moitié arrière d'un torse atterrit devant ses yeux et elle s'efforça de retenir un nouveau cri.

Un loup tacheté marron et noir bondit sur le groupe de vampires qui protégeait Rodger. Le loup bougeait avec toute la grâce d'un danseur. Il se retournait et bondissait d'une manière qui rappelait plus le chat que le loup. Il

déchiquetait les vampires comme s'ils étaient en papier de soie. Il avait la fourrure trempée de sang, sa queue partait de travers et on voyait un os lui sortir de l'épaule, mais il ne s'arrêtait pas.

Rodger se glissa hors de sa garde protectrice par l'arrière et recommença à approcher de Chloe. Un autre des loups lui sauta dessus, mais il l'esquiva. Il saisit le loup par le cou et se tourna dessus ; ses dents s'enfoncèrent dans le visage du loup puis il repartit, protégé par un nouveau groupe de vampires.

Le loup qu'il avait mordu fut violemment secoué par des convulsions et reprit sa forme humaine.

Trois autres loups sautèrent par-dessus la table et repoussèrent Rodger de plusieurs mètres. Chloe ne savait pas lequel de ces loups était Devon.

— Chloe ! Une voix rugit par-dessus le vacarme, la sortant de son état de choc et de terreur.

Chloe chercha du regard qui avait crié. Sly se débattait contre les cordes qui le retenaient. Non, ce n'étaient pas des cordes. C'était du fil métallique. Il était attaché avec du fil barbelé. Les barbelés s'enfonçaient dans sa peau. Du sang lui coulait partout sur le corps. Chloe cligna des yeux plusieurs fois, essayant de comprendre ce qu'elle voyait. Même au milieu de cette bataille, elle n'aurait jamais cru qu'il soit possible de retenir Sly comme ça. Elle n'avait pas cru qu'il puisse réellement saigner.

— Chloe, cria-t-il à nouveau, avec plus d'insistance cette fois. Il avait vu qu'il avait attiré son attention. Bouge ton cul et viens ici maintenant !

Ne voyait-il pas la bataille ? Ne savait-il pas que les loups avaient déchiqueté Ethan ? Ne savait-il pas qu'elle n'avait aucune expérience du combat ? Si les zombies l'attrapaient, elle était finie. Elle ne pouvait pas quitter la table ; elle pourrait en mourir !

— J'AI DIT BOUGE TON CUL ET VIENS ICI !

Elle sursauta. L'autorité de la voix de Sly était sans ambiguïté et incontestable. Alors qu'elle tremblait encore, alors que les bruits qui l'entouraient lui donnaient envie de se rouler en boule et de crier de peur, elle sortit prudemment de sous la table. Deux jambes lui trébuchèrent dessus et l'incitèrent presque à battre en retraite, mais quand elle croisa le regard de Sly, elle ne put qu'aller de l'avant.

Chloe alla précipitamment le rejoindre, le cœur battant la chamade, étouffée par une remontée de bile. Elle s'accroupit derrière le poteau comme s'il pouvait la protéger.

— Détache-moi, ordonna Sly. L'extrémité du fil de fer est là. J'ai besoin

que tu me l'enlèves.

— Pince coupante, marmonna Chloe.

— On n'en a pas.

Elle saisit l'extrémité du fil de fer. Il avait été mêlé à d'autres fils métalliques et elle s'efforça de le détacher. Les barbelés lui coupaient les paumes, le sang rendait ses mains glissantes, mais elle écarta la douleur. On entendait de plus en plus de cris de douleur aux alentours et le rire de Rodger se rapprochait toujours plus. Elle voulait s'enfuir, se cacher, demander pitié.

Inspirant profondément, elle continua à défaire le fil métallique. Finalement, il se dégagea. Le tenant d'une main, elle se releva d'un bond et commença à courir en cercle autour de Sly en lui arrachant ses liens.

Avec un rugissement, Sly rejeta le dernier des fils métalliques qui le retenaient. Il saisit Chloe et la jeta de côté. Chloe poussa un cri perçant puis comprit pourquoi il l'avait fait. Rodger était juste là et il envoyait un coup de couteau dans l'épaule de Sly. Sly cria à nouveau, lança la tête en avant et envoya un coup de boule à Rodger.

Chloe repartit hâtivement vers sa table, mais alors qu'elle le faisait, quelqu'un la renversa. Elle s'arrêta en dérapant, exposée, vulnérable. Un des vampires avança vers elle en trébuchant, les bras tendus. Elle esquiva ses mouvements maladroits et se rua vers le feu. Si rien d'autre ne marchait... Elle saisit une des bûches et s'en servit pour frapper au ventre le vampire qui la suivait encore en trébuchant. Il tomba en agitant lentement les bras et les jambes puis s'immobilisa.

*Les tentes, ça brûle, pas vrai ?*

Elle jeta la bûche en feu contre une des tentes. Elle atterrit dans une zone d'herbe sèche à côté de la tente et l'enflamma. La tente ne fut pas immédiatement touchée, mais l'herbe donna une idée à Chloe. Sa bouche s'assécha, mais elle saisit une autre bûche et la jeta dans une autre zone d'herbe sèche. Elle prit un bâton, fit jaillir les charbons du feu et les répandit aux alentours pendant que l'herbe prenait violemment feu.

Ce ne fut que lorsque les loups se mirent à éteindre l'herbe en trépignant dessus et que Sly la saisit par les poignets pour l'arrêter qu'elle se rendit compte que Rodger gisait au sol la gorge tranchée et que les autres vampires étaient en fuite ou morts.

Le sol était jonché de cadavres. La vision brouillée, Chloe sentit que son corps tout entier commençait à trembler. Respirant par saccades, elle se pencha contre Sly. Il la prit dans ses bras et la réconforta en silence. Elle

blottit son visage contre la poitrine du loup en réprimant les sanglots qui menaçaient de l'étouffer.

— Tout va bien, lui chuchota Sly. Tout va bien, personne ne va te faire de mal.

Elle le serra encore plus fort tout en levant le visage et en regardant autour d'elle.

— Devon ?

Sly eut l'air sombre et Chloe eut très peur.

— Il est passé en mode berserker, dit doucement Sly, désignant l'endroit où plusieurs loups plaquaient au sol un autre loup qui grognait et essayait de mordre, couvert de sang. Il va lui falloir du temps pour en sortir...

Devon mordit et serra le bras d'un des loups qui l'immobilisaient. Avec un hurlement, le loup recula brusquement. Devon donna des coups de pied et se libéra à coups de griffes, hurlant un défi qui fit reculer les autres loups. Sly grogna, bondit en avant et attrapa Devon par le cou. Cependant, il ne pouvait pas se transformer. Le venin de vampire l'en empêchait et Rodger n'avait pas oublié de le mordre.

Pétrifiée par l'horreur, Chloe regarda Devon mordre Sly au flanc. Sly poussa un cri de douleur et le sang coula partout. Elle en sentit l'odeur. Tous ses sens se mirent en alerte. Devon jeta Sly à plusieurs mètres puis bondit vers lui.

Chloe ne se rendit compte de ce qu'elle faisait que lorsqu'elle se retrouva entre Sly et Devon, face aux dents pointues et aux yeux furieux de ce dernier. Chloe s'arrêta brusquement et tendit les mains à Devon. Il s'arrêta en dérapant et en grognant féroce pendant que Sly se relevait péniblement derrière Chloe.

— Va-t'en, grogna-t-il, mais Chloe savait qu'il était moins motivé par la colère que par la peur.

Tous ses instincts lui disaient de fuir, de mettre de la distance entre elle et le loup furieux, de se tapir derrière Sly pour qu'il la protège, mais elle sentait son sang, voyait celui de Devon qui lui emmêlait les poils et, malgré tout, son cœur fit une embardée et elle avança lentement, les mains tendues. Devon grogna pour l'avertir, mais il recula au lieu d'attaquer.

— Tout va bien, murmura-t-elle pendant que les autres loups se tenaient aux alentours, totalement immobiles, les yeux écarquillés. Devon, tout va bien. C'est moi, Chloe. C'est Sly et les autres. C'est nous. Tu vas bien, les vampires sont morts. Reviens parmi nous, Devon. Tu comprends ? Reviens

parmi nous.

Devon baissa la tête. Avec un effort qui parut énorme, il reprit sa forme humaine et se laissa tomber à genoux. Il inspira de grandes goulées d'air en appuyant le front contre le sol.

Sly se précipita à ses côtés et le saisit par les épaules.

— Hé, mon gars, tu es de retour ?

— Oui. Je crois. Devon leva faiblement la tête et contempla Chloe d'un air stupéfait. La jeune femme se hâta de rejoindre ses deux loups et de les prendre tous les deux dans ses bras. Ils lui rendirent son accolade, mais Devon se pencha contre elle, visiblement épuisé.

Chloe recula et s'essuya les larmes des yeux.

— Je veux rentrer à la maison, murmura-t-elle d'une voix feutrée.

Devon l'embrassa puis Sly l'imita. Ils se relevèrent et se dirigèrent vers la route, bras dessus, bras dessous. Les chocs de la journée s'abattirent plus fortement sur Chloe et l'épuisement l'envahit. Quand ils arrivèrent à la voiture, elle parvint tout juste à s'installer sur le siège arrière et s'endormit immédiatement, encore blottie entre Sly et Devon.

## Chapitre DIX-SEPT

Quand ils furent de retour chez Sly, Chloe ne resta réveillée que le temps qu'ils se douchent tous les trois. Dès qu'ils furent secs et vêtus de pyjamas confortables, elle les emmena tous les deux au lit et leur demanda de s'allonger à sa gauche et à sa droite. Sly obtempéra avec grand plaisir et Chloe se rendormit. Il semblait impossible que tout cela se soit produit en seulement vingt-quatre heures, mais c'était bien le cas.

Cela faisait beaucoup à digérer pour tout le monde, mais surtout pour Chloe. Elle n'avait pas l'habitude de cette sorte de situation et l'adrénaline ne pouvait qu'avoir un effet conséquent sur elle.

Maintenant, Sly se demandait comment il avait pu imaginer qu'elle était comme les autres vampires, qui ne désiraient que lui trancher la gorge. Il ne comprenait pas non plus les émotions qui le traversaient. Cependant, il savait qu'il appréciait d'avoir Chloe dans ses bras avec Devon blotti contre elle de l'autre côté et de la sentir complètement détendue en leur compagnie.

C'était étrange. Sly n'aurait jamais imaginé être homme à se satisfaire d'un arrangement de longue durée comme ça. Cependant, pour l'instant, en ce moment-là, il ne pouvait en imaginer d'autres. Comment avait-il pu s'attacher autant en si peu de temps ?

Devon bougea pour se rapprocher un peu de Chloe. Il n'avait pas du tout l'air prêt à s'endormir lui-même. Quand il croisa le regard de Sly, il sourit d'un air satisfait.

— Je pense que je veux que cette petite vampire reste parmi nous, murmura-t-il assez bas pour ne pas réveiller Chloe. Oh, au fait, j'emménage. Nous allons devoir ajouter une chambre. Nous ne pourrons pas coucher ensemble tous les trois tout le temps. Il me faut mon espace.

Levant les yeux au ciel, Sly eut un rire ironique.

— Donc, maintenant, c'est toi qui décides ce qui se passe, n'est-ce pas ?

— Oui.

— C'est toi qui payeras, pas moi.

Devon haussa les épaules.

— Ça ne coûtera pas très cher. Je peux faire la plus grande partie des travaux moi-même.

— Ah. Dans ce cas, ce sera peut-être à toi de me payer.

— Bien sûr, bien sûr. Devon rit doucement. Comme si ça pouvait marcher pour toi.

Sly promena un doigt le long du bras de Chloe en souriant.

— Je suis sûr que je peux m'arranger à ce que beaucoup de choses marchent pour moi... mais je suis juste content que... Il laissa sa phrase inachevée et réfléchit à tout ce qui s'était passé. Elle s'est rendue pour nous, tu sais. Elle voulait que Deville ne soit pas attaquée et elle s'est rendue à lui. Elle allait accepter qu'il lui fasse tout ce qu'il voulait du moment qu'il renonçait à attaquer Deville. Je me suis trompé sur elle.

Devon leva les sourcils.

— Ouah. Jamais je n'aurais cru que je t'entendrais dire quelque chose comme ça !

— Mon erreur m'a presque coûté tout ce que j'avais. Elle a failli causer sa mort. Elle a presque détruit notre amitié. Sly croisa le regard avec Devon en essayant de lui dire sans mots à quel point il était désolé.

Cependant, il comprit l'expression gardée qu'il vit sur le visage de Devon.

— Est-ce que tu... Est-ce que tu es parti comme ça à cause de ce que j'avais dit ? Parce que j'avais menacé de te défier ?

Sly soupira. Ce défi l'avait mis très en colère. Il avait souffert, s'était senti trahi et, s'il était parti à la poursuite de Chloe, cela avait été en grande partie pour prouver qu'il avait raison de se méfier et que Devon avait tort de la soutenir. Il n'y avait pas que Chloe. Il y avait aussi la douleur qui l'avait atteint jusqu'au creux de l'estomac. Le doute. Il tourna le regard vers le plafond en fronçant les sourcils.

— Si tu pensais que je n'étais plus digne d'être le chef de la Brigade des Hurlleurs...

— L'Alpha de la Meute de la Montagne du Démon, corrigea Devon.

Sly le regarda en arquant un sourcil. L'Alpha. Il n'avait jamais accordé beaucoup de valeur à ce titre. Ils étaient tous des alpha d'une façon ou d'une autre. Parmi eux, il n'y avait pas un seul loup qui ne soit pas un homme de caractère ou qui aurait renoncé à se battre. Sly avait toujours beaucoup de mal à les mettre au pas. Cependant, c'était vrai, ils n'étaient plus la Brigade des Hurlleurs. Ils étaient un groupe de soldats constitué de marginaux.

Cependant, ils étaient ensemble parce qu'ils le voulaient. Les autres auraient pu aller où ils auraient voulu, mais ils avaient choisi de rester ici, tous ensemble. Ils attendaient encore que Sly les commande, qu'il leur donne

des ordres.

— Si tu pensais que je n'étais plus digne d'être l'alpha, dit lentement Sly, cela signifie que je ne l'étais plus. Ça m'a frappé de plein fouet. Ça m'a fait mal. Je ne voulais pas l'admettre. Je voulais croire que Chloe t'avait manipulé. Pourtant, tu avais raison. Je ne me comportais pas comme un alpha le devrait. Je me laissais dominer par ma haine et par ma colère et, comme je n'avais aucune cible pour cette colère, je me défoulais sur la meute.

Devon hocha la tête.

— Et puis, quand Chloe est arrivée, elle t'a servi de cible, jusqu'au moment où tu as arrêté de t'en prendre à elle.

Sly soupira.

— Je me suis vraiment emballé, n'est-ce pas ? J'ai perdu toute perspective.

— Oui, convint lentement Devon, mais est-ce que ça va changer, maintenant ?

Sly fredonna.

— Je veux que ça change, mais je pense que nous comprenons tous les deux que ça n'arrivera pas en un jour. Il faudra du travail et j'aurai besoin que tu sois patient avec moi.

— Je peux être patient si je constate que tu fais vraiment des efforts. Devon lui sourit et son visage tout entier s'illumina. De plus, si tu fais du mal à Chloe, je veux dire si tu lui fais du mal en dehors de nos jeux, je te trancherai la gorge.

Sly hocha la tête. Cela lui semblait raisonnable. Il rit. En temps normal, une menace de mort l'aurait hérissé. S'il prenait aussi facilement celle-là, c'était peut-être parce qu'il savait que, s'il faisait du mal à Chloe, il aurait lui-même envie qu'on lui tranche la gorge.

— Je suppose qu'elle a réussi à révéler un nouveau côté de ma personnalité.

— Non. Elle a juste aidé à remmener le Sly d'avant.

— Qui l'aurait cru ?

Devon se fendit d'un sourire malicieux.

— Si je te disais que je l'avais prévu d'entrée de jeu, me croirais-tu ?

— Non.

— Et tu aurais raison. Je croyais que tu allais finir pire que jamais, mais je suis content de constater que je m'étais trompé.

— Moi aussi, chuchota ardemment Sly en rapprochant Chloe de lui. Quand il sentit son corps rond et doux contre le sien, il eut une érection. Je n'ai

jamais été aussi content de m’être trompé sur quelque chose.

\*\*\*

Devon était déchiré entre l’envie de poursuivre cette conversation et celle de réveiller doucement Chloe pour faire des choses plus... énergiques. Maintenant que le stress de la bataille qu’ils avaient menée était derrière eux et que le berserker l’avait entièrement quitté, il avait besoin d’un moyen d’évacuer son énergie en trop. Rester au lit était agréable. En fait, discuter était agréable.

Mais ce qu’il voulait vraiment...

Il laissa échapper un soupir qui fit remuer les cheveux de Chloe et la fit bouger un peu. Il attendit, espérant à moitié qu’elle allait se réveiller et à moitié désolé d’avoir troublé son sommeil. Elle laissa échapper un léger soupir et se blottit plus près de la poitrine de Sly.

Sly sourit à Devon d’un air satisfait.

— Je crois que ça nous montre lequel elle préfère, murmura-t-il.

— Elle ne fait ça que parce qu’elle est face à toi. Si elle était face à moi, ce serait contre moi qu’elle se blottirait. Devon se rapprocha de Chloe pour compenser la perte et s’appuya contre ses fesses. Son cul parfaitement rond lui donna une érection. Il voulait profiter de ce cul. Il avait trouvé le flacon de lubrifiant dans la salle de bain. Il était parfumé à la fraise. Quand Chloe se réveillerait...

*D’ailleurs, elle est prête, se rappela-t-il. Je ne veux pas qu’elle rougisse quand je lui ferai la proposition.*

Pour se changer les idées et permettre à Chloe de dormir un peu plus longtemps, il murmura :

— Je n’aurais jamais cru que je rencontrerais quelqu’un qui saurait me faire sortir du mode berserker rien qu’en me parlant. Pourtant, elle a vraiment réussi à me calmer, n’est-ce pas ? Et tout ça sans violence.

Sly tressaillit.

— Autrefois, j’y arrivais. À te faire sortir du mode berserker rien qu’en te parlant.

— En fait, pas vraiment. Pas comme elle. Devon haussa les épaules. Oui, tu utilisais des mots, mais tu me tapais aussi un peu dessus pour t’assurer que je fasse ce qu’il fallait. C’est différent avec elle, Sly. Tu vois ce que je veux dire, n’est-ce pas ?

— Oui, je sais que c'est différent. Autrement, maintenant, on serait en train de baiser. Sly lui fit un clin d'œil, comme s'il savait à quel point Devon était prêt pour le sexe.

Ou plutôt... Devon eut un rire ironique. Est-ce qu'il indiquait qu'il attendait lui aussi que Chloe se réveille pour qu'ils puissent s'amuser un peu ?

— Qu'est-ce qui te fait penser que tu pourrais être mon type, Sly ? Je les aime pulpeuses, pas dures et musclées. De plus, si deux mecs avec nos personnalités se mettaient à baiser ensemble, à chaque fois, ils finiraient par se battre pour décider qui se met dessus et qui reste dessous. Je me contente parfaitement de notre petite vampire.

Chloe remua et bâilla.

— Est-ce pour cela que vous êtes en train de me trouer tous les deux ? Une fille ne peut donc pas dormir un peu après qu'un vampire diabolique a essayé de la transformer en zombie ?

Un sourire apparut sur le visage de Devon et il frotta son nez contre le cou de Chloe.

— Oh, elle peut dormir très longtemps, mais parfois, un loup a ses besoins. Elle se tourna légèrement et posa les lèvres sur les siennes.

— Je pense que je peux t'aider pour ça... Elle sourit d'un air endormi, mais son expression s'assagit vite. C'est vraiment fini ? Rodger est mort ?

— Oui, dit fermement Sly. Nous avons laissé les autres loups là-bas pour qu'ils brûlent et enfouissent les corps. Les tunnels ont été démolis et, cette fois-ci, Rodger ne pourra plus revenir. Tu es en sécurité. Personne ne te fera plus jamais de mal.

Chloe laissa échapper un soupir peiné en promenant les mains sur l'abdomen de Sly.

— Mais où vais-je trouver du sang, dorénavant ? Ethan devait m'en fournir, mais il m'a vendue.

— Deux de nos loups dirigent l'entreprise de pompes funèbres, lui dit Devon. Maintenant, ils vont aussi diriger la morgue. Ils te donneront tout le sang qu'il te faudra. De plus, nous avons aussi un docteur.

Chloe se détendit et sourit.

— Bien. Dans ce cas, je suppose qu'il ne me reste qu'un seul souci.

Sly lui passa une main dans le dos et elle frissonna avec délice. Devon ne pouvait pas s'empêcher de lui mordiller le cou. Il croisa le regard avec Sly et ce dernier fit un clin d'œil. Ils allaient faire ça en tandem afin de s'assurer

que leur vampire sache à qui elle appartenait dorénavant.

— Quel est ce souci ? lui demanda Sly en passant une de ses jambes par-dessus sa hanche.

Devon retint un grognement : c'était lui qui était censé lui soulever la jambe ! Pourquoi fallait-il que ce soit Sly qui l'ait maintenant, alors que c'était lui qui avait crié si violemment sur cette pauvre fille la dernière fois ? Il ne lui avait même pas présenté ses excuses !

*Sois patient. Tu as beaucoup aimé les regarder, après tout.*

Chloe joua avec les poils de la nuque de Sly.

— Est-ce... sérieux ? Je veux dire, que va-t-il se passer dorénavant ? Tu ne vas pas me rejeter, n'est-ce pas ?

Devon la serra fermement dans ses bras. Comment pouvait-elle l'imaginer ?

— Jamais, grogna-t-il. Tu nous appartiens, maintenant, Chloe. Tu resteras ici tout le reste de notre vie. Nous te protégerons. Nous nous occuperons de toi. Tu es à nous.

— Tu es à nous, convint Sly, et personne ne t'enlèvera à nous. Compris ?

Un sourire illumina le visage de Chloe. Elle avança et recula les hanches comme si elle n'arrivait pas à décider contre lequel des deux loups elle avait le plus envie de se blottir.

— Je comprends. Merci. C'est tout ce que je voulais savoir.

Devon promena une main le long de sa hanche et remonta sa chemise de nuit par-dessus son cul. Sa peau veloutée était si tentante qu'elle le fit gémir d'impatience.

— Bon. Tu t'es enfuie alors que nous t'avions dit de ne pas bouger.

— Quoi ? Chloe écarquilla les yeux.

Sly hocha la tête.

— Tu l'as fait. Nous t'avions dit de rester avec Angela et Sandra et, au lieu d'obéir, tu t'es enfuie et tu as failli te faire tuer. Pour ça, tu mérites une punition. Un sourire malicieux se répandit sur son visage. Devon, va chercher la corde.

Devon se leva du lit avec un rire ironique.

— D'accord, mais c'est moi qui commence, cette fois.

— Mais j'essayais de vous aider, dit Chloe en se tortillant entre les bras de Sly.

— Certes, convint Devon quand il trouva la corde, mais tu as quand même désobéi. Tends les mains pour que je puisse t'attacher.

Les yeux écarquillés, Chloe obéit.

## Chapitre DIX-HUIT

Chloe ne savait pas si son corps pourrait supporter du sexe après tout ce qu'elle avait subi aujourd'hui. Elle avait encore quelques douleurs de leur marathon de la veille, sans parler des combats contre Rodger, qui l'avaient épuisée physiquement et émotionnellement. Cependant, elle ne voulait pas y penser ; elle était en sécurité, maintenant. Elle appartenait à Devon et à Sly et elle serait en sécurité pour toujours.

Pendant que Devon lui attachait les mains devant, Sly lui prit le visage dans les siennes. Son regard coupa le souffle à Chloe. Il passa les doigts sur les lèvres de Chloe d'un air intensément concentré.

— Je suis désolé, dit-il finalement.

— Désolé ?

— De t'avoir crié dessus. De t'avoir accusé de ces choses terribles. De ne pas avoir été celui que tu avais besoin que je sois.

Chloe cligna des yeux en sentant soudain monter ses larmes et secoua la tête. Une partie d'elle-même voulait dire que ce n'était pas si grave, qu'il était là, maintenant, et que c'était le plus important. Elle inspira profondément. Si elle voulait progresser, alors, il allait falloir qu'elle soit honnête, n'est-ce pas ? Les choses étaient un peu bizarres entre eux trois, mais si elle ne disait rien, ça n'allait pas les aider à progresser.

— Oui, ça m'a fait mal, dit-elle sans le quitter des yeux pendant que Devon tournait autour d'elle en la déshabillant lentement. Pour enlever la chemise de nuit, il prit un couteau et la découpa, exposant ainsi le corps de Chloe à l'air frisquet. Cela dit, merci de t'être excusé. Je te pardonne.

— Moi aussi, dit Devon d'une voix grave en passant derrière elle. Il appuya sa bite contre le cul de la jeune femme. Il s'était déshabillé, lui aussi, et il était plus que prêt pour elle. L'idée envoya un frisson de plaisir tout droit dans le bas-ventre de Chloe. Devon lui embrassa le cou puis recula légèrement pour envoyer un regard noir à Sly.

— Cette fois-ci, mais si ça recommence...

Sly baissa la tête.

— Je m'améliorerai. Je le promets.

— Ça me va. Devon mit une légère claque au cul de Chloe et elle sursauta.

Bon. Comme on en a fini avec ça, retourne cette petite vampire désobéissante sur un genou et donne-lui une bonne fessée.

Chloe aurait cru que Sly détesterait qu'on lui donne des ordres, mais quand il ne protesta pas et se contenta de sourire, ce fut elle qui protesta. Toutefois, ça ne les arrêta pas. Sly la retourna sur son genou et lui claqua le cul. La douleur vive qu'elle ressentit lui fit pousser un cri perçant, mais en même temps, elle lui contracta le bas-ventre. Sly la fessa à plusieurs reprises, assez pour que ça lui fasse mal à chaque fois, et elle écarquilla les yeux. Le plaisir la traversa vivement et, quand il eut terminé, elle remonta le cul en le suppliant de frapper plus fort.

Devon la prit à Sly et lui frotta le cul pour lui enlever la douleur. Il lui sourit.

— J'ai moi aussi des idées sur ce que je vais faire avec ce cul. As-tu déjà pratiqué la sodomie ?

Chloe n'aurait pas cru pouvoir écarquiller encore plus les yeux, mais elle y arriva. Elle leva ses mains liées et s'écarta les cheveux du visage. Sans un mot, elle secoua la tête. Devon prit un flacon et allongea Chloe à plat ventre sur le lit, mais avec les jambes largement écartées sur le plancher. Elle sentit sa bouche s'assécher quand elle pensa à ce qu'on allait lui faire. Ce n'était pas une chose qu'elle avait sérieusement envisagée...

— Mais ça ne risque pas d'être trop serré ? murmura-t-elle en frissonnant ; elle appréciait le froid du lubrifiant après avoir été fessée aussi impitoyablement. Ça ne va pas faire mal ?

— Je ne te ferai aucun mal, promit Devon, sauf si tu le veux.

Chloe se mordit la lèvre inférieure et hocha la tête. Sly passa les mains sur son corps, lui massa les seins, lui frotta le dos et la caressa autour du clito pendant que Devon la préparait. D'abord, il mit un préservatif sur ses doigts et la pénétra doucement. C'était une sensation complètement différente pour elle de le sentir la caresser et l'étirer là, mais comme Sly la caressait d'autres manières en même temps, elle se rendit vite compte qu'elle appréciait énormément ces attentions.

Cependant, quand Devon commença à enfoncer sa bite en elle, ce fut Sly qui l'arrêta.

— Je préférerais voir son corps que le tien.

Devon rit.

— D'accord. Dans ce cas, on va le faire debout, hein ?

Chloe sentit son cœur battre plus vite par anticipation et chacun des nerfs

de son corps s'enflammer. Devon l'invita à se lever. Se sentant quelque peu bizarre avec le lubrifiant qu'il lui avait mis, elle suivit ses ordres, alla dans la salle de bains puis entra sous la douche. D'abord perplexe, elle fronça les sourcils. Alors, Devon la plaqua contre la paroi en verre. Sly descendit son pantalon jusqu'à ses genoux et prit son membre en main.

— Écrase-lui un peu plus les seins, ordonna-t-il.

Devon la plaqua contre le verre froid et ajouta du lubrifiant à son cul tout en lui mordillant goulûment le cou. Quand Chloe croisa le regard avec Sly, elle eut le souffle coupé. Il se masturbait régulièrement, un sourire satisfait au visage. Devon passa une main autour de la gorge de Chloe, lui caressa le point de pulsation et la pénétra. Dans le cul, il lui parut un million de fois plus gros. Quand il lui étirait l'anus comme ça, cela lui infligeait une douleur cinglante et elle ne savait pas si elle criait de douleur ou de plaisir.

— Arrête, dit brutalement Sly.

Devon s'arrêta. Chloe ne savait pas s'il pouvait la pénétrer plus profond, mais elle le voulait vraiment. Elle geignit. Pourquoi est-ce que Sly les interrompait ?

— Quelle est ta couleur ? demanda Sly en croisant à nouveau le regard avec elle.

Il lui fallut une seconde pour comprendre ce qu'il disait.

— Vert.

Sly se pencha en arrière et se masturba plus vite.

— Bien. Est-ce que tu te souviens de ton mot de sécurité ?

— Fraise, répondirent Chloe et Devon en même temps.

— Dans ce cas, ça va. Comme on se comprend tous... Il sourit et leva les yeux vers Devon.

— Baise-la comme un dingue.

Après cet ordre, tout devint un peu plus excitant. Chloe haleta en sentant le désir tourbillonner en elle. Il s'accrut quand Devon serra plus fort la main autour de son cou en lui faisant presque mal. Il la plaqua contre la paroi de la douche en lui aplatissant les seins. La douleur cinglante qu'elle ressentait au cul augmenta quand il commença à lui envoyer des coups de reins, le membre encore incroyablement gros. Comment donc pouvait-il rentrer là-dedans ? Cependant, ça lui procurait du plaisir, plus que ça n'aurait dû.

De sa main libre, Devon lui agrippa les cheveux. Placée devant lui, elle était complètement sans défense. Avec ses mains liées, elle n'aurait jamais pu l'arrêter, même si elle l'avait voulu. Ses grognements de plaisir gagnèrent en

intensité et elle arqua le dos, essayant de s'écarter de ce plaisir intense. Si elle avait su qu'avoir quelque chose dans le cul était aussi agréable...

Un hurlement aigu lui échappa. C'était trop. Elle ne savait pas comment supporter tout ça.

— Arrête.

Devon lui grogna dans l'oreille et ralentit. Il haleta pendant que Sly poussait un grognement grave et guttural.

— Ta couleur ?

Chloe geignit en se plaquant contre le verre. Le froid bouscula son organisme et les mouvements plus doux de Devon l'aidèrent à avoir les idées un peu plus claires. Ce qu'il lui faisait était bouleversant, mais elle aimait ça, elle aimait cette perte de contrôle. Elle voulait qu'il la domine comme ça. Elle voulait qu'il possède et contrôle chaque centimètre carré de son corps.

— Vert, dit-elle le souffle coupé. Je veux te supplier de m'arrêter et je veux que tu m'ignores.

Devon caressa son point de pulsation.

— Je ne suis pas sûr d'avoir envie de faire ça, Chloe. Je peux exercer un contrôle sur toi sans verser dans un fantasme de viol.

Chloe fronça les sourcils.

— Mais ce n'est pas du viol. Je dis que c'est ce que je veux. Cependant, si ça te met mal à l'aise, j'essaierai de contrôler mes paroles.

Soudain, quelqu'un posa les mains sur eux deux, les retourna et appuya Devon contre le mur du fond pendant que Chloe se retrouvait aplatie entre les corps des deux loups. Sly saisit le sein gauche de Chloe d'une main pendant qu'il utilisait l'autre pour se mettre en position. Alors, il la pénétra d'un seul coup de reins vigoureux.

Elle poussa un cri perçant, plus sous l'effet de la surprise que de la douleur, mais il y avait aussi de la douleur. Elle était remplie jusqu'à en déborder et elle écarquilla les yeux. Comment pouvaient-ils s'attendre à rentrer en elle tous les deux comme ça ? Et pourtant... ils y arrivaient... d'une façon ou d'une autre, ils y arrivaient.

Sly passa les mains attachées de Chloe autour de son cou et la releva pour que lui et Devon puissent tous deux la tenir en l'air. Il l'embrassa profondément jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus respirer puis commença à lui envoyer des coups de reins. Elle savait déjà qu'elle allait avoir du mal à se taire.

— Supplie-moi, dit Sly en accélérant le rythme pendant que Devon

gémissait, et n'oublie pas que si tu veux vraiment que j'arrête de...

— Fraise.

Il s'arrêta immédiatement en écarquillant les yeux.

— Est-ce que tu...

— Non, lui assura rapidement Chloe. Je disais juste que j'avais retenu le mot. Je suis verte. Je suis vraiment verte !

Sly blottit le visage dans le cou de Chloe et Devon l'imita de l'autre côté. Sly la pénétra violemment en la faisant sursauter sous la force de ses hanches comme un vérin pneumatique. Elle sentit le plaisir l'inonder partout et l'aveugler. Devon grogna dans son oreille ; il n'avait même pas besoin de bouger, car la friction provoquée par ce que faisait Sly accroissait son propre plaisir en même temps.

— Arrête, dit Chloe le souffle coupé parce que c'était vraiment trop pour qu'elle ne dise rien.

Elle apprécia que Sly continue sans tenir compte de ses supplications pendant que des larmes de douleur et de plaisir mêlés lui montaient aux yeux. Devon l'embrassa sans la lâcher et ordonna à Sly de s'arrêter de temps à autre pour s'assurer que Chloe soit encore en état de continuer. Quand le plaisir s'accrut entre eux trois et quand Chloe commença à perdre le souffle à force de supplier, Devon les arrêta de moins en moins souvent. Il laissa Sly la tenir en l'air, poser les mains sur ses seins et frotter les dents contre son cou.

Chloe était sans la moindre défense contre leur passion. Son corps faisait des choses qu'elle n'aurait pas crues possibles. Son cœur battait la chamade et elle avait le souffle court. Alors, son plaisir atteignit un niveau où elle ne pouvait plus que pousser des cris en retenant son souffle. C'était trop, ils étaient trop forts, elle ne pouvait pas les arrêter et elle adorait chaque seconde de ce qu'ils faisaient.

Cette fois-ci, elle fut la première à jouir, juste avant Devon. Sly jouit en dernier. Pendant les quelques heures qui suivirent, ils changèrent constamment de position et les deux loups la prirent de façons qu'elle n'aurait jamais crues possibles. Finalement, elle s'effondra sur le lit.

— Fraise, gémit-elle. Fraise, rouge et tout ça.

Haletant, Devon s'étira à sa gauche pendant que Sly s'effondrait à sa droite. Tous les trois, ils restèrent allongés là longtemps en s'efforçant de reprendre leur souffle, embaumés par l'odeur du sexe et du lubrifiant à la fraise. Chloe avait mal à chaque centimètre de son corps. Combien d'orgasmes avait-elle eus ? Elle en avait perdu le compte.

Elle commença à fermer les yeux et un soupir de contentement lui échappa.

— Je vous aime.

D'abord, elle crut qu'ils ne l'avaient pas entendue. Cependant, ils se mirent soudain à lui caresser doucement le corps tous les deux et elle comprit qu'ils avaient entendu. Elle rougit ; elle ne s'était pas attendue à ça... sincèrement, elle n'avait pas envisagé de le dire ou, du moins, pas à voix haute. Cependant, elle était contente de l'avoir dit. Ça lui semblait... approprié.

Devon l'embrassa doucement.

— Je t'aime, moi aussi.

Chloe se mordit la lèvre, sourit et rougit encore plus.

— Eh bien, si vous le dites tous les deux... Sly avait l'air un peu hésitant, mais quand il croisa le regard avec elle, il sourit et, avec ce sourire, elle sut. Il lui caressa les cheveux et elle se blottit plus près de lui.

— Je t'aime, moi aussi, ma vampire.

Elle avait tant de chaleur, tant de bonheur dans la poitrine qu'elle était sûre qu'elle allait s'enflammer à tout moment.

— Je n'aurais jamais cru que je me sentirais comme ça à nouveau. En sécurité. Au chaud. Heureuse. Je suis finalement... libre.

— Je sais ce que tu veux dire, mon amour, murmura Sly dans ses cheveux. Je suis libre, moi aussi... Nous le sommes tous.

Chloe se blottit entre ses loups et se fendit d'un sourire lumineux en pensant à toutes les choses que l'avenir lui offrait maintenant. Elle se rendit compte que c'était plus que de la liberté et de la sécurité. Pour la première fois depuis très longtemps, elle avait retrouvé l'espoir.

## Épilogue

Chloe s'étira le dos et contempla la maison vide qu'elle avait occupée moins d'un jour. Comme elle était partie fort brusquement pour emménager chez Sly, elle avait accepté de payer légèrement plus que le loyer exigé parce qu'elle se sentait désolée pour le propriétaire de la maison. Elle secoua la tête et leva les yeux au ciel quand elle se souvint à quel point on l'avait dupée. Une des filles qui travaillaient au restaurant, Jamie, avait déjà accepté de louer la maison.

Maintenant qu'elle avait déménagé toutes ses possessions, elle allait aider les autres filles à déménager les affaires de Jamie la semaine prochaine.

Entre temps, toutes les affaires de Chloe avaient été apportées chez Sly. Devon avait déjà commencé à travailler sur la pièce supplémentaire et, entre temps, ils logeaient dans la cabane de Devon jusqu'à la fin des rénovations.

Sandra regarda la chambre en hochant la tête, satisfaite, tout en déroulant le fil de l'aspirateur.

— Eh bien, nous en avons fait beaucoup plus que je croyais. À nous six, on devrait peut-être lancer une entreprise de nettoyage. Dieu sait que ça nous rapporterait plus que notre travail au restaurant.

— Oui, mais il faudrait qu'on fasse de la pub et qu'on parle aux gens, dit Wanda, une autre des femmes du cercle de lecture, en fronçant le nez. Non, merci ! Je préfère mon travail actuel.

— Rien d'étonnant, marmonna Sandra.

Chloe gloussa et finit de taper les coussins sur le sofa. Voilà. L'endroit avait l'air superbe. Elle avait encore la tête qui tournait quand elle repensait à la vitesse à laquelle tout avait évolué ces quelques dernières semaines, surtout pour elle et ses loups, mais elle ne s'était jamais sentie aussi heureuse ou détendue. Elle savait qu'elle avait fait le bon choix et, pour une fois dans sa vie, elle se raccrochait à son bonheur des deux mains. Elle avait commencé à parler des loups à Erica, même s'il allait lui falloir du temps pour admettre la nature de leur relation, car sa sœur pouvait être trop protectrice, parfois, après tout.

— Eh bien, maintenant qu'on a fini... Miriam, l'amie de Chloe aux cheveux foncés, avança joyeusement jusqu'à la table en tenant un cheesecake

dans une main et une bouteille de vin dans l'autre. Quatre des cinq autres femmes applaudirent.

Chloe en eut l'eau à la bouche. Elle n'était pas sûre si c'était à cause de l'air montagnard, du sang que Tyler et Max lui amenaient de la morgue ou des nouvelles herbes que les autres vampires lui avaient fournies, mais son corps avait été plus humain que jamais ces quelques dernières semaines. C'était peut-être seulement parce qu'elle appréciait beaucoup le sexe. D'une façon ou d'une autre, l'idée de manger du cheesecake l'attirait plus que jamais depuis les cinq dernières années.

Cependant, quand toutes les femmes se rassemblèrent pour prendre leur part, Wanda laissa échapper un soupir de contrariété et croisa les bras.

— Du gâteau ? J'essaie de surveiller mon poids. Savez-vous que j'ai pris neuf kilos cette année ? Et je peux vous assurer que ce n'est pas du muscle.

— Rien ne te force à manger du gâteau, dit aimablement Jamie, mais avec un air coupable tout en tendant son gobelet en plastique pour qu'on lui donne un peu de vin.

Chloe arriva à côté d'elle. Elle savait parfaitement que Wanda déployait de nombreux efforts pour perdre du poids.

— À quand remonte la dernière fois où tu t'es fait un peu plaisir ?

Wanda haussa les épaules en regardant le cheesecake avec envie.

— Je ne sais pas vraiment.

— Tu sais, dit Angela en baissant la tête quand tout le monde la regarda, on dit qu'il ne faut pas renoncer entièrement aux bonnes choses. Ce qui compte, c'est la modération. Quand j'ai parlé à la nutritionniste, elle a dit que tu devrais assouplir tes restrictions un jour par semaine, sans faire des folies, juste pour apprécier une chose que tu aimes.

Wanda hésita un moment puis haussa les épaules.

— D'accord. Je peux manger une petite tranche, mais sans boire de vin. C'est moi qui conduirai.

— Bravo, ma fille, dit Sandra en levant son verre.

Elle but son vin un peu trop vite et Chloe fronça les sourcils, inquiète pour elle.

— Est-ce que tout va bien ?

Sandra baissa la tête. Quand on y pensait, c'était elle qui avait suggéré cette réunion entre filles pour nettoyer la maison et aider Chloe puis Jamie à déménager. Elle avait aussi eu l'air déçue quand elle avait dit que ça avait pris moins de temps qu'elle l'avait prévu. Chloe fronça encore plus les

sourcils.

— As-tu des nouvelles de ton dossier d'inscription à l'université ? Est-ce que ça s'est mal passé ?

Sandra contempla son verre d'un air renfrogné.

— Pas le dossier. J'ai été acceptée. En fait, j'ai reçu une lettre personnalisée qui disait que je faisais partie de leurs dix meilleurs candidats pour ce programme. Elle agita la main pour mettre fin au déluge de félicitations. Mais je ne peux pas y aller.

Chloe connaissait ce ton amer, cette sensation affreuse de se voir privé d'une chose qu'on désirait tellement. Elle passa un bras autour des épaules de son amie et les serra légèrement.

— Pourquoi ? Je croyais que tu avais tout prévu.

— Oui, mais je ne peux plus payer. Ma chère, chère mère a mis la main sur le crédit que j'allais utiliser pour payer mes frais de scolarité. Elle a tout dépensé et, maintenant, je ne peux pas obtenir d'autre prêt. Mes économies sont à zéro et je croule sous les dettes parce qu'elle pense que me mettre au monde lui a donné le droit de transformer ma vie en enfer.

Chloe se retrouva bouche bée. Elle n'arrivait pas à y croire. Comment une mère pouvait-elle faire ça à son propre enfant ? Quand elle regarda les autres filles, elle vit que, bien qu'outragées, elles n'avaient pas l'air très étonnées. Angela serra vigoureusement Sandra dans ses bras.

— Je croyais que tu avais caché tout cet argent, dit Miriam. Je savais qu'il aurait fallu que je le fasse pour toi.

— Je ne croyais pas qu'elle le trouverait. Je croyais que j'étais plus rusée qu'elle. Sandra s'avachit dans une chaise et prit le plus gros morceau de cheesecake. Donc, c'est fini. À cause de ma mère, je croule à nouveau sous les dettes et elle me dit que je suis égoïste parce que je ne lui ai pas donné directement cet argent. Jusqu'à présent, elle m'a plus pris qu'elle ne m'a jamais donné et elle n'arrête pas de me rappeler la chance que j'ai qu'elle n'ait pas avorté. Actuellement, j'ai l'impression d'avoir énormément de chance.

Chloe tremblait de rage, mais ne savait pas quoi dire. Ce qui l'inquiétait le plus, c'était la formulation des faits par Sandra. Elle lui serra fortement la main.

— Je sais que tu te sens piégée pour l'instant et je sais que tu te sens malheureuse, mais tu réaliseras tes rêves. Tu es trop intelligente pour ne pas y arriver.

Sandra lui fit un sourire tremblant.

— Je suis désolée. Je ne voulais pas parler tant de moi.

— N'importe quoi, dit Wanda en s'asseyant de son autre côté. Ça servirait à quoi d'être amies si on ne pouvait pas se retrouver pour cracher sur cette salope de temps en temps ?

Sandra rit bruyamment et essuya ses larmes.

— C'est vrai, ça m'aide à me sentir mieux. Je ne sais pas comment je tiendrais le coup dans cette ville si je ne vous avais pas, les filles. Il y a toujours les cours gratuits en ligne, n'est-ce pas ?

— C'est vrai, dit Angela en lui tapotant l'épaule. Donc, n'abandonne pas.

— Les choses finissent toujours par s'améliorer, ajouta Chloe, même quand on dirait que c'est impossible. Je le sais, tu peux me faire confiance. Il y a eu des fois où j'ai eu envie de laisser tomber, mais les choses finissent toujours par s'améliorer.

— J'avais cru que les choses s'amélioreraient depuis que j'avais déménagé et trouvé un endroit où habiter. Sandra haussa désespérément les épaules. Je suppose que je vais juste devoir trouver quoi faire, maintenant.

— Nous sommes ici pour te soutenir, si tu as besoin de quelque chose, s'empressa de dire Chloe, quel que soit ton besoin, même si c'est juste quelqu'un à qui parler. Je sais ce qu'on ressent quand on est seule ou qu'on pense qu'on est un fardeau pour quelqu'un, donc, n'hésite jamais à nous appeler, OK ? Même à deux heures du matin.

Sandra lui fit un sourire reconnaissant.

— Merci. Tu es une bonne amie.

Chloe lui rendit son sourire. En son for intérieur, elle criait de joie. Cela faisait longtemps que personne ne lui avait dit qu'elle était son amie. Elle avait craint que Sandra et Angela ne la rejettent parce qu'elle était une vampire. Étant donné la façon dont elles avaient découvert l'existence des vampires, elle n'aurait pas pu leur en vouloir.

Pourtant, elle avait eu la joie et la surprise d'être acceptée par toutes ces filles. Au commencement, Angela avait été un peu trop nerveuse en sa présence, mais elle était vite devenue son amie et sa nervosité était descendue à un niveau normal. Sandra lui avait assuré qu'elle ne croyait toujours pas à l'existence des vampires et qu'elle était convaincue que Chloe s'était, d'une façon ou d'une autre, fait laver le cerveau par une secte à cause de sa maladie de la peau.

Cette attitude ne posait aucun problème à Chloe. La vie de vampire n'était

pas facile, même avec les herbes qui lui permettaient de se comporter comme une humaine, mais en même temps, elle avait quelques avantages. Par exemple, quand Chloe et ses amants se démenaient un peu trop, les bleus qu'ils s'infligeaient mutuellement pouvaient avoir l'air affreux, mais comme ils guérissaient plus vite que les humains, personne d'autre ne s'en rendait compte et elle n'était pas obligée d'expliquer qu'elle aimait ça et que personne n'abusait d'elle.

Elle avait gardé son travail au restaurant parce que Sly et Devon voulaient qu'elle soit libre de dépenser autant d'argent qu'elle voulait, mais elle se sentait coupable de ne pas contribuer elle-même. Et là, elle avait des amies.

Elle aurait voulu mieux savoir comment aider Sandra. Comme cette dernière n'aimait même pas que les gens lui prêtent quelques dollars pour acheter un café, Chloe soupçonnait que, si elle proposait à son amie de l'aider à régler toutes ces dettes, elle allait mal le prendre. Tout ce qu'elle pouvait réellement faire, c'était essayer de la soutenir et de l'aider à rechercher des professionnels susceptibles de l'aider.

— Si c'est ta mère qui t'a volé l'argent... commença Angela avec hésitation. Elle baissa la tête. Je sais qu'elle n'en est pas à sa première fois et je sais que tu ne veux pas qu'elle finisse en prison par ta faute, mais il serait peut-être temps d'envisager d'aller en justice, Sandra. Je veux dire... ce n'est pas juste, ce qu'elle a fait.

Sandra haussa les épaules.

— J'y ai pensé. Hier soir, j'étais dans une telle colère que j'étais prête à lui envoyer le FBI. Cependant, les docteurs disent qu'elle n'en a plus pour très longtemps, de toute façon, et puis... elle sait comment faire pour que je me sente...

— Tu ne devrais pas te sentir coupable d'être en colère contre elle parce qu'elle a volé ton argent, dit Chloe.

— Je le sais aussi. Cela ne signifie pas que je ne me sens pas coupable. Je devrais peut-être commencer à vendre des photos de pieds sur Internet ou quelque chose comme ça. Dieu sait que je ne gagnerai jamais grand-chose en travaillant chez Bill. Savez-vous que j'ai fait dix heures supplémentaires et qu'il m'a versé ma paie normale ?

Quand Chloe entendit cela, elle fronça les sourcils.

— Quand j'y pense, il me l'a fait à moi aussi. Je croyais que c'était juste une erreur.

— J'y ai échappé, annonça Angela qui, bien que rouge comme une tomate,

arriva à sourire d'un air satisfait, mais c'est parce que je l'ai dit à Ian et qu'il est allé discuter avec Bill. Je peux lui demander d'aller lui faire une piqûre de rappel. De plus, maintenant qu'Ian est adjoint, il devrait vraiment pouvoir lui faire peur.

Chloe rit.

— Ce serait probablement mieux que si je demandais à Sly de lui parler. Bill serait alors capable de fuir la ville.

Jamie tapota l'épaule de Sandra.

— C'est une bonne idée ! Tu peux te trouver un vieux plein aux as. Comme ça, tu n'auras plus de problèmes de dettes.

Cette fois, ce fut Sandra qui rit à gorge déployée.

— Oh, vraiment ? Un vieux plein aux as. Oui, ça marcherait. Après tout, qui ne voudrait pas d'une escorte qui déteste se maquiller et qui ne mettrait jamais de robe même si sa vie en dépendait ?

— Des tas de gens, répondit Miriam.

— Pas la sorte qui m'intéresse, répliqua Sandra. J'en ai assez des amateurs de rondelettes, merci beaucoup. Je ne veux être le fétiche de personne.

— Et les photos de pieds, ce n'est pas fétichiste ? lui répondit Wanda avec un sourire malicieux.

Sandra lui adressa un regard noir et tout le monde rit. Chloe se détendit et but son vin. Il était plus sucré qu'elle aurait cru, mais elle le trouva bon quand même. Cela faisait longtemps qu'elle n'avait pu ni manger ni boire sans avoir l'impression d'avoir des cendres dans la bouche. Cependant, elle voyait bien qu'Angela ne buvait pas grand-chose. Quand elle leva un sourcil, Angela inspira profondément.

— Tu sais, il y a des gens qui ne sont pas des amateurs de rondelettes et qui sont quand même intéressés par toi, Sandra. Ian, par exemple. Même s'il a parfois mauvais caractère, il a toujours été un bon frère pour moi.

Chloe écarquilla les yeux. Ian ? Elle l'avait beaucoup vu depuis qu'elle avait commencé à habiter avec Sly et Devon. C'était la sorte de mec qui aurait l'air beaucoup plus beau s'il souriait de temps à autre. Elle pensait qu'elle n'avait jamais vu qu'un air renfrogné sur son visage. Elle n'arrivait pas à imaginer à quoi ressemblerait la vie avec un homme comme lui.

D'un autre côté... Elle tapota son verre d'un air pensif.

— Si quelqu'un pouvait te tirer de ce pétrin juridique, ce serait lui. Il pourrait même faire en sorte que tes créanciers te lâchent et s'en prennent à ta mère.

— Et après, je m'en voudrais tout le reste de ma vie pour avoir précipité la fin de ses jours ?

Chloe grimaça.

Angela haussa les épaules.

— Ça n'empêche pas que tu l'intéresses vraiment.

Alors, Sandra soupira.

— Je sais. Theron a commencé à me renifler, à se faire tout suave et séducteur, et nous savons toutes qu'il ne se fatigue que quand ça peut énerver Ian. J'aimerais savoir quel est son problème, à ce gars-là. Ce n'est pas flatteur quand un mec te drague rien que pour en agacer un autre.

Angela secoua la tête et baissa les yeux. Chloe avait l'impression qu'elle en savait plus sur l'histoire entre Ian et Theron qu'elle ne le disait (après tout, elle était la sœur d'Ian), mais elle respectait sa décision de ne pas en parler. Sly et Devon refusaient eux aussi de dire à Chloe d'où venait la rivalité entre les deux loups.

— Pourtant, cela pourrait te permettre d'être plus à l'aise, suggéra Miriam. Tu pourrais sortir avec les deux pour les mettre en concurrence l'un avec l'autre. Comme ça, ils t'achèteraient toutes sortes de choses. Theron est riche : il t'achèterait probablement une voiture ou autre chose. Alors, tu pourrais la revendre, rembourser tes dettes et il t'en resterait assez pour aller à l'université. Bingo ! Problème résolu.

Angela la regarda en fronçant fortement les sourcils.

— Non, merci ! dit Sandra en secouant la tête avec insistance. Je ne veux pas me retrouver au milieu pendant qu'ils jouent à qui a la plus grosse.

Cette fois-ci, Chloe ne put pas se retenir. Elle avait assisté à assez de situations de ce genre avec Devon et Sly pour savoir qu'elles pouvaient être très amusantes.

— Je ne sais pas, dit-elle nonchalamment. Deux hommes grands et forts qui essaient de voir lequel des deux rentre le mieux ? Il y a pire, dans la vie.

Sandra écarquilla les yeux, Jamie éclata de rire, Miriam l'applaudit et Angela eut l'air légèrement dégoûtée. Quant à Wanda, elle avait l'air de ne pas trop savoir quoi penser de la réflexion de Chloe. Se souvenant des moments où ses loups lui avaient donné du plaisir, Chloe ne put s'empêcher de rire.

— Il y a vraiment pire, dit-elle en finissant son verre.

— Peut-on te demander des détails ? dit Miriam pour la taquiner. Disons que oui. Il y a une chose que j'ai terriblement envie de savoir. Est-ce que

c'est juste eux et toi ou est-ce qu'ils font aussi des trucs entre mecs ?

Chloe lui sourit.

— C'est un secret que je ne révélerai jamais. Après tout, une dame heureuse a ses secrets. Cependant, je peux dire que, deux mecs à la fois, c'est plus époustouflant que tu pourrais l'imaginer. Sérieusement, si vous en avez l'occasion...

— Je t'en prie, arrête. Angela avait l'air un peu dégoûtée.

— Allez, Angie, fais pas ta prude, dit Miriam en levant les yeux au ciel.

— Je ne fais pas ma prude. C'est juste que je ne veux pas entendre parler de cette sorte de chose alors que tu proposes que Sandra couche avec mon frère, OK ? Beurk. Cela dit, si c'étaient des mecs comme Tyler et Max...

— Ils ne sont pas homos, eux ? demanda Miriam en fronçant les sourcils.

Chloe secoua la tête.

— Non, pas du tout, mais d'après ce que Sly me dit, ils aiment partager leur femme et avoir des soirées endiablées. Donc, si ça vous intéresse...

Cette fois-ci, Miriam baissa la tête et rougit.

— Je ne crois pas. S'ils ne sont pas homos, ils ne seront attirés que par des femmes superbes. Je ne suis pas une femme superbe. Je veux dire, regardez-moi ! Et regardez-les. Si quelqu'un dans cette pièce a une chance de les séduire, c'est Angela avec ses magnifiques cheveux roux.

Le visage d'Angela prit la couleur de ses cheveux et elle se le couvrit des deux mains.

— Pourquoi est-ce que tu me détestes ? gémit-elle.

— Toutes les femmes présentes dans cette pièce sont irrésistibles, dit fermement Chloe. Elle jeta un coup d'œil à toutes ses amies et se resservit en cheesecake. Il y a beaucoup d'hommes qui aiment les femmes pulpeuses comme nous et, parmi ces hommes, il y a des loups. Il se trouve que je sais que plusieurs des loups de la Montagne du Démon sont intéressés par vous, les filles. Cela dit, que vous me croyiez ou pas, ils peuvent être un peu timides. Croyez-moi, si vous les entreprenez, ils diront oui.

Wanda eut l'air choquée.

— Mais cela signifie qu'il faudrait leur *parler* !

Les autres approuvèrent en hochant la tête. Chloe la secoua, mais elle comprenait ce qu'elles voulaient dire. C'était terriblement difficile de parler à des mecs sexy quand on pensait qu'on ne valait pas le coup d'œil. De plus, toutes les filles du cercle de lecture étaient terriblement timides. En temps ordinaire, si elles ne discutaient pas ensemble des livres qu'elles lisaient,

aucune d'elles ne parlait.

D'un autre côté... Chloe leur jeta un coup d'œil pensif. Il était vrai que plusieurs des loups avaient exprimé leur intérêt pour l'une ou l'autre de ces dames. Quant à Chloe, elle aurait aimé les voir toutes en couple et heureuses, et pas seulement ses amies, mais aussi les loups. S'il y avait une chose dont elle s'était rendu compte depuis qu'elle était avec Devon et Sly, c'était que les loups n'étaient pas censés vivre seuls.

De plus, depuis qu'elle était la conjointe aussi bien de leur alpha que de leur second, elle avait d'une façon ou d'une autre la sensation d'être responsable d'eux. Elle voulait qu'ils soient heureux et leurs styles de vie de coureurs étaient bons pour s'amuser, pas pour le bonheur durable.

Son regard s'attarda sur Sandra pendant un moment. S'il y avait plus de femmes parmi les loups, cela aiderait peut-être à leur calmer le caractère. Sandra était peut-être la femme qui pourrait empêcher Ian et Theron de toujours essayer de s'entretuer.

Sandra haussa les épaules.

— Je n'ai pas de chance en amour, de toute façon. J'ai assez de problèmes dans ma vie sans y ajouter les hommes. Sans vouloir te choquer, Chloe, tu en as trouvé deux bons. Je n'ai certainement pas le temps de tester ce que ce village perdu peut me proposer. Non, je vais juste continuer à bosser et les choses s'arrangeront.

Chloe sourit mystérieusement et la conversation changea de sujet. Ce qu'avait dit Sandra ressemblait trop à une protestation pour être vrai. Peut-être Chloe ferait-elle une suggestion à Ian la prochaine fois qu'elle le verrait...

Elle se versa un peu plus de vin et leva son verre.

— J'aimerais proposer un toast. À nous, aux livres et à l'amitié. Puissions-nous obtenir tout ce que nous voulons.

— Je veux bien porter un toast à ça, dit Sandra en levant son verre.

Les autres l'imitèrent. Chloe but son vin, déjà occupée à créer des couples avec ses amies et les loups de la meute. Oui, effectivement, ça pourrait être très amusant.

\*\*\*\*\*

FIN